Niveau(x) d'enseignement: 1 Numéro EDUQ : 8770931
Centre d'intérêt: 630

Duquette, Carmen.

A plein temps II : émissions 1 à 36 / Carmen Duquette, Céline Lavoie, Michèle Poirier ; [Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires]. -- [Québec] : Ministère de l'éducation, [c1987].
2 v. (36 ; 122 p.) ; 28 cm.

Code: 16-4505-01 ; 8687-637. Dépouillement: v. [1]. Thèmes et objectifs : tableaux-synthèse ; canevas de contenu / Carmen Duquette, Céline Lavoie -- v. [2]. Résumés / Michèle Poirier.

ISBN 2-550-13518-0

Vedette(s)-secondaire(s): Lavoie, Céline * Poirier, Michèle * Québec (Province) Direction de l'adaptation scolaire et des services complémentaires

---

Descripteur(s): Emission de télévision * Télévision éducative * Relations parents-enfants * Préscolaire (Ordre d'enseignement) * Primaire (Ordre d'enseignement) * Secondaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de sujet: Téléroman

"A plein temps" est un téléroman qui vient mettre en lumière les relations parents-enfants. Cette série, qui innove sur plusieurs plans, où personnages humains et marionnettes partagent le même univers, arrive à imbriquer le drame et l'humour qui composent le quotidien des familles des années 1980. En 106 demi-heures, on pénètre au coeur de la dynamique interne et sociale de quelques familles d'un quartier populaire de Montréal qui nous font partager leurs peines et leurs joies. Ce feuilleton permet de découvrir la complexité des relations humaines, tout en constituant, par la grande place qu'il accorde à l'humour, un excellent divertissement familial. Le premier cahier de "A plein temps" II présente sous forme de tableaux-synthèse, les thèmes et objectifs de 36 émissions. Pour chaque émission, on indique le thème principal, les aspects du thème traité, les thèmes secondaires, les objectifs visés, les événements qui surviennent et les personnages qui entrent en scène. Le second cahier fournit un résumé de ces 36 émissions.

Type de document: d
Notice(s) connexe(s): 8770930, 8770932

8109 877093 1A

À PLEIN TEMPS II

RÉSUMÉS

Québec

EDUQ 8770931A

À PLEIN TEMPS II

RESUMES

A PLEIN TEMPS II

EMISSIONS 1 A 36

A PLEIN TEMPS 11

RESUMES

PAR MICHELE POIRIER

SOMMAIRE

1- LA BALEINE ECHOUEE 1

2- LE CARROUSEL 3

3- TINTIN CHEZ LES ROSS 7

4- SECOND DEBUT 11

5- L'AMOUR, L'AMITIE, LE CHOMAGE ... ET L'ADOLESCENCE 15

6- MA MERE MON TERRITOIRE 19

7- LE JOUR CHAMPOUX 23

8- "J'SUIS JUSTE LEUR MERE" 27

9- UNE CAGE THORACIQUE 31

10- LONELY BOY 35

11- HUGUETTE MET L'PAQUET 37

12- LA BONNE ET LA BETE 39

13- "FAIRE DES CHOSES" 43

14- LE YOGOURT ET LA MOUCHE 45

15- LES NOELS DE REAL POULIOT 47

16- UN DROLE DE JOUR DE L'AN 49

17- SYLVIE AGENT-DOUBLE 53

18- L'INSOUTENABLE LIEN DE JOSETTE 57

19- MOISE SAUVE DES EAUX 61

20- LE BAZAR 63

21- LE FRUSTRE 67

22- LA PREMIERE PEINE D'AMOUR DE MIKE 69

23- LA BLONDE DE LEUR PERE 71
24- LE RECYCLAGE DE RAYMOND 75
25- LE "MONONCLE" DES ETOILES 79
26- LES GRANDES ATTENTES 83
27- HISTOIRE DE CREPES 87
28- LE PRINTEMPS DE CAROLE 91
29- LA TENTATIVE DE SUICIDE 95
30- LES BISCUITS SONT STONED 99
31- LE REGNE DE LA MEFIANCE 103
32- LE BON LARRON 105
33- LA GRANDE AVENTURE 109
34- LOGEMENT A LOUER 113
35- L'APPEL DE LA MER 115
36- UN DE PERDU, DIX DE RETROUVES 119

SCENARISTES 121

EMISSION NO 1

LA BALEINE ECHOUEE

On assiste chez les Champoux à un grand remue-ménage: Ti-Guy démissionne de son poste de livreur. Une nouvelle épicerie fine ouvre ses portes juste en face de notre dépanneur...Et, naviguant durement à travers tous ces bouleversements, Huguette devient elle-même méconnaissable!... Comment encaisser tous ces changements qui sont pourtant inévitables?

Raymond s'inquiète de voir que depuis deux mois, Huguette ne mange plus, ne parle plus, et passe ses grandes journées "les yeux dans le vide". Elle qu'on a connue si active, vient d'entrer dans une grande léthargie: "J'ai juste envie de regarder dehors... j'suis fatiguée, j'suis tellement fatiguée... Tout est comme trop en même temps!"

Huguette est défaitiste. Elle voit d'un mauvais oeil cette épicerie fine qui vient d'ouvrir en face: "On est finis Raymond... on est finis!" Et puis, on réalise enfin qu'elle réagit surtout très mal à la démission de Ti-Guy qu'elle vient de recevoir le matin même.

Ti-Guy traverse une crise aiguë de recherche d'identité et d'autonomie. Période normale de contestation dans la vie d'un adolescent. Mais cette crise s'adresse pertinemment à sa mère. Elle dont il sait à quel point elle a toujours tellement valorisé le travail: "J'ai pas d'vie à moi!... C'est pas plus tard que j'veux vivre, c'est tu-suite... J'veux pas finir comme vous autres!"

Contrairement à ce que l'on pourrait s'attendre, Huguette ne se laisse pas aller à un mécanisme de "raidissement". Elle comprend Ti-Guy. Elle s'identifie même à son fils. Tout cela provoque chez elle une grande remise en question. Toute sa vie dans le dépanneur!

Elle prend enfin le temps d'aller s'asseoir au parc et, observant clandestinement monsieur Pomainville et Marco, elle s'extasie devant les prouesses de celui-ci dans le jeu d'échelles. Marco aussi a changé! Huguette: "Où c'est qu'j'étais quand y a changé?"

Bien sûr, assumer le changement n'est pas chose facile. Le changement modifie la dynamique familiale. À Ti-Guy qui propose d'engager tout simplement un autre livreur, Raymond répond: "... Engager un étranger... tu sais comme ça inquiète ta mère... on a toujours travaillé "en famille"!

Pour une fois, la vérité sort de la bouche d'un adolescent. Ti-Guy: "La minute qu'y a une p'tite affaire grosse de même qui change, c'est la fin du monde! Vous devenez bouchés ben raides pis vous décidez à l'avance que c'est effrayant!... C'pas sûr que ça va être mauvais un aut' livreur!"

Et en effet, quand un autre livreur, Gaston Gladu, poète-citadin, faisant un peu figure d'hurluberlu dans ce monde rigide des Champoux, se présente, on se dit que ça ne sera peut-être pas si mauvais!

Le changement a souvent des répercussions positives sur les individus, les obligeant à se déplacer (Huguette), à remettre en question un certain "ordre établi" dans la famille, voire à les aider parfois à retrouver un nouveau souffle.

Ainsi Raymond, que la "déprime" d'Huguette oblige à prendre l'épicerie en main, à trouver l'énergie pour "remonter" sa femme, à chercher un nouveau livreur, à repenser son commerce, puisqu'il a maintenant un compétiteur... fait preuve d'un dynamisme qu'on ne lui connaissait pas: "Si tu files pas pour te battre Huguette, t'as l'droit, mais empêche-moi pas... On n'a plus l'choix, y est temps qu'ça change!"

* Dans cet épisode, on a vu que madame Bourrette sympathisait avec les Champoux, et partageait leur inquiétude face à ce concurrent d'en face qui déployait "bel auvent blanc et bleu". Voulant rester fidèle aux Champoux, elle élabore un stratagème, et se propose comme agent d'espionnage, pour aller voir ce qui se passe de l'autre côté.

EMISSION NO 2

LE CARROUSEL OU LES ROUAGES DE LA GARDE PARTAGEE

Aujourd'hui, Sylvie tente désespérément de provoquer une rencontre entre Gérald et Carole, et démontre beaucoup d'agressivité vis-à-vis France, la nouvelle compagne de son père. Avec la famille Poisson, on verra cette année qu'il faut du temps et des énergies pour qu'adultes et enfants apprivoisent ce nouveau mode de vie qu'est la garde partagée.

Comme cela arrive depuis quelques mois, Sylvie et Robert sont en "week-end" chez leur père. On apprend que cet été, ils sont même allés en vacances avec lui dans la Beauce. L'émission débute justement avec Sylvie qui se livre à une mystérieuse sélection parmi les diapositives prises lors de ce voyage. Parlant à Robert des diapositives qu'elle s'ingénue à cacher: "Pis faut jamais l'montrer à m'man ça... parce que si a' voit ça, ça va y faire de la peine". Dans la Beauce, pendant quelques jours, France était de la partie!

Depuis quelque temps, Sylvie s'accomode très mal de l'omniprésence de France: "Est' tout l'temps là. Elle va encore passer toute la fin de semaine ici j'te gage!" En fait Sylvie est en pleine crise de jalousie: elle qui vient enfin de retrouver son père a peur d'être évincée, de le perdre à nouveau, de perdre son attention, son affection, au profit de cette femme qui, maintenant, c'est clair, semble occuper une grande place dans sa vie.

Gérald, qui ne comprend pas vraiment ce qui se passe dans la petite tête et le petit coeur de Sylvie, est donc incapable pour l'instant de faire la mise au point qui s'impose. Il tente tant bien que mal de colmater les brèches défendant Sylvie auprès de France, France auprès de Sylvie.

On voit que France commence à être agacée par l'inconfort de la situation. Depuis le début, elle déploie beaucoup d'efforts pour être acceptée par Sylvie et Robert... et voilà que, du côté de Sylvie en tout cas, elle récolte un échec. Elle commence à savoir de moins en moins quel rôle jouer auprès d'elle, Sylvie critiquant sévèrement toutes ses interventions. De plus, la présence des enfants que Gérald en quelque sorte lui impose, l'empêche de vivre l'intimité qu'elle souhaiterait avoir avec lui, et compromet régulièrement la disponibilité qu'elle se croit en droit d'attendre de la part d'un amoureux.

Aujourd'hui, le conflit éclate autour d'une situation qui implique justement l'emploi du temps de Gérald: dès son réveil, Sylvie le tourmente pour qu'il vienne chez Carole visionner les diapositives de leurs vacances en Beauce. Chose qu'il lui aurait, paraît-il, promise. Gérald, sans être catégorique, lui fait comprendre qu'il n'a pas envie d'y aller. Il prétexte la fatigue. Plus tard, Sylvie l'entend accepter une invitation de France qui lui demande de l'accompagner dans un party chez des amis à elle.

Sylvie ne le prend pas! Gérald et France tentent de l'amadouer, de trouver des palliatifs: elle demeure intraitable! Et c'est l'éclat! (Parlant de France) "J'l'haïs... J'sus tannée d'vous voir... moi c'que j'veux ça compte pus astheure". Elle part en claquant la porte... et retourne chez sa mère!

Derrière les explications qu'elle fournit à Carole, on devine le pourquoi de sa si vive frustration: toute cette histoire de visionnement "en famille", était vraiment une idée à elle, à laquelle ses parents n'avaient jamais réellement donné leur accord. Sylvie vit ce qu'on appelle "le conflit d'allégeance", c'est-à-dire un déchirement entre son père et sa mère. Se sentant partagée entre l'un et l'autre, elle cultive le rêve d'être avec les deux à la fois.

On connaît la tendance de Sylvie à protéger sa mère: "J'voulais pas qu'tu sois toute seule aujourd'hui". Pourtant, tout au long de l'émission, on a vu une Carole qui se débrouillait très bien avec sa "solitude". Elle se sent bien sûr un peu menacée par l' arrivée de France et exprime parfois une petite inquiétude de perdre sa place auprès de ses enfants. Mais elle apprécie beaucoup d'avoir du temps à elle. Elle qui est en plein travail de "recherche d'elle-même". Aujourd'hui, loin de s'ennuyer, elle reçoit la visite d'un tireur de tarot (cadeau de sa soeur Denise) qui lui prédit de grands changements. Le futur s'annonce bien. En se débattant, dit-il, elle parviendra à surmonter tous les obstacles.

On a de nouveaux éclaircissements sur l'attitude de Sylvie quand on découvre avec France que les fameuses diapositives mises à l'écart représentent le couple "Gérald-France" enlacés... et Sylvie recroquevillée dans les bras de France. Sylvie se sentirait-elle coupable, infidèle à sa mère, en se permettant de ressentir de l'affection pour cette autre femme de son père?

Carole amène doucement Sylvie à se rendre à l'évidence: ni elle ni Gérald ne sont intéressés, pour l'instant, à se voir, à avoir des contacts autres que pour le strict nécessaire.

Gérald, troublé par la fuite de sa fille, s'en vient. Sylvie mieux disposée, accepte de retourner chez lui.

On sent que Sylvie aura à faire un pas pour assumer une réalité qui va à l'encontre de ses désirs... On sent aussi que Gérald et Carole auront à développer une certaine sensibilité pour mieux comprendre le sens plus profond des comportements de leurs enfants, de manière à pouvoir les aider à franchir cette étape difficile.

EMISSION NO 3

TINTIN CHEZ LES ROSS

Cet épisode met en vedette Mathieu, le troisième enfant des Ross, "l'enfant du milieu", trop souvent oublié. Doué d'un imaginaire très souple, il rassemble aujourd'hui toutes sortes d'indices qui l'amènent à croire qu'il est un enfant adopté. Pour Phil et Estelle, les fantaisies de Mathieu sur ses origines deviennent un signal: auraient-ils involontairement négligé de lui donner suffisamment de marques d'attention et d'amour?

Mathieu passe assez inaperçu dans la famille Ross. Suzanne, l'aînée, en pleine "crise d'adolescence", mobilise beaucoup l'attention des parents. Gilles, quant à lui, s'attire leur admiration, à cause de ses nombreux talents, et parce qu'il constitue un certain modèle d'ordre et de calme. C'est celui qu'on cite en exemple. Enfin Kiki, la plus petite, si coquine et attrayante, bénéficie facilement de l'attention des parents et même de tous les enfants. Phil et Estelle ont donc tendance à ne pas trop se préoccuper de ce que vit leur Mathieu, qui ne pose aucun problème particulier, qui peut passer des heures solitaire dans sa chambre à lire ses bandes dessinées.

Mais aujourd'hui, notre héros sort de ses bandes dessinées, déguisé en son idole, Tintin, et erre dans la maison, à la recherche d'aventures... mais surtout d'attention et d'affection!

C'est l'échec!

Gilles qui regarde la télévision le rabroue. Il n'a pas du tout envie de l'entendre raconter une de ses histoires interminables et abracadabrantes.

Suzanne le reçoit très mal aussi. "Si jamais j'te rencontre s'a rue pis qu't'as mon gel s'a tête, t'es pas mon frère, OK!"

Du côté de la cuisine, un espoir: Phil feuillette avec Kiki un album de photos de famille. Beaucoup de photos de Suzanne. Phil: "C'est normal, c'était le premier bébé". Des photos de Gilles, le premier garçon. "Regarde-moi ça si j'étais fier pis content". Aucune photo de Mathieu-bébé. Et Phil qui ne semble pas se rappeler très bien l'heure de sa naissance!

Au retour de son travail, Estelle apprend que sa marraine, tante Aimée, fait escale à Montréal, sur son chemin vers l'Arizona, et s'est invitée à souper et coucher. Elle commence donc à s'affairer, et bouscule un peu les enfants, surtout Mathieu, à qui elle reproche le désordre qui règne dans sa chambre, et sa tenue vestimentaire (le chandail bleu "à la Tintin" qui revêt une si grande importance pour lui).

Se sentant rejeté par sa famille, Mathieu mise beaucoup sur l'arrivée de tante Aimée qu'il perçoit peut-être inconsciemment comme quelqu'un qui saura le reconnaître... et l'aimer!

Mais tante Aimée est insensible au besoin d'amour de Mathieu. Elle n'a d'yeux que pour Suzanne, qui est si belle, que pour Kiki, qui a tellement grandi. Mathieu n'a droit qu'à une comparaison avec son petit chien.

Alors, à l'heure du souper, le désir presque désespéré de se faire remarquer par tante Aimée se manifeste chez Mathieu de façon si maladroite et si désagréable, que Phil et Estelle, excédés par sa conduite, l'envoient dans sa chambre. Par l'entrebaillement de sa porte, il entend tous les membres de sa famille raconter des anecdotes à son sujet. Cela sonne à ses oreilles comme une critique négative et épouvantable.

Depuis quelque temps, Mathieu était dans le questionnement, propre à son âge, du "comment il a commencé". Faisant le bilan des informations qu'il a reçues de son entourage, mais utilisant son imaginaire, comme le font tous les enfants, pour s'organiser une compréhension des choses, il en vient à établir qu'il a été adopté. C'est de cette façon qu'il peut s'expliquer le peu de place et d'importance qu'il croit avoir dans sa famille.

On le voit rassembler des victuailles, bien décidé à s'enfuir de la maison, à minuit, pour partir à la recherche de sa "vraie" mère, qui se trouve probablement "au Congo... ou sur une île déserte". Il demande à Kiki, sa confidente privilégiée, son seul auditoire, son Milou, de garder le secret. De toute façon, il est convaincu que ses parents ne se rendront pas compte de sa disparition.

Le lendemain, Kiki vend innocemment la mèche. Estelle est d'abord un peu inquiète, puis constate que Mathieu est dans son lit. (La fatigue aurait-elle eu raison de sa décision de s'enfuir?). Consciente que Mathieu fait semblant de dormir, Estelle explique à Kiki, mais visiblement à l'intention de Mathieu, que celui-ci est bien leur fils et réaffirme l'amour qu'elle et Phil éprouvent pour lui et la tristesse que toute la famille éprouverait s'il venait à partir.

Estelle a donc saisi, presque d'instinct, la frustration qui se cachait derrière cette "fabulation" de Mathieu. Car les enfants ont aussi tendance à utiliser l'imaginaire, la "parabole" en quelque sorte, pour exprimer, pour communiquer ce qu'ils ressentent et comprennent.

Les parents Ross font un petit examen de conscience. Estelle: "Mathieu c'est le 3e, avoue qu'on s'en est occupé un petit peu moins que les autres". Phil se montre bien intentionné à réparer un peu les choses... et se trouve à souligner l'importance pour les parents d'être sensibles au partage équitable de leurs marques d'attention et d'amour entre leurs enfants.

EMISSION NO 4

SECOND DEBUT

En ce début de saison, cette émission nous présente la famille Pouliot: Réal d'un côté, Maureen et ses deux fils de l'autre, qui sont tous plus ou moins en situation de redémarrage pour une nouvelle vie. On voit alors des adultes qui, dans leur tentative de se renouveler, rencontrent leurs propres faiblesses et imperfections. On sent qu'en tant que parents, c'est dans la mesure où ils sauront les reconnaître, et composer avec elles, qu'ils pourront se rendre plus près de leurs adolescents.

On apprend que depuis quelque temps Réal est déprimé. Il assume difficilement sa solitude. Il prend mal surtout le fait d'être sans nouvelles de son ex-famille depuis trois mois, depuis que Maureen et ses fils ont emménagé dans un nouveau logement. On sent chez lui le désir de renouer avec eux, mais la peur aussi que soit confirmé son sentiment de rejet.

Il va retrouver une compagne de travail, Faby, auprès de qui il semble chercher un conseil, ou tout simplement une caution à une décision qu'il n'arrive pas à prendre seul.

Dans ses confidences à Faby (confidences plus ou moins mitigées), on reconnaît bien chez Réal cette tendance qu'il a à ne jamais rien remettre en question dans ses attitudes et valeurs de mâle, sa difficulté à reconnaître ses torts et ses faiblesses (il préfère croire en l'ingratitude de ses fils, et trouver injuste qu'on le mette à l'écart, lui qui a tant fait pour eux!). Il est bloqué par sa propre incapacité de sentir et comprendre ce qui se passe vraiment en lui-même, et chez les autres... Si, depuis quelque temps, il ressent un profond désarroi, c'est qu'à cause de la souffrance qu'il éprouve, il ne peut plus se cacher derrière sa fameuse façade d'homme fort et invulnérable... et il est forcé de se rendre à l'évidence que, de toute façon, ça ne prend plus!... Mais qui être maintenant?...

Finalement, Faby lui donne le petit coup de pouce qu'il attendait. Trouvant un prétexte quelconque (un cadre, vestige du passé), il décide de se présenter au nouveau logement. Rempli peut-être de l'espoir de repartir à neuf... sans vraiment réaliser que Maureen et les enfants sont maintenant "rendus ailleurs".

Et pourtant, ils sont bel et bien "rendus ailleurs", dans tous les sens du terme. Les Pouliot profitent d'un certain vent de détente qui s'est installé depuis qu'ils ont déménagé.

On voit d'abord Mike, François et Lise s'amuser à répondre aux questions d'un test qui est censé les aider à identifier leur "style". Par le biais de ce jeu, on réalise que les adolescents d'aujourd'hui sont vraiment en quête de nouvelles manières de vivre, et qu'on retrouve chez eux une grande diversité d'attitudes et de valeurs (cela se dégagera entre autres, dans leurs réactions, trois réactions différentes, face à ce que vit actuellement Maureen).

Maureen, on la découvre beaucoup plus en forme que l'année dernière... et amoureuse d'un certain André d'Annunzio!

Mais on la voit hésiter à accepter une invitation, pourtant très excitante, que celui-ci vient de lui faire. C'est que Maureen vit un certain dilemne: elle se plaît beaucoup dans la relation qu'elle a développée avec André d'Annunzio. Elle s'y sent bien, parfois même trop bien. Elle sait qu'elle aurait tendance à se laisser porter par lui. Mais elle ne voudrait pas répéter ce qu'elle a déjà vécu avec Réal. Elle reconnaît le risque d'un piège et sent qu'elle doit rester vigilante.

On sent que Maureen a maintenant une relation beaucoup plus détendue avec ses fils. On devine qu'ils sont plus près d'elle précisément parce que, contrairement à Réal, Maureen s'avoue à elle-même ses difficultés et aussi parce qu'elle fait part des préoccupations qui l'habitent dans ses tentatives de se reprendre en mains.

Maureen finit par accepter l'invitation d'André, et se prépare à l'accueillir.

C'est à ce moment qu'arrive Réal. Malaise. Tout de suite, il se rend bien compte de la distance, difficile à rattraper, entre ses enfants et lui. L'accueil de François est froid. Il a peur que ce père "heavy" ne vienne troubler l'espèce d'harmonie qui commençait à s'établir. Lise n'a pas encore digéré une première rencontre plutôt désagréable avec Réal. Mike lui s'efforce d'être plus chaleureux (un mélange de pitié, de compassion). Réal saute sur cette maigre perche qu'on lui tend: il essaie malhabilement de confier à Mike son sentiment de solitude... il tente d'élaborer un petit projet d'avenir en lui proposant d'enregistrer des cassettes pour le club.

Mais Réal reçoit un grand coup quand il voit Maureen dans les bras de d'Annunzio. Plus de doute possible: un autre homme est dans sa vie!

Réal, assommé, s'éloigne, sans violence.

Mike le rejoint pour lui signifier son désir de mener à terme le projet des cassettes, et lui dire qu'il ira le voir au club un soir prochain. Réal est surpris et ému par ce geste... c'est la petite lueur, tout n'est pas irrémédiablement fini!

EMISSION NO 5

L'AMOUR, L'AMITIE, LE CHOMAGE... ET L'ADOLESCENCE

Dans cette émission, Suzanne se fait la représentante de "l'adolescente-type". A travers elle (et ses amies), on jette un regard sur les besoins et caractéristiques propres à des jeunes de cet âge. On voit comment les éducateurs (professeurs et parents) ont avantage à tenir compte de ces besoins et caractéristiques s'ils veulent établir une relation positive avec ces jeunes. C'est ce que tentent Phil et Estelle... qui, dans un premier temps, traversent la difficile période d'affrontement, où ils se retrouvent surpris, dépassés, choqués même, par les comportements contestataires de Suzanne.

En observant Suzanne et ses amies, on découvre:

. que les adolescents possèdent une énergie et une vitalité qui ne demandent qu'à être canalisées sur quelque chose qui les touche

. que leur fonctionnement intellectuel et moral est marqué par un grand idéalisme et un absolutisme

. qu'ils ont tendance à échafauder des idées et théories à partir de leur seul point de vue, en ayant encore de la difficulté à se mettre à la place des autres

. qu'ils sont très préoccupés par la découverte et l'affirmation de leur identité (autant dans leurs opinions, leurs comportements, que leur tenue vestimentaire)

. que la gang est quelque chose de primordial pour eux. Car c'est le lieu par excellence où ils peuvent le plus être respectés, où ils ont justement tout le loisir d'affirmer leur identité et d'expérimenter leur autonomie

. enfin qu'ils veulent sentir qu'on les aime, qu'on leur fait confiance et qu'on les prend au sérieux. Bref, qu'on les accepte vraiment.

On voit Suzanne et ses amies en classe, en contact avec un professeur qui, dans ses interventions auprès des adolescents, tient précisément compte de leurs besoins. Dans toute son attitude, on voit qu'il les respecte, et leur reconnaît de fait le droit d'être des adolescents. Ici, il leur propose de faire un travail de type "enquête", où ils pourront mettre à l'oeuvre leur sens critique et leur idéalisme, en s'ouvrant sur la réalité du monde qui les entoure. Au lieu de les réprimer

et de leur imposer sa propre vision des choses, il les stimule à s'exprimer, à dire ce qu'ils pensent, ce qu'ils ressentent, à la manière qui leur est personnelle.

Le hasard fait que Suzanne se retrouve avec comme sujet... le chômage! Non seulement, pour elle, le thème est-il moins stimulant que ceux de l'amour et de l'amitié, dont ont écopé ses amies, mais elle le trouve particulièrement dérangeant, "heavy". Le chômage n'est-il pas responsable du climat qui règne à la maison? De l'aigreur et de l'amertume de son père?... Tout au long de l'émission, on verra Suzanne être toujours sur le point d'abandonner carrément son travail. Chose certaine, c'est qu'il est hors de question qu'elle "interviewe" son père, la personne qui serait pourtant la mieux placée pour l'aider, car, dit-elle, il ne la comprend pas, il n'est pas "parlable".

Phil et Estelle (Phil surtout) sont effectivement en conflit avec leur fille depuis quelque temps. Ils trouvent que Suzanne a bien changé depuis l'année dernière. Tout dans ses comportements les heurte: ses rentrées tardives, sa tenue vestimentaire, tout ce temps qu'elle consacre à sa gang, son manque d'ardeur aux études (d'ailleurs, ils ne comprennent pas trop le fonctionnement de l'école actuelle: "Qu'est-ce que c'est c't'école là pour l'amour!?... Dans mon temps...)... Ils connaissent l'agressivité (Estelle avoue que l'autre jour, elle est venue tout près de gifler Suzanne). Il faut dire que celle-ci les met à rude épreuve, en les défiant, en passant son temps à les critiquer et les contester.

Mais ce qu'on voit surtout, ce sont deux parents un peu pris au dépourvu, dépassés par les événements: "C'est parce qu'elle est imprévisible!" Ils sont tristes et inquiets aussi de voir qu'ils n'arrivent pas à entrer mieux en communication avec leur fille. Alors ils cherchent sincèrement ce qu'il peut y avoir derrière ces comportements provocateurs. Phil: "On dirait que c'est sa façon à elle de me dire qu'est capable de penser pour elle, qu'a' l'a ses idées à elle... contraires des miennes!"... Puis ils se rappellent leur propre adolescence, Estelle: "T'avais quel âge toi quand tu te promenais à 100 milles à l'heure, quand tu coursais dans le rang St-Simon? Pis qu'tu faisais l'saut de la mort dans ton vieux bazou?"

En fin d'émission, Suzanne fait un pas vers son père qu'elle trouve découragé et abattu après une démarche infructueuse au Centre de la Main-d'Oeuvre. Phil aussi de son côté fait un pas (il faut dire qu'il a été secoué d'apprendre par Carole que Suzanne faisait un travail sur le chômage!), il s'intéresse à ce qu'elle pense, et essaie vraiment de l'aider... C'est alors que les deux découvrent qu'ils ont des préjugés: elle sur les chômeurs, lui sur les jeunes... Ils font la paix mais, quand aux petites heures du matin, Suzanne revient avec un ami vietnamien, Phil réalise que tout n'est pas gagné, qu'avec cette adolescente imprévisible, il n'est pas au bout de ses surprises!

EMISSION NO 6

MA MERE MON TERRITOIRE

A tout âge, il arrive que les enfants aient de la difficulté à s'affirmer face à leurs parents. C'est ce que vit aujourd'hui Linda. Se sentant coupable d'éprouver certains sentiments négatifs vis-à-vis sa mère, elle se trouve incapable de les exprimer.

Pourtant, il doit bien exister une façon de maintenir un lien entre parents et enfants adultes qui tienne à la fois compte de l'affection qui les unit, et de l'autonomie de chacun!

Dan et Linda vivent ensemble depuis peu. Ils sont dans une phase d'adaptation. Et voilà que Juliette, la mère de Linda, parce qu'elle traverse une crise d'ennui, et aussi parce qu'elle est si heureuse de voir que sa fille s'est enfin décidée à aller vivre avec ce "chum" qu'elle aime tant, s'immisce dans l'intimité du jeune ménage. Elle devient très envahissante: elle téléphone tous les jours, multiplie les invitations à souper, etc. Sous prétexte de "les aider un peu dans leur décoration", elle les "inonde" de housses pour appareils ménagers de sa fabrication.

De toute évidence, Dan et Linda sont encombrés par cette omniprésence maternelle... au même titre qu'ils n'apprécient pas beaucoup les "housses-cadeaux" dans leur décor.

Mais Linda est incapable de mettre un frein aux ardeurs affectives de sa mère. Elle a peur de la blesser, "Pauv' p'tite moman, 'est tellement pas méchante". Elle réprime alors ce qu'elle ressent, a recours aux faux-fuyant, sinon carrément aux mensonges... De son côté, Juliette éprouve un certain malaise, n'étant pas totalement inconsciente de ce qui se passe.

Dan, pour sa part, prétend ne pas comprendre l'attitude de Linda: "T'a laisse prendre du terrain, not' terrain". Selon lui, elle devrait parler ouvertement à sa mère. Lui dire franchement, directement ce qu'elle pense et ressent.

A la garderie, Linda est en contact tous les jours avec un petit garçon, Sébastien, qui lui aussi a tendance à laisser les autres "empiéter sur son terrain". A la moindre pression, il cède, par peur de perdre l'affection de ses pairs, "Y voudront pus jouer avec moi". Linda n'accepte pas ce comportement. Elle voit bien que Sébastien est le premier à souffrir de sa faiblesse. Elle est convaincue qu'il ne doit pas se laisser faire, qu'il doit apprendre à se défendre!... Et pendant qu'elle lui sert un petit sermon pour l'inciter à dire un "non" catégorique à Robert, elle se rend compte que cet enfant lui renvoie sa propre image, sa difficulté à s'affirmer.

Puis, un événement vient forcer Linda à mettre un terme à tout ce climat d'ambiguité qu'elle entretient avec sa mère: Hélène, sa grande amie, l'invite à l'accompagner à Miami durant sa semaine de vacance. Linda a besoin de repos, elle a envie de partir avec Hélène. Le problème, c'est que depuis quelque temps, Juliette harcèle Linda avec la même demande (elle rêve en effet d'amener sa fille en Floride pour lui présenter Hector, un ami, veuf, qui demeure là-bas). Or Linda a toujours décliné l'offre de Juliette. Que de complications si elle la voyait s'envoler vers Miami avec quelqu'un d'autre. Alors dans un premier temps, Linda refuse. Puis, petit à petit, se laisse gagner, et accepte finalement l'invitation d'Hélène. Imaginant la peine que cela ferait à sa mère, elle décide toutefois de faire le voyage "en cachette" de celle-ci. A son âge!... Mais par hasard, Juliette découvre la chose. Linda n'a pas le choix, elle doit "vider son sac". Bien sûr Juliette est très peinée. Elle y va de quelques larmes. Même si cela est pénible, Linda tient son bout, et exprime clairement son goût d'une vacance avec son amie plutôt qu'avec elle. Juliette finit par dire qu'elle comprend. Mais ce qu'elle accepte moins bien, ce sont toutes ces cachotteries, "comme si j'étais une enfant"!

La culpabilité que ressentent les "grands" enfants les amène, effectivement, parfois, à surprotéger leurs parents. Ce déséquilibre affecte non seulement les deux parties, mais la santé même de la relation.

Le lendemain, alors que Linda, soulagée, de bonne humeur, s'apprête à partir, Dan reçoit un téléphone de son père. Celui-ci insiste pour qu'il vienne l'aider, l'après-midi même, à ranger sa voiture pour l'hiver. Malgré l'importante partie de soccer qui était prévue à son programme, malgré ce qu'il avait affirmé précé-

demment (que lui, le disait carrément à ses parents quand quelque chose n'était pas à sa convenance)... Dan flanche, et accepte!

Preuve que toute cette histoire d'affirmation de soi face à ses parents n'est pas chose facile... et simple!

EMISSION NO 7

LE JOUR CHAMPOUX

Chez les Champoux, il semble que chacun à sa façon (Raymond, Huguette, Ti-Guy), traverse une espèce de crise d'identité. Chacun remet en question ses choix, ses valeurs. Cela ne va pas sans générer un climat de tension, et donner lieu aussi à des confrontations. Entre Raymond et Ti-Guy, la relation prend une allure conflictuelle et agressive mais Raymond s'ajuste et adopte une attitude qui favorise l'établissement d'une véritable relation père-fils. On sent alors que leurs rapports seront appelés à évoluer pour devenir de plus en plus des rapports d'adulte à adulte.

Grande agitation dans le dépanneur: Raymond, sous les conseils de Gaétan Gladu, le nouveau livreur, a décidé d'organiser un "Jour Champoux" dans le but de défier la concurrence Raymond est stressé, il n'en dort pas depuis des jours. Dans un moment pareil, il aurait besoin du soutien d'Huguette, sentir de sa part un minimum d'implication et de présence. Mais Huguette, malgré une certaine bonne volonté, est incapable de se rendre à la demande de Raymond. On sait que depuis quelque temps, elle remet précisément en question toutes ces années où elle s'est investie à fond de train dans le travail. Pour le moment, elle a besoin de "prendre une retraite" par rapport au commerce. On la voit alors consacrer son énergie, toujours débordante, à la fine cuisine (!) et à Marco.

Ti-Guy, lui non plus, n'accorde pas beaucoup d'intérêt au fameux "Jour Champoux". Il est occupé à élaborer et à confirmer sa propre identité... bref à vivre son adolescence. (La distance qu'il prend par rapport à sa famille est un phénomène sain et normal)... Aujourd'hui il travaille avec son ami Gilles à mettre sur pied un grand projet: l'invention d'un jeu vidéo. L'occasion se présente pour lui d'acheter un petit ordinateur usagé. Il demande à son père de lui prêter les quelques dollars qui lui manquent pour effectuer cet achat. Mais Raymond plutôt que de consentir au prêt, lui suggère de gagner cet argent en l'aidant au dépanneur. Ti-Guy refuse (pas question qu'il revienne sur la décision qu'il a prise les semaines dernières. Selon monsieur Pomainville, Ti-Guy en fait un point d'orgueuil).

Les choses se déroulent de telle sorte que finalement, Ti-Guy rate la vente de l'ordinateur!... Raymond passe au crible!... Déjà, depuis le début de l'émission, on entend les commentaires acerbes de Ti-Guy vis-à-vis son père et les critiques sur le fonctionnement de l'épicerie (* On constate qu'il digère très mal, entre autres, l'impact qu'a le nouvel employé, son "remplaçant", sur son père. Peut-être se rend-il compte qu'on a toujours exigé beaucoup de responsabilités de lui, tout en lui accordant très peu de respect et de pouvoir)... Maintenant, suite à la grosse déception rattachée à l'ordinateur, il se permet de poser sur son père des jugements très sévères. Il pointe du doigt les contradictions qui existent entre les rêves de celui-ci, et la réalité: "T'es un p'tit dépanneur de rien du tout!..." Il se dissocie, retire l'admiration qu'il a pu avoir": "Pis si tu penses que j'vas faire comme toi, tu t'trompes".

Les moments, souvent fortement chargés d'émotivité, où l'adolescent se dresse en juge, sont difficiles à vivre pour les parents. Mais peut-être y aurait-il moyen de relativiser les choses, en reconnaissant dans ce comportement un outil essentiel pour la structuration d'une personnalité.

Ti-Guy est à l'âge où il se demande: "Qui suis-je?" En observant et jugeant les faiblesses de ses parents, il cherche ses qualités à lui, ses forces, sa façon à lui de penser... il travaille à se bâtir!

La remise en question d'Huguette, l'attitude de Ti-Guy, amènent Raymond à faire, à sa manière, le point sur lui-même. Il confie à monsieur Pomainville: "Quand ta femme te lâche, ton gars t'lâche, un homme se pose des questions. Dans l'fond, c'est peut-être moi l'problème?..." Il prend conscience de ses limites. Il n'est pas le mari, le travailleur, ni le père idéal (il réalise qu'il n'avait pas perçu comment cet ordinateur est important pour son fils... qu'il ne savait pas que Ti-Guy avait été choisi pour participer au Festival des Jeunes Scientifiques).

Il évite le conflit. Il se présente à Ti-Guy sans masque ni piédestal. Il entre en contact sous le mode de la confidence, de l'émotion (ex: pour le Jour Champoux, il reconnaît s'être "laissé embarquer"..Pour ce qui est de son côté rêveur... Guy, qui s'oppose tant, n'est-il pas le premier à en avoir hérité?)... Ti-Guy aime quand son père l'appelle "Guy", et ne le traite plus en bébé.

Oui, on peut penser que cette relation père-fils évoluera vers un rapport égalitaire d'adulte à adulte. D'autant plus que Raymond se propose d'acheter un petit ordinateur... et qu'il a besoin d'un partenaire!

EMISSION NO 8

"J'SUIS JUSTE LEUR MERE"

Sylvie et Robert vont passer la fin de semaine chez Gérald. Mais, en ce vendredi soir, c'est France qui écope de la garde des enfants. C'est donc elle qui, sans trop s'en rendre compte, se trouve à accorder une permission, en aidant Sylvie à se préparer, et en allant la conduire à sa soirée d'improvisation et de danse à la Polyvalente. Cette implication de France auprès de Sylvie provoque une violente réaction chez Carole, fait ressortir tout le problème de la jalousie et de la rivalité entre l'ex-femme et la nouvelle conjointe. On voit aussi que du côté de France et Gérald, la "famille reconstituée", l'adaptation est loin d'être terminée. Cette émission vient donc mettre en évidence la complexité de la relation père, mère, conjoint, enfants. Et nous laisse entrevoir les efforts que chacun aura à fournir pour trouver sa place.

Dès le début de l'émission, on sent que Carole n'est pas très à l'aise face aux interventions de France auprès de ses enfants (elle n'aime pas du tout le graffiti que France s'est permis de faire coller sur le chandail qu'elle a acheté à Sylvie... Elle s'attriste de voir que Robert apprécie tellement que France l'amène dans des restaurants où l'on fait le service à l'auto, etc.). Pour l'instant, Carole est incapable de se réjouir à l'idée que ses enfants sont heureux chez leur père. Elle traverse une période normale, mais difficile, où elle craint de perdre l'amour de ses enfants. Où elle craint par-dessus tout l'image familiale créée par la présence de France chez Gérald. Elle est convaincue qu'eux ont le beau rôle auprès des enfants: fin de semaine, sorties, cadeaux, alors qu'elle doit se battre avec le train-train quotidien... et a l'impression, vue sa situation financière, de ne pas être à la hauteur, pour "séduire" ses propres enfants (c'est pourquoi aujourd'hui on la voit s'acharner à vouloir faire de l'argent, et vite, par le biais d'une pyramide anti-chômage!... Mais sa soeur Denise sera là pour la dissuader d'emprunter cette voie... comme elle sera là pour l'aider à voir un peu clair en elle-même, et rétablir à sa plus juste proportion l'incident de la journée).

L'incident:

Sylvie a le "kik" pour Gilles, son jeune voisin - la vedette de la Ligue d'Impro de la Polyvalente. Entre deux va-et-vient, Sylvie demande à sa mère si elle peut aller le soir même à une de ces fameuses soirées de danse et d'improvisation. Carole trouve Sylvie bien jeune pour ce genre de sortie... Mais elle s'en lave les mains: c'est à Gérald de prendre la décision puisque c'est lui qui a la garde des enfants en fin de semaine.

Mais Gérald donne pour toute réponse à Sylvie de s'arranger avec France. Puisqu'il s'en va jouer une partie de hockey, c'est bien sûr France qui se retrouve avec la charge de garder les enfants.

France se rend aux désirs de Sylvie. Elle prend plaisir à la maquiller de façon extravagante et accepte d'aller la reconduire à sa soirée.

Quand Carole prend connaissance de la chose, elle a une réaction très violente. "Qu'est-ce qu'elle a d'affaire là-dedans! C'est elle qui décide tout' astheure!" En pleine crise, elle fait un long téléphone à Gérald où elle l'accable de reproches. Elle déverse tout ce qu'elle a sur le coeur depuis quelques semaines... des choses aussi qu'elle refoule depuis des années. Par rapport à Sylvie, elle le taxe d'inconscience de laisser aller sa fille dans un lieu sans d'abord s'assurer s'il y a de la surveillance. Elle aurait aimé être consultée! (Tout cela est fortement teinté d'émotif, et pour le moins irrationnel... quand on connaît la position que Carole a adoptée précédemment face à cette sortie).

Quand il raccroche, c'est au tour de Gérald d'y aller de quelques reproches à France: "J'pense que c'est pas une bonne idée que t'as eue d'aller la reconduire à la polyvalente... tu y es peut-être allée un peu fort su'l maquillage...". Résultat: France part en claquant la porte: "Tu me laisses toute seule avec eux autres...J'suis ta blonde moi, j'suis par leur mère... J'les connais pas vos "bugs!" ... Arrange-toi avec tes troubles... J'en ai pas d'enfants, pis j'suis pas prête à en avoir non plus, fait que mêle-moi pas à vos histoires!"

Carole doit se rendre à l'évidence que sa jalousie ne doit pas se

vivre "sur le dos" de ses enfants et réaliser aussi que l'affection que France peut donner à Robert et Sylvie ne lui enlève rien, ne diminue en rien l'amour qu'ils ont pour elle. Elle a un cercle de peur à briser!

Gérald, sans trop réfléchir, s'est trouvé à recréer avec France le modèle familial qu'il vivait avec Carole, plaçant ainsi France dans une situation inconfortable... Et connaissant les valeurs de Carole, par rapport à la sortie de Sylvie, il aurait pu prévoir ses objections et ses craintes... Il est confronté à deux femmes qui agissent, puisque lui se retire. C'est sa place qu'il doit prendre.

France, pleine de bonne volonté et par amour pour Gérald s'est lancée dans l'Aventure!... Mais elle n'a pas envie d'être la réplique, ou le substitut de Carole. Beaucoup d'explications en perspective avec Gérald. Une adaptation longue et délicate. Car elle non plus n'a pas trouvé sa place, ni ses véritables sentiments vis-à-vis les enfants de son "chum".

Même s'il est difficile de laisser à l'ex-conjoint la responsabilité des enfants, c'est un pas à franchir. La vie de tous les partenaires est franchement simplifiée, bien des affrontements sont évités quand chacun des parents jouit de toute liberté d'agir comme bon lui semble avec ses enfants dans les moments où il en a la garde. C'est ce que Denise tente d'expliquer à sa soeur Carole... Carole qui, en fin d'émission, est toute rassurée de recevoir un téléphone de Sylvie, qui se dit ravie de sa soirée (Carole craignait en effet que son attitude face au maquillage et le reste... ait tout gâché)... Sylvie réclame son bec avant d'aller dormir... car sa mère... c'est sa mère!

EMISSION NO 9

UNE CAGE THORACIQUE

C'est avec beaucoup de tension que madame Bourrette accueille son fils Normand, qui vit aujourd'hui un moment bien spécial: son premier vingt-quatre heures de liberté, non-surveillée. Madame Bourrette est très inquiète quant au déroulement de cette journée, et à l'avenir de Normand. Le problème c'est qu'elle refuse de voir que son fils a changé. Elle persiste à garder de lui l'image de l'enfant gaffeur. D'où sa tendance à la surprotection et à la méfiance.

Nerveuse, fébrile, madame Bourrette attend Normand. On découvre qu'elle a caché à l'entourage la visite de ce fils qui est en détention (elle ment même à sa grande amie Noëlla sur l'occupation de sa journée). On a vu dans des émissions antérieures, que madame Bourrette était aux prises avec des sentiments de honte, de culpabilité, et l'impression d'avoir échoué en tant que mère. On constate aujourd'hui que même si elle a fait des pas, elle est loin d'être libérée de tous ces sentiments destructeurs.

La seule personne qu'elle accepte de "mettre dans le coup" aujourd'hui, la seule personne en qui elle a confiance, et qu'elle utilise comme confidente, c'est Sylvie. Sylvie qui représente pour elle la pureté, l'absence de préjugés.

Normand a quelques minutes de retard. Aussitôt madame Bourrette devient très, très angoissée. L'histoire, c'est que c'est la première fois que Normand va se retrouver à l'extérieur sans escorte. Madame Bourrette a donc l'impression d'avoir sur les épaules le poids d'une énorme responsabilité. Maintenant, elle est convaincue que Normand a profité de cette première occasion pour fuir. Elle se reproche de ne pas être allée le cueillir à sa sortie, "là-bas": "Je l'connais assez pourtant! Je l'connais!"... Enfin, Normand arrive.

Normand est en grande forme (madame Bourrette s'imagine qu'il a pris quelque chose!). Il parle avec beaucoup d'enthousiasme de son nouvel intérêt: les algues! Il a rencontré l'homme de sa vie! Monsieur Bouliane, un scientifique. Il est rempli d'espoir: son avenir et sa fortune sont faits!... Madame Bourrette, insécurisée, change carrément de sujet. Elle trouve la chose farfelue et décide de laisser ses illusions à ce "pauvre enfant", si influençable, si irresponsable de ses actes.

Au souper, Normand revient à son projet. Et ajoute des précisions: à sa sortie, il a l'intention de se diriger vers la Colombie-Britannique où il compte mettre sur pied, avec monsieur Bouliane, une entreprise d'algues (on le sent tout heureux d'avoir enfin rencontré quelqu'un qui lui témoigne de la confiance, au point d'en faire son associé). Madame Bourrette éclate! Pour elle, Normand a eu un lavage de cerveau. "Quand est-ce que tu vas apprendre à être moins naïf!" Là, on éclaircit une méprise: monsieur Bouliane, qu'elle croyait être un détenu, est en fait un professeur de l'Institution!... Mais cela ne l'empêche pas de continuer. Elle trouve que ce projet n'a ni queue ni tête, qu'il est de son devoir de ramener son fils sur terre. Pour elle c'est simple, quand Normand sortira, il s'en viendra chez elle. Elle ne veut pas qu'il s'embarrasse d'un loyer, de compte à payer, etc. Elle se charge de lui trouver un travail.

Normand, même s'il peut sembler plus ou moins réaliste vis-à-vis ce qui l'attend à sa sortie, démontre quand même clairement qu'il n'a plus envie d'être le petit gars à sa maman. Il veut être considéré comme un individu responsable. Il brûle de prendre sa vie en mains. Mais pour cela, comme n'importe qui, à n'importe quel âge, il a besoin qu'on le soutienne, qu'on lui accorde un minimum de confiance.

Il fouille dans le passé, dans l'enfance, et rappelle à sa mère qu'après une certaine scarlatine, elle s'est mise à le percevoir comme un faible, un incapable. D'où son attitude surprotectrice qui n'a pu que l'handicaper, lui saper ses moyens.

Il essaie aussi de la convaincre que ces quatre années de prison l'ont changé. Il a eu le temps de réfléchir, de s'étudier "sous toutes ses coutures", de lire... Il a commencé à écrire un journal... Madame Bourrette demeure sceptique.

Cette journée a été éprouvante pour Normand. Le choc de l'extérieur. Le difficile réapprentissage de la communication. Les ondes de méfiance qu'il n'a pas manqué de sentir. Il décide de rentrer à la prison, "avant son temps". Au grand étonnement de madame Bourrette qui doutait même qu'il accepte docilement d'y retourner.

Pendant qu'il se prépare, sa curiosité la pousse à jeter un oeil au fameux journal! Elle y trouve une appréciation émouvante de la part de son fils, de quelque chose d'essentiel: l'immense affection qu'elle lui a toujours portée. "Tant que tu vivras, l'oisillon que je suis toujours resté saura qu'il a au moins une place auprès d'un coeur, dans une grande cage thoracique"... Et aussi un proverbe chinois qui parle de la méfiance: "Quiconque est soupçonneux invite à le trahir"!!!

Normand parti, elle se confie à Noëlla. Rien ne sert de s'isoler. Il faut partager ce que l'on vit. "Si on peut même pas s'ouvrir à sa meilleure amie!" Noëlla se fait en quelque sorte l'avocat du diable, en reprenant les jugements et attitudes que son amie a pu avoir vis-à-vis son fils au cours de la journée. Mais madame Bourrette réagit fortement. Pour la première fois peut-être elle reconnaît ce qu'il y a d'excentrique, d'exalté, de passionné, dans la nature de son fils... et accorde sa confiance: "Ça en prend des rêveurs!... Parce que demain là... quand on n'aura rien d'autre à s'mettre sous la dent qu'des algues, ça va nous en prendre des fermiers d'la mer!"

EMISSION NO 10

LONELY BOY

Depuis son arrestation, François s'est "relativement" tranquillisé. Mais à l'intérieur, c'est la débâcle. A quoi s'accrocher maintenant? Comment vivre? Tout cela se passe sous l'oeil toujours attentif, toujours plus ou moins inquiet de Maureen. Comment être présente à ce fils qui semble toujours avoir besoin de vivre à distance, en retrait?... Voilà que survient Martin Duguay, l'ancien compagnon "de gaffe" de François. Les inquiétudes de Maureen sont ravivées, de même que l'angoisse de François qui se voit obligé à refaire des choix.

Depuis que les Pouliot sont déménagés, François a "sa" chambre. Un lieu où il peut se réfugier, et exprimer aussi, très concrètement, sa recherche de lui-même. Aujourd'hui, on le voit s'intéresser à un mouvement philosophique artistique: le Minimalisme. Cela prend facilement figure de symbole: François "vide" sa chambre, fait table rase de son passé, dans l'espoir de pouvoir peut-être repartir à neuf, presqu'à zéro.

Mike réagit très mal à ce remue-ménage. Et un petit prétexte, l'éclipse d'un poster qu'il avait jadis donné à son frère, devient source de conflit. Maureen qui depuis longtemps a opté pour le système démocratique avec ses fils, négocie... prêche pour le respect les uns des autres.

Et voilà que Martin Duguay apparaît. Il a fugué du Centre où il était détenu. et s'attend à ce que son <u>ami</u> François, l'héberge. Il est choqué par l'accueil plutôt froid. (François se sert de sa mère comme alibi pour garder ses distances!) et est surpris de voir que François hésite à s'embarquer dans la "passe écoeurante" prévue pour le lendemain. François parle de la peur. Et du passé. Du sentiment qu'il avait d'être exploité...

Pendant ce temps, dans le salon, auprès de Lise, Mike réagit fortement à cette irruption de Martin. Il prétend craindre pour la tranquillité acquise: on faisait juste commencer à être ben , depuis qu'on est déménagés. Y viendra pas virer 'a foire icitte certain"... Dans cette émission, on sent poindre chez Mike, vis-à-vis son frère, de vifs sentiments de rivalité et de jalousie. "Y nous fait du chantage dans l'fond. Pis ma mère elle, a' s'laisse embarquer là-dedans... J'ai jamais rien fait d'mal moi, fait que pourquoi qu'on s'occuperait de moi? J'suis

pas intéressant moi... Même toi (Lise), j'ai l'impression que t'as plus de fun avec lui qu'avec moi!"

Le lendemain matin, Maureen s'aperçoit que Martin a passé la nuit dans la maison, à son insu. Troublée, elle accepte la proposition de Mike de parler à François. Mais François repousse ce frère incompréhensif. Ses confidences vont plutôt vers Lise. Il parle de son sentiment de solitude: "c't'un chum Martin. J'en ai pas ben ben, des chums moi. A l'école, j'suis tout' avec une gang de bébés". Et de son état de désabusement: "Que c'est qu'tu trouves tant d'intéressant toi?" (Sous-entendu, dans la vie).

Finalement, François trouve une adresse pour Martin. Un endroit plus sécuritaire, où on s'occupera de lui, où on ne le vendra pas. Et où les organisateurs pourront même négocier pour lui si jamais la police le retrouve. Martin part sans répondre à François qui lui demande: "M'en veux-tu?"... Mais François savait bien que son choix allait signifier la perte d'une amitié. On le sent triste et perdu. Il vient de refuser d'aller au vernissage "minimaliste", pas d'intérêt véritable, pour lui, ce n'est pas encore "ça". Mais quand on le voit dessiner, on devine qu'il n'a pas abandonné sa recherche d'un projet intérieur, de quelque chose qui le stimulerait véritablement, et donnerait un sens à sa vie.

Maureen semble très bien comprendre les difficultés que peut représenter pour son fils le fait de briser avec un certain milieu, de s'en créer un autre, et de trouver des alternatives. Elle respecte aussi son besoin de solitude. Pour l'instant, François ne veut pas, ne peut pas lui parler, mais elle est contente et émue de voir qu'il décide toutefois de laisser sa porte ouverte!

EMISSION NO 11

HUGUETTE MET L'PAQUET

Chez les Champoux, Huguette traverse une phase qu'on pourrait appeler maniaco-maternelle. Convaincue qu'elle a été une mère négligente et qu'elle a raté en quelque sorte l'éducation de son plus vieux, elle décide de se rattraper avec son petit dernier, Marco. On la voit donc dans cette émission se dévouer corps et âme,et jusqu'à l'excès, au développement de son enfant.

De son côté, Raymond met tous ses efforts à essayer de faire face à la concurrence. Suivant les conseils de Gaston, son nouvel employé, il s'est procuré une machine-à-café expresso. Toute la journée, on le voit se débattre pour maîtriser cette fameuse machine (sous la "pression" innocente de madame Bourrette, qu'il a eu le malheur d'élire comme dégustatrice!). En même temps qu'il se paie ce surcroît de travail, il réalise bien concrètement qu'il est de plus en plus seul pour assumer les corvées quotidiennes du dépanneur: Huguette a développé depuis quelque temps une véritable allergie au commerce, et ne veut consacrer toutes ses énergies qu'à Marco... Ti-Guy lui se montre ferme dans sa décision de ne plus être livreur, et est très occupé à vivre sa vie d'adolescent (il part aujourd'hui pour une fin de semaine de camping-sauvage)... Le contrat de travail avec monsieur Pomainville n'étant pas formel, on ne doit pas se surprendre de le voir s'absenter aujourd'hui pour répondre à la demande d'une cliente qui a besoin de ses services en tant que réparateur de téléviseurs...

Raymond sera amené, par "la force des choses" à constater que le choix qu'il a fait (tenir café) n'était peut-être pas judicieux.

Huguette a elle aussi à faire face a une grosse désillusion. On la voit mettre beaucoup de bonne volonté à stimuler et encourager son petit. Cette nouvelle attitude de sa mère a bien sûr un aspect intéressant pour Marco mais il y a certains facteurs dont Huguette oublie de tenir compte: Marco a une personnalité des goûts, des désirs, qu'il est important de respecter, qui devraient même la guider dans ses interventions auprès de lui. Entre autres, Marco est habitué à une certaine autonomie. On sent que l'intérêt insistant d'Huguette entrave trop sa liberté. Il en vient alors à réagir agressivement à cette surstimulation (il repousse sa mère qui s'apprête à l'amener au parc, signifiant ouvertement qu'il préfère la compagnie de monsieur Pomainville pour cette activité).

Huguette est blessée. Pendant qu'une discussion s'élève entre Raymond et elle sur les motifs profonds, réels (ambition? culpabilité?) qui l'ont poussée à faire de tels excès, un petit accident survient: la machine de Raymond se met à fonctionner "à pleine vapeur"! Lui, déjà extrêmement tendu, "barre du dos"!

Autant on sent qu'Huguette, dans ses rapports avec Marco, aura bien des choses à démêler pour arriver à offrir la qualité d'intérêt qui permettra à son enfant de se développer sainement... autant on sent que pour les Champoux la nécessité s'impose de repenser toute l'orientation de leur commerce et d'effectuer des réajustements.

EMISSION NO 12

LA BONNE ET LA BETE

Depuis quelque temps, Carole exprimait son désir d'aller travailler. Voilà qu'elle trouve un emploi temporaire. L'expérience s'avère très difficile, mais finalement positive. Carole, dans une perspective d'avenir, est résolue à prendre les moyens nécessaires pour se préparer à mieux faire face à toutes les adaptations que suppose un retour sur le marché du travail.

Carole communique à Estelle son excitation: elle vient d'être engagée pour le temps des fêtes comme préposée aux salles d'essayage d'un petit magasin-à-rayons. Pour elle, cela tient du miracle! Lors de l'entrevue, elle a été forcée de se rendre compte qu'avec son petit bagage d'études, son expérience quasi inexistante, sa situation de mère de famille sur le Bien-Etre social, elle faisait partie du groupe peut-être le plus défavorisé lorsqu'il s'agit de trouver un emploi...

Si Estelle et Sylvie se réjouissent avec elle (Sylvie est consciente des avantages financiers, entre autres, que cela peut représenter pour la famille), il en va tout autrement de Robert qui témoigne agressivement son désaccord. Estelle voit là une réaction normale: Robert peut ressentir momentanément comme un abandon cet éloignement de Carole qu'il percevait jusqu'à maintenant comme étant à son entière disposition. Estelle met son amie en garde contre la tentation de céder au chantage affectif.

Carole s'en va donc sur le marché du travail. Mais elle est bientôt confrontée à de nombreux défis qu'elle surmonte plus ou moins bien. A commencer par l'organisation de la maison: elle comptait sur Gérald pour garder les enfants, or voici que cette semaine, il est appelé à aller travailler à l'extérieur de la ville. Elle n'a pas les moyens de se payer une gardienne. Sylvie insiste pour que moyennant un petit salaire, elle lui confie cette responsabilité. N'ayant pas le choix, Carole accepte, mais vit beaucoup d'inquiétude et de culpabilité de savoir ses enfants seuls à la maison... Une maison qu'elle retrouve en désordre, un Robert qui refuse systématiquement de se coucher avant qu'elle soit rentrée.

Dans le milieu même du travail, elle rencontre aussi des embûches: de nature impressionnable, et un peu "complexée", Carole a tendance à être nerveuse, à avoir peur de ne pas être à la hauteur de la situation. La présence de madame Turmel, la chef de département, qui abuse de son pouvoir en exercant beaucoup de pression sur elle, n'est pas pour aider les choses!

Mais à côté des difficultés, Carole connaît des satisfactions: elle se découvre une énergie nouvelle. Le monde "extérieur" l'émerveille (elle confie à Estelle qu'elle a l'impression d'atterrir sur une autre planète!). Elle a le plaisir d'établir un bon contact avec une vendeuse, Solange, qui lui prodigue beaucoup de sympathie et d'encouragement.

Mais un incident vient mettre fin à la brève carrière de Carole comme préposée aux salles d'essayage: Carole est confrontée à une "voleuse". Troublée, elle essaie de régler l'affaire le plus diplomatiquement possible. Mais madame Turmel intervient. C'est l'avalanche de reproches. Elle va jusqu'à accuser Carole de complicité. (La veille, lors d'une visite-surprise des enfants au magasin, Sylvie s'était effectivement beaucoup intéressée au chandail que la cliente s'apprêtait à voler). C'en est trop, Carole éclate, et... "plante la job là!" Solange a tout juste le temps de l'intercepter pour lui donner rendez-vous dans le piano-bar d'en face. Elle ne pouvait supporter l'idée de voir cette pauvre Carole rentrer chez elle, dans cet état.

Piano-bar. Carole déprime. Elle savait bien qu'elle était une incapable. Juste bonne à rester "entre ses quatre murs".... Alors que les autres femmes réussissent, elles! Quelles autres femmes? Carole pense entre autres à Solange, qui semble si dégagée. C'est alors qu'elle apprend avec étonnement que Solange "vient de loin", de plus loin qu'elle peut-être. Pour cette femme monoparentale, mère de trois enfants, aux prises avec un sérieux problème d'agoraphobie, le retour sur le marché du travail après de longues années d'absence n'a pas été chose facile.

Carole rentre donc chez elle de bonne humeur, riche de l'expérience qu'elle vient de vivre. Plus réaliste. A Robert qui est tout content de voir qu'elle a laissé son travail, elle précise bien que ce n'est que partie remise!... Certaines informations que lui a fournies Solange (comme l'existence de cours de recyclage pour des femmes dans sa situation) l'ont stimulée à aller chercher de l'aide pour mieux s'équiper et mieux s'orienter. Carole est bien sûr déterminée à se trouver du travail, symbole de l'autonomie financière, mais en cette fin d'émission, on la sent aussi prête à travailler sur elle-même, à trouver les outils pour mieux prendre sa vie en main, se connaître, connaître le monde qui l'entoure... et surmonter ses peurs!

EMISSION NO 13

"FAIRE DES CHOSES"

Suzanne est en pleine découverte de l'amour et de la sexualité. Ses parents (papa-Phil surtout) passent par toute la gamme des réactions primaires de peur, de panique, de contrôle, de menace, de gêne... C'est en réalisant que leur adolescente se trouve à une étape importante de son développement qu'ils arrivent à faire preuve de plus de compréhension, et de respect.

Phil rage contre Suzanne. Il se fait tard, et elle n'est pas encore rentrée. Elle n'est pas venue souper. Elle n'a pas appelé. Depuis qu'elle a rencontré ce Sylvain, de quatre-cinq ans son aîné, elle n'est plus du monde! "Voir si ça a du sens, à 15 ans, de s'amouracher d'même du premier venu!" Estelle tente de rappeler doucement à Phil que leur fille est à l'école de la vie... au même titre qu'elle a un jour appris à marcher et parler, elle apprend maintenant à aimer... Cette idée déplaît souverainement à Phil. Avec le mot "aimer" a surgi le monstre de la sexualité. Il est prêt à parier qu'à l'heure qu'il est, Suzanne est dans un motel avec Sylvain. Il est convaincu que c'est ce soir qu'elle leur fera ce grand coup de ne pas rentrer du tout!

A l'heure qu'il est, Suzanne est au restaurant du coin avec son amie Stéphanie. Toute accaparée par sa vie amoureuse. C'est le grand dilemne! La confusion des sentiments! Encore hier, elle aimait éperdument Sylvain... puis Patrick est arrivé dans le décor. Patrick pour qui elle sent une attirance irrésistible mais peut-être est-ce un amour à sens unique?... Doit-elle quitter Sylvain? Comment trouvera-t-elle le courage de rompre? L'aime-t-elle encore?... Fait-elle une gaffe en "s'embarquant" avec Patrick que Stéphanie lui décrit comme étant un coureur?... Bref on voit une adolescente "dealer" avec sa vie affective, ses forces, son jugement, ses peurs, ses besoins... Et voilà que Patrick arrive!!!

Tout au long de l'émission, on voit les deux tourtereaux, au pied de l'escalier, s'amuser à s'apprivoiser. Heureux de découvrir que l'attirance est réciproque!

Au deuxième étage, les parents continuent de s'inquiéter. Pensant à Sylvain, "l'homme de 19 ans", Phil s'imagine que sa Suzanne fait abuser d'elle... l'instant d'après, il déclare que c'est elle la provocatrice!... Chose certaine, il ne tolérera plus qu'elle s'enferme avec lui dans sa chambre. Que ça se passe dans sa maison! Estelle:"Pis elle, c'est où sa maison?" Soulignant par là que les

adolescents n'ont généralement aucun endroit privilégié pour vivre leur sexualité... Phil demande si Suzanne prend la pilule. Estelle ne le sait pas. Les deux réalisent qu'ils souffrent d'un manque de communication avec leur fille. Estelle va-t-elle elle aussi inculquer la peur de la grossesse et des maladies? Déjà les programmes de sexualité dans les écoles abordent souvent celle-ci sous l'angle des problèmes, et oublient de la présenter comme une partie intégrante de la personne, où les plaisirs et les satisfactions partagées sont essentielles... Phil et Estelle se retrouvent confrontés à leur propre éducation en matière de sexualité. Estelle: "C'était l'silence, c'était mal, c'était tabou!... Quoi lui dire?"... Et puis Gilles arrive qui annonce à ses parents que Suzanne a un nouveau chum. "Han?!!!" Phil considère sa fille comme une "traînée", une "couraîlleuse"... Estelle, elle, est inquiète pour le bonheur de son enfant. C'est la panique! Estelle souligne à Phil toutes les contradictions qu'il peut énoncer lorsqu'il est question de Suzanne et des garçons. Phil est bien prêt à avouer qu'il y a beaucoup d'émotif "dans son affaire" mais de là à dire qu'il éprouve une jalousie de père!...

Quand Suzanne entre, ses parents sont rassurés, soulagés. Sa joie, "débordante", désamorce toute agressivité. Les parents Ross commencent à faire part à leur fille de leur inquiétude de la soirée. Un dialogue est amorcé.

Madame Bourrette et son amie Noëlla sont présentes elles aussi dans cette émission. Noëlla qui entretient d'excellents "rapports amicaux" avec un certain monsieur Clovis, a reçu ces jours-ci une carte disons pour le moins "grivoise". Ce qui l'a vivement insultée. Pour ce qui est de sa provenance, aucun doute, cela vient de madame Plourde, la compagne de bingo, à la mentalité victorienne et à l'esprit lubrique et tordu! On découvre que madame Bourrette est la véritable expéditrice de la fameuse carte! Là où Noëlla se rapproche des adolescents, c'est quand cette femme du troisième âge lance son grand cri en plein restaurant et à la grande honte de madame Bourrette: "Tout l'monde a besoin d'affection! Tout l'monde a besoin de tendresse... à tout âge de la vie!... Quand va-t-on enfin nous reconnaître notre droit à la sexualité! Quand?!"

EMISSION NO 14

LE YOGOURT ET LA MOUCHE

Gilles manifeste de plus en plus une véritable passion pour l'art dramatique. Aujourd'hui, notre vedette est convoquée à une audition pour l'enregistrement du commercial. Emoi dans la famille! Pendant qu'Estelle stimule son fils au point même de "rêver à sa place", Phil, lui, demeure sceptique et essaie trop radicalement de ramener Gilles à la réalité. Cette émission invite donc les parents à reconnaître l'importance d'une passion à l'adolescence, et à réfléchir sur leur rôle de support, le dosage de leurs réactions, lorsque leur enfant manifeste un goût pouvant annoncer la naissance d'une passion.

Gilles remporte des succès éclatants dans la Ligue d'Improvisation de son école. Il en vient même à faire ce que Mathieu qualifie de "trip de vedette" (monsieur se fait servir, et traite ses frères et soeurs avec une certaine condescendance!) Gilles se trouve à illustrer, de manière amplifiée, comment une passion peut canaliser les énergies d'un adolescent. Comment aussi, entre autres, elle peut être une façon d'affirmer son identité (il est heureux de se reconnaître un talent particulier qui, tout en le distinguant des autres, lui permet aussi de se faire une place parmi les autres).

Lors d'une séance d'improvisation, un réalisateur et sa secrétaire remarquent la performance de Gilles, et le convoquent pour une audition. Ils sont à la recherche de quelqu'un pour l'enregistrement d'un commercial de yogourt. Il n'en faut pas plus pour que notre vedette "parte pour la gloire"! Il vit maintenant sa passion avec l'intensité typique de l'adolescence: l'absolutisme (plus rien d'autre n'a d'importance), l'idéalisme (il se voit déjà à Hollywood, meilleur acteur du film d'horreur!).

Mais il n'y a pas que Gilles qui parte pour la gloire, maman-Estelle aussi! Elle est fière de son fils. Elle l'admire et l'encourage (elle encourage même le côté vedette, un peu prétentieux de Gilles). Elle est prête à le supporter en tout et partout (elle est même prête à manquer des jours d'ouvrage). On apprend que dans sa jeunesse, Estelle s'est intéressée au piano. Et que sa passion fut contrariée: "Si soeur Agnès m'avait pas tant frappée sur les doigts!" "Voit-t-elle en Gilles l'occasion de réaliser un rêve que pour elle-même elle avait caressé?... Toute cette histoire de commercial revêt une si grande importance à ses yeux, qu'elle a tendance à négliger les autres membres de la famille. Certains s'en plaignent. Suzanne: "J'suis tannée d'entendre parler de Gilles tout le temps. C'est rendu le

centre d'attraction. Y est déjà assez tête enflée d'même!"

Phil, lui, incarne plutôt une volonté de contrôle, un souci de réalisme. Il s'oppose à tout excès et craint que cette passion ne détourne Gilles de ses études, et entraîne un échec scolaire. Il n'est pas porté à valoriser les goûts artistiques et trouverait plus sérieux que, pour l'avenir, son fils envisage un emploi où on est sûr de gagner sa vie... Et puis comme des parents, il se pose la question, s'agit-il vraiment là d'une passion ou d'une passade?

Mais on aurait tort d'imaginer Phil comme un être dépourvu de rêve, de fantaisie et de passion. La preuve: tout le coeur qu'il met dans son hobby, la fabrication de mouches à pêche! D'ailleurs Estelle interprète son attitude vis-à-vis Gilles comme étant le signe d'une frustration: "T'es un frustré... un frustré de la mouche à saumon... Ça fait des années que j'te vois lire tes revues spécialisées sur les mouches à saumon mais t'es juste venu à "boutte" de faire des mouches à truite!"

Finalement, Gilles ne sera pas choisi pour le commercial... On verra alors Estelle vivre plus dramatiquement que lui cet échec! Au fond aurait-elle commis l'erreur de s'approprier la passion de son fils, et de lui accorder une importance encore plus grande qu'elle n'en avait pour lui?

Curieusement, ce jour-là, Phil réussit enfin à fabriquer sa fameuse mouche à saumon! Serait-ce l'investissement de Gilles dans ce qu'il aime qui l'aurait inconsciemment stimulé?... Car une passion peut être vue non seulement comme une force pour l'enfant concerné, mais aussi comme une énergie dont toute la famille peut bénéficier.

EMISSION NO 15

LES NOELS DE REAL POULIOT

"Paix sur terre aux hommes de bonne volonté"! Après des années de difficultés, après le tumulte d'un divorce, la fête de Noël se présente chez la famille Pouliot comme l'occasion pour essayer de tisser de nouvelles relations.

Réal étant l'heureux gagnant d'une dinde voit là un signe du destin, le signe d'un "nouveau commencement" pour lui. Rempli de bonne volonté, il décide donc de faire un gros party où il invitera parents, amis et voisins, histoire de faire sa part, comme il dit, pour lutter contre l'isolement de la vie moderne, si néfaste aux individus. Il voudrait aussi tellement prouver à Maureen, comme il le confie à Faby, qu'il est capable de changement, qu'il a changé!

Maureen et les enfants sont dans un premier temps très étonnés de l'invitation. Mike, à cause des difficultés amoureuses qu'il vit présentement, n'a pas le coeur aux réjouissances, n'arrive pas à trouver un sens à cette tradition. Cette année, il passerait volontiers "par-dessus la fête", dit n'avoir envie de voir personne. Pour sa part, Maureen hésite beaucoup. Elle craint un nouvel affrontement. Elle reconnaît qu'il serait intéressant pour Mike et François d'avoir des parents "qui se parlent à peu près normalement". Mais elle doute que Réal et elle soient rendus là"... Finalement de ce côté aussi on met de la bonne volonté, et les trois se rendent au désir de Réal. Celui-ci, ému, les accueille avec chaleur.

Cette soirée, l'atmosphère de Noël, et le lieu (l'appartement du passé) ne manquent pas de faire ressurgir chez Réal et Maureen de vieux souvenirs: on revoit le jeune couple, dans les années '70, parents d'un jeune enfant, Mike, et dans l'attente d'un deuxième, François. Si on comprend l'amour qui a pu lier ces deux personnes, on voit aussi que de nombreux facteurs ont pu être sources de conflit. Mais bien des choses se sont passées depuis cette époque. Maureen et Réal peuvent maintenant profiter d'un certain recul pour regarder plus objectivement leur "histoire", et aborder non sans difficulté bien sûr, une autre tranche de vie.

Maureen, plus nourrie affectivement (depuis sa rencontre avec d'Annunzio), revalorisée par une certaine indépendance économique, déménagée dans sa propre maison, est moins portée à accuser Réal de tous ses malheurs.

Réal, de son côté, a vécu une solitude qui a provoqué chez lui une remise en question. On le sent débarrassé d'une certaine carapace, plus vulnérable. "Paternellement" aussi il a évolué, se laissant enfin toucher par les difficultés de ses enfants. Il a vis-à-vis Maureen des attentes différentes, ayant abandonné, bien qu'avec nostalgie, l'idée de la reconquérir.

En cette veille de Noël, on voit donc Réal et Maureen parvenir à mettre de côté leurs conflits antérieurs, surmonter leur agressivité, pour se parler en adultes raisonnables. Ils trouvent même le moyen de rire à nouveau ensemble! Au grand agrément des deux garçons. François: "C'est l'fun de vous voir de même!"

Chez les autres invités aussi c'est le règne de l'harmonie:

Sylvie aime l'idée de fêter ce soir avec sa mère, demain chez son père.

Madame Bourrette semble bien disposée à ajuster son système de valeur: elle accepte de goûter aux canapés aux algues de Normand (libéré pour l'occasion)!

Une nouvelle relation paraît se dessiner entre Normand et Faby... Alors que l'amitié Réal-Faby, les deux solitaires, vient ce soir de se consolider.

EMISSION NO 16

UN DROLE DE JOUR DE L'AN

Huguette traverse depuis quelque temps une période de crise. La veille du Jour de l'An devient pour elle l'occasion de s'arrêter pour essayer de comprendre la nature de cette crise. Cela prend figure de bilan au mi-temps de la vie. Parents et amis, qui sont réunis, lui offrent leurs oreilles attentives, pour l'aider à mettre le doigt sur ce qui peut être cause de son déséquilibre. Quand minuit sonne, on assiste chez Huguette à la naissance de bonnes résolutions. Elle est en effet résolue à changer certaines choses chez elle dans son rapport avec son environnement immédiat (famille, travail, loisir) pour que l'année qui vient et celles qui suivent soient meilleures et plus heureuses!

On s'apprête à fêter la veille du Jour de l'An chez les Champoux. Huguette, selon sa bonne habitude, et malgré les recommandations de Raymond, a tout préparé. Tout étant prêt, elle se laisse aller à ses songeries. A monsieur Pomainville qui arrive, elle confie ce qu'elle rumine: son énorme culpabilité. Son six mois de dépression où elle s'est désintéressée du dépanneur. "Y faut que j'me reprenne!" Son impression d'être sans coeur. De plus, elle estime qu'elle n'a aucune raison d'être dans cet état, "J'ai tout'! Un mari qui m'aime... des beaux enfants... Qu'est-ce que j'ai à vouloir tout' changer de même?". Voilà maintenant qu'elle se reproche d'être une casseuse de party, de trouver le moyen, ce soir, d'embêter le monde avec ses jérémiades. Monsieur Pomainville n'abonde pas dans son sens. Il lui rappelle toutes ces années à travailler douze heures par jour dans le dépanneur, à tenir maison, à élever ses enfants. N'est-ce pas normal qu'elle soit fatiguée?... Et même au cours des derniers mois, toute cette énergie qu'elle a déversée sur Marco.. et dans la cuisine. Il parle de sa découverte: les 72 coquilles St-Jacques dans le congélateur! Huguette est forcée de reconnaître, encore une fois, son sens de l'exagération! Et sa manie compulsive de s'affairer, "Faut que j'm'occupe sinon... on dirait que j'tombe dans l'vide!".

Raymond et Ti-Guy reviennent du cinéma avec une surprise: Claudette (venue voir sa grande soeur à la demande de Raymond qu'on sait très inquiété par l'état de sa femme). Pendant qu'Huguette confie à sa soeur son désir de changer des choses dans sa vie... voilà que Ti-Guy vient lancer des confettis! Et rabroue sa mère qui veut l'en empêcher. Huguette: "Y a pas moyen de rien y dire à celui-là! Wof! A son âge, c'est ben normal qu'y fasse ses p'tites crises... c'est à mon

âge à moi qu'ça commence à pus l'être!" Claudette: "C'est pas parce que t'as 45 ans que t'es coulée dans l'bronze!" Elle souligne par là que contrairement à ce qu'on pense, la personnalité n'est pas achevée au sortir de l'enfance mais est sans cesse en cours de développement. Les états de crise, même au seuil de l'âge mûr, sont donc normaux, faisant partie intégrante de la vie humaine!

Et puis voilà qu'Huguette s'alarme. Elle prend conscience d'une faute grave: elle a oublié de dire à monsieur Pomainville de rappeler madame Bourrette. Celle-ci avait d'abord décliné l'invitation de celui-ci de venir au party du Jour de l'An puis, ayant changé ses plans, attendait son appel pour s'amener. Confuse, Huguette court se réfugier dans le dépanneur. Raymond vient l'y rejoindre. Huguette: "C'est pas moi ça, j'oublie jamais rien!" T'es pas tannée d'être parfaite?... C'est assez fatigant pour nous autres que ça doit ben l'être pour toi!... T'es pas tannée d'être parfaite?!" Huguette éclate et reconnaît que oui, c'est une des choses, entre autres, qu'elle veut changer dans sa vie. Le stéréotype féminin, la femme parfaite, fine, bonne épouse, mère idéale. La "super-woman" qui se donne à plein... jusqu'à l'épuisement!

Madame Bourrette arrive. La faute n'était pas grave: la vieille dame a pu profiter d'un petit somme réparateur. Elle est pleine de compréhension et de sympathie pour Huguette. A celle-ci qui craint que ce soit de l'égoïsme que de passer trop de temps à s'introspecter, elle dit: "Faut pas avoir peur de se regarder l'nombril". Et: "Quand on est faite comme vous pis moi, on a assez peur d'être sans-coeur qu'on s'arrange tout l'temps pour passer après tout l'monde... pis après ça on s'plaint qu'on n'a pus de vie!" Madame Bourrette brandit comme exemple ce qui lui est arrivé aujourd'hui: croyant de son devoir de rester auprès de Normand, elle a refusé l'invitation de monsieur Pomainville, alors que la soirée de Normand était toute organisée. En récompense de son supposé grand coeur, elle se serait retrouvée seule! Il faut penser à soi et se gâter, sinon, "on se gâte la vie!"

Minuit va bientôt sonner. Marco, réveillé, y va de ses finesses. Huguette devant le piano qu'elle lui a offert se rappelle un rêve de jeunesse. À tout âge, la vie peut apparaître "sous un autre jour et provoquer la surprise et la joie d'une découverte renouvelée". Pourquoi ne prendrait-elle pas des cours de piano? Sa soeur Claudette l'y encourage (cette soeur qui trouve Huguette si parfaite depuis qu'elle a décidé de ne plus l'être).

Huguette a donc tout en main pour travailler à un rééquilibre et se faire une nouvelle année bonne et plus heureuse... Reste sa relation avec Raymond. Où en sont-ils? Malgré tout ce qui s'est passé, Huguette est encore impliquée émotivement vis-à-vis lui: "Tantôt là... quand j'ai dit que j'voulais changer ma vie... j'parlais pas d'toi... J'te changerais pas pour personne!"

EMISSION NO 17

SYLVIE AGENT-DOUBLE

Sylvie est en détresse, prise dans un étau entre deux parents qui, incapables de se parler et de régler leurs différents face à face, l'utilisent comme informatrice et commissionnaire. Carole et Gérald finiront-ils par réaliser comment cette situation peut être pénible pour Sylvie? N'aurait-elle pas droit à une relation sans contrainte avec chacun d'eux? N'est-elle pas bien jeune pour être envahie et porter leurs émotions d'adultes?

Depuis quelque temps, la tension entre Gérald et Carole a atteint un certain paroxysme. Comme chaque sujet est source de conflit, chacun a conclu, de son côté, que l'autre n'était "pas parlable". Donc ils ne se parlent plus! Ou plutôt ils se parlent encore, mais à travers Sylvie qu'ils utilisent comme informatrice, et pour transmettre leur message. (Ex: Carole veut que Sylvie fasse des pressions sur son père qui tarde à payer la garderie). Sylvie est de plus en plus inconfortable face à ce rôle qu'on lui demande de jouer. Sylvie aime Carole et aime Gérald. Sa détresse est beaucoup liée à la peur de perdre l'amour d'un des deux parents. Dans les commissions qu'on veut lui faire faire, elle sent bien le dénigrement, la critique de l'un vis-à-vis l'autre. C'est comme si on lui demandait sans cesse de choisir pour l'un ou pour l'autre. Et, en poussant l'analyse un peu plus loin, on pourrait dire que, lorsque Carole dénigre Gérald, ou vice-versa, c'est comme si c'était une partie de Sylvie qu'on dénigre, c'est comme si chacun sous-entendait que l'amour qu'elle a pour l'autre n'est pas valable.

On comprend que dans ces conditions, Sylvie se retrouve avec un grand sentiment d'impuissance à concilier les choses, et aussi dans un grand état de confusion: quand de part et d'autre on est harcelé de questions, quoi dire? quoi ne pas dire?

Dans ce sens, elle se trouve aujourd'hui particulièrement coincée: en ce jeudi soir (ce n'est pas habituel), Gérald invite Sylvie et Robert à souper. Il a préparé quelque chose de spécial pour la fête de France. D'abord, Carole s'oppose, et utilise bien sûr Sylvie pour véhiculer ses arguments... puis elle cède. Lors du souper, Gérald offre à France, en guise de cadeau de fête, une fin de semaine dans une auberge du Nord. Le problème, c'est qu'en principe, il devait avoir la

garde des enfants cette fin de semaine. Et il n'est pas sûr que Carole sera disponible à les garder puisque via Relance-Travail, elle a commencé des cours de recyclage dans le but de retourner sur le marché du travail. Bref il charge Sylvie de négocier, à sa place, une entente avec Carole (car il se dit prêt désormais à prendre les enfants sur semaine). Il est aussi vaguement question de son prochain déménagement avec France.

De retour à la maison, Sylvie subit "l'enquête" de Carole. Mais sachant que cela va blesser, elle évite de parler du souper de fête et de la fin de semaine idyllique (l'enfant qui protège le parent!). Sylvie, en filtrant ainsi les messages, se retrouve elle, toute chargée d'un bagage d'émotions.

Le lendemain, malgré les recommendations de Sylvie (une autre inquiétude qu'elle porte), Robert dévoile tout à sa mère, en faisant un joyeux mélange: il parle d'un voyage de noces pour France et Gérald, de déménagement à Wildwood...

Et c'est bien sûr Sylvie qui reçoit les deux tempêtes: celle de Carole qui lui reproche son silence et déverse tout ce qu'elle a sur le coeur contre Gérald et celle de Gérald qui lorsqu'il appelle est choqué de voir que pour ce qui est de la fin de semaine, rien n'est encore réglé!

Alors Sylvie qui, par la force des choses, a accumulé beaucoup d'agressivité, éclate: "J'suis écoeurée d'faire vos commissions! Si on est trop dans les jambes, pourquoi vous nous jetez pas dans les poubelles!"

Elle part, et va se réfugier chez madame Bourrette.

*Dans cette émission, on voit que madame Bourrette "n'abuse" pas de Sylvie, ne l'accable pas de responsabilités qui ne la concernent pas. En effet, habituellement, elle charge Sylvie d'aller pour elle à la bibliothèque. Mais quand elle se retrouve avec deux livres qu'elle a échappés dans sa bassine...! Elle sait que, même si cela est difficile, c'est elle qui doit affronter la bibliothécaire!

Dans ses confidences à madame Bourrette, on voit que Sylvie comprend tout de ce que vivent ses parents, de l'utilisation qu'ils font d'elle. L'étape prochaine (c'est dans ce sens que madame Bourrette la supporte et la conseille) c'est de s'ouvrir à ses parents sur ce qu'elle ressent. Ce n'est pas facile. Sylvie: "Ouan... j'suis ben obligée... mais ça me tanne pareil... J'pensais qu'y étaient assez grands pour s'en rendre compte eux autres-même!"

EMISSION NO 13

L'INSOUTENABLE LIEN DE JOSETTE

Dan et Linda reçoivent la visite impromptue de Josette, l'ancienne amie de Dan, et de son fils Hugo, 4 ans. Josette est visiblement dans un grand état de désarroi. En contactant Dan, et malgré les résistances qu'elle éprouve à s'ouvrir à lui sur ce qu'elle vit, Josette vient quand même de faire un premier pas, très décisif, pour se sortir de son impasse... Cette émission est en effet une réflexion sur l'importance, pour un parent aux prises avec des réactions de violence à l'endroit de ses enfants, de sortir de son isolement, et de rechercher un support.

Josette a quitté St-Elzéar, son coin de campagne, pour s'amener à Montréal avec Hugo, son enfant de 4 ans. Quand elle "atterrit" dans l'immeuble, dans l'espoir de voir Dan, celui-ci est absent. C'est donc madame Bourrette qui l'accueille, et l'aide à patienter... Dan arrive enfin. C'est la vive surprise, le grand étonnement: des années qu'il était sans nouvelles de cette ancienne blonde!

Quand Dan lui demande les raisons de son passage à Montréal, Josette reste muette. Quand il s'informe de son mari, Rodrigue, elle devient évasive. Dan constate qu'un petit plâtre recouvre le poignet d'Hugo. Josette s'empresse de répondre qu'il est tombé en bicycle. Josette semble hyper-tendue. Elle se dit fatiguée. Tout ce que fait Hugo l'irrite. Pour elle, c'est un enfant difficile: "Y est pas du monde". Elle finit par exprimer le désir d'être hébergée pour la nuit... pour le lendemain? Mais elle insiste pour que Dan et Linda ne tiennent pas compte de sa présence, ne changent pas leurs plans. Dan et Linda partent donc pour un souper au restaurant, tel que prévu.

Dès leur départ, on voit Josette qui s'apprête elle aussi à sortir. Elle demande à madame Bourrette de surveiller Hugo le temps qu'elle aille s'acheter un paquet de cigarettes... Quand Dan et Linda rentrent en fin de soirée, madame Bourrette, aux abois, leur apprend que leur amie n'est pas revenu de sa prétendue commission. Ils sont inquiets, n'arrivent pas à interpréter ce comportement.

Pendant ce temps, on voit Josette errer, comme une âme en peine, dans les rues de la ville.

Le lendemain, Josette n'étant toujours pas de retour, Linda amène Hugo à la garderie.

Josette fait de l'auto-stop sur le bord d'une autoroute, une pancarte indiquant "New York" à la main. Elle est tourmentée. Probablement écrasée par quelque chose qui lui apparaît immense et qu'elle se sent incapable d'affronter, elle entrevoit sans doute la fuite comme étant la seule solution... Mais le moment venu, lorsqu'une auto s'arrête, elle se ravise... Elle revient chez Dan, pressée de reprendre Hugo et de s'en aller.

Mais Dan ne se contente pas de mensonges. Il insiste pour savoir ce qui ne va pas. Josette, en contactant Dan, voulait en quelque sorte vérifier s'il était encore le type de gars qui pourrait la comprendre et la supporter. Mais si elle a pu sortir d'un certain isolement géographique, elle a encore le réflexe de se cantonner dans un isolement psychologique. Dan doit donc faire preuve de beaucoup de tact et de patience pour l'aider à avouer son "gros secret" (on a commencé à le deviner, Josette est devenue violente, physiquement, vis-à-vis Hugo). Elle a énormément de difficulté à parler de ce problème.

Cela lui renvoie tellement une image négative d'elle-même... et puis il y a toutes ces peurs: peur d'être jugée, de passer pour un individu anormal ou malade, et la grande peur surtout de se faire enlever son enfant, qu'elle aime. (D'ailleurs si Josette est partie "en panique" de St-Elzéar, c'est que la visite d'une travailleuse sociale était imminente).

Le plus souvent, les parents qui deviennent violents sont aux prises avec une situation personnelle et familiale qui les dépasse, dans laquelle ils s'isolent de plus en plus, tout en se défoulant plus ou moins consciemment sur leurs enfants. C'est ce qu'a connu Josette au cours des dernières années: des frustrations et des déceptions de tous ordres (tant au point de vue sentimental que de la vie à la campagne, que de son travail...). "Y a rien qui marche!" Et tout ce temps, elle se trouvait seule, prisonnière, avec Hugo.

Si elle a fait un grand pas en sortant de son isolement, en réussissant à parler de ses difficultés à un ami, elle en fait un autre important en fin d'émission lorsqu'elle reconnaît qu'elle a besoin d'une aide, et parvient à la demander explicitement.

On a vu en cours d'émission que Josette avait aussi tendance à faire preuve d'une violence verbale et émotionnelle vis-à-vis Hugo. ("J't'ai dit d'toucher à rien... j'vas t'mettre dans' chambre", etc.). Cette violence parentale plus quotidienne, plus diffuse, non physique, donc moins spectaculaire, passe souvent inaperçue aux yeux des parents eux-mêmes, et de l'entourage. Mais tout comme la violence physique, celle-ci peut être le symptôme d'une situation de dépassement et d'isolement chez les parents. Tout comme "l'autre" violence, mais beaucoup plus courante, elle mérite elle aussi qu'on y voit!

EMISSION NO 19

MOISE SAUVE DES EAUX

Dans l'émission précédente, on a vu Josette, une ancienne amie de Dan, s'amener chez lui avec son enfant. Visiblement en état de désarroi, elle venait chercher refuge, et réclamer un certain secours. Dan et Linda se retrouvent donc confrontés au phénomène de la violence familiale. Aujourd'hui, ils sont appelés à s'impliquer très concrètement. Ils sentent qu'ils doivent faire quelque chose pour cet enfant, et pour sa mère. Mais la situation est délicate. Quel moyen prendre?

Déjà une semaine que Josette et son fils sont là. On constate que Dan s'est beaucoup attaché à Hugo, et vice-versa... Linda de son côté commence à trouver la situation inconfortable. Mis à part une certaine jalousie vis-à-vis l'ancienne "blonde", vis-à-vis Hugo aussi... elle trouve cette présence un peu encombrante dans l'étroit logement. Toutes ses habitudes de vie sont chambardées. Malgré les promesses de Dan de s'occuper de tout, c'est elle qui tous les jours, toute la journée, a la responsabilité d'Hugo à la garderie (et la tâche n'est pas facile: Hugo, sans doute pris dans une chaîne "d'action-réaction", fait lui-même preuve de violence vis-à-vis les autres enfants)...

Mais derrière toutes ces récriminations, au fond, c'est l'attitude de Dan qui choque Linda. Pourquoi ne s'est-il pas encore décidé à parler à Josette? Elle lui reproche son inconscience, son manque de lucidité sur la situation. Pour elle, il est clair que le problème de Josette est sérieux: elle est débordée "A' sait pas comment le prendre son enfant. A' se contrôle pus". Dan n'est pas d'accord. Il trouve que Josette est beaucoup moins perturbée qu'elle l'était lors de son arrivée. Il se refuse de voir en Josette une mère violente. L'histoire du plâtre n'est qu'un accident: "Une couple de jours de repos, encore pis a' va être correcte". Mais Linda est convaincue que ce n'est pas une affaire qui peut se régler en quelques jours: "Faut qu'a' voit quelqu'un, faut qu'a' s'réorganise".

Le lendemain, Linda ayant décidé de ne pas amener Hugo à la garderie, Josette se sent comme quelqu'un pour qui les vacances sont finies, et panique de se retrouver seule avec Hugo. Dan, qui est témoin d'une scène où il voit la "vio-

lence" de Josette "en action", est forcé de changer ses vues. Il arrive à la garderie pour parler à Linda de son désir de garder Hugo "pour un bout de temps". Linda n'est pas sûre que ce soit la meilleure solution. Tôt ou tard, il faudra que Josette apprenne à vivre avec Hugo. "C'est pas en les envoyant chacun de leur bord...". Ils sont interrompus dans leur discussion par l'arrivée de madame Bourrette. Elle est toute en émoi. Elle ramène Hugo, a caché Josette chez elle car Rodrigue (le mari, que Josette a contacté après cette fuite sans explication, et tous ces jours de silence) s'en vient, bien décidé à rapatrier sa petite famille à St-Elzéar! (*On réalise que madame Bourrette est quelqu'un qui s'implique énormément face à ce problème). Dan décide d'aller à la rencontre d'Hugo.

A la surprise générale, Josette se montre capable d'affronter son mari. Elle tente de faire le bilan de ce qui se passe en elle, de l'amener à comprendre que leurs conflits "de couple" peuvent être une des sources du problème... Rodrigue préfère croire que Josette est en dépression. Il a prévu une aide domestique. Elle et Hugo peuvent donc revenir là-bas... Rodrigue réagit mal aux interventions de Dan, cet étranger. C'est alors que Linda entre en scène. Elle s'objecte à voir Hugo retourner avec eux dans de pareilles conditions. Elle se rallie à Dan en proposant de garder Hugo, le temps que les deux s'arrêtent pour clarifier et régulariser la situation... A Rodrigue, qui offre encore des réticences, elle dit être certaine que la cour serait d'accord avec eux là-dessus, s'ils en venaient à lui demander son avis.

Josette explique à Rodrigue, qui se voit forcé de céder, qu'en certaines circonstances, l'orgueuil n'est pas de mise, qu'ils ont tout avantage à profiter de l'aide offerte par des amis "comme ça".

Entre la dénonciation et l'implication personnelle absolue, il peut exister toute une gamme de possibilités où des gens de l'entourage peuvent apporter une contribution utile "en-se-mêlant-de-leurs-affaires-des-autres" lorsqu'il est question de violence familiale. Tout étant de savoir à quel point et comment on accepte de se sentir concerné par une telle situation. En ne demeurant qu'un témoin passif qui s'épanche, on devient en quelque sorte complice de la situation qu'on prétend déplorer.

EMISSION NO 20

LE BAZAR

Par rapport à l'assurance-chômage, Phil traverse une impasse. Il voit bientôt venir la fin de ses prestations. Affolé, il crée un climat de tension dans toute la maison et sans s'en rendre compte se trouve à déverser son anxiété sur ses enfants. Mathieu, que cette situation affecte particulièrement, pose un grand geste pour secourir sa famille qu'il croit en péril! Ce qui amène les parents Ross à réaliser qu'ils font porter à leurs enfants des inquiétudes au-delà de leurs ressources et qu'ils les empêchent de vivre leur vie d'enfant et d'adolescent... Il leur reste maintenant à rassurer leurs "petits" et à leur faire comprendre qu'ils sont en mesure de résoudre eux-mêmes leurs problèmes.

Phil reçoit un appel du Centre de la Main-d'Oeuvre. On lui propose un emploi comme gardien d'un stationnement souterrain. Comme il refuse, on le menace de lui couper son assurance-chômage. Quand il raccroche, Phil est en colère, et pris de panique. Sans s'en rendre compte, il prend Mathieu qui est à ses côtés, comme confident. Les formules qu'il utilise pour communiquer son désarroi sont assez impressionnantes: "J'veux pas devenir un zombie... c'est ça leur job, une job de zombie!... On va se retrouver dans' rue ce sera pas long!"... On sent que ces propos tragiques impressionnent effectivement Mathieu.

Au souper, on réalise que l'angoisse de Phil déteint partout, et a des répercussions sur tous les membres de la famille. Il est irritable, exigeant. Un conflit éclate avec Suzanne à qui il reproche son insouciance, son indifférence. Toute à ses amours, il est vrai que les intérêts de Suzanne sont actuellement à l'extérieur de la famille. Mais n'est-ce pas normal à son âge?... Elle est convaincue qu'elle fait son possible pour gagner son argent de poche, qu'elle n'en demande pas tant... C'est dans ses confidences à son ami Patrick (plus tard dans l'émission) qu'elle nous fait voir à quel point le climat qui règne chez elle la perturbe, devient parfois pour elle si intolérable qu'elle rêve de quitter la maison. Lors de ce tumultueux souper, elle va jusqu'à déchirer son billet pour un spectacle au Forum au visage de son père. Elle semble vouloir lui témoigner son dédain pour cet argent qui lui, le préoccupe tant. Mais plus

profondément, que cherche-t-elle à signifier en se privant d'un de ces plaisirs que son père lui reproche de s'accorder?... Dans un grand éclat aussi, elle crie à son père que la petite misère sur laquelle il se centre n'est rien comparativement au problème de la faim dans le monde, et à la menace du nucléaire qui risque demain de les exterminer tous!... Cela n'est pas pour rassurer Mathieu, ni Kiki (cette petite éponge qui absorbe toutes les tensions) qui pleure.

Le soir, Mathieu a le sommeil agité. Il fait un cauchemar où on voit qu'il prend vraiment au pied de la lettre les images sombres qu'il a accumulées dans la journée: ses parents, frère, soeurs, sont devenus zombies, et vivent dans la rue!

Le lendemain, il prend la responsabilité de régler le problème financier de sa famille. Il organise un grand bazar, prêt qu'il est à se départir même des jouets auquel il est le plus attaché. Madame Bourrette, qui souffre d'insomnie, prend à l'essai sa boîte musicale. Mais c'est Linda qui est sa principale cliente. Elle lui achète en effet tout son "stock" pour la garderie.

Lorsqu'ils apprennent cela, Phil et Estelle sont dépassés. "Mais pourquoi?!!!" Mathieu veut remettre l'argent de sa vente à son père. Il a fait ça pour lui, pour ne pas qu'il devienne zombie! Phil est touché et troublé. Il reprend conscience tout-à-coup que Mathieu n'est qu'un enfant, qu'il n'a que huit ans. C'est bien petit pour porter sur ses épaules son problème de chômage.

Phil et Estelle se rendent compte que, dernièrement, débordés par leurs soucis, ils ont justement oublié de tenir compte de l'âge de leurs enfants, de leur droit à une certaine insouciance et au plaisir.

Côté travail, Phil a fait un bout de chemin, au cours de ces dernières heures. Il se fait à l'idée qu'il devra accepter un travail autre que dans sa branche, même si cela doit entraîner une certaine "démotion".

Pendant qu'il rassure Mathieu en lui disant qu'aucun d'eux ne deviendra zombie, Linda, complice de ce qui se passe, vient supplier Mathieu de lui rendre service en reprenant ses jouets.

EMISSION NO 21

LE FRUSTRE

Aujourd'hui, Mike est très perturbé émotivement. Rien ne va plus dans sa relation avec Lise. Auprès des membres de sa famille, c'est par le biais de l'agressivité qu'il manifeste tout son désarroi. Cette crise de Mike vient surprendre Maureen: elle qui croyait son "plus vieux" sans problème, découvre que depuis longtemps, il refoulait et accumulait les frustrations. Ebranlée, elle demeure en interrogation, essayant de démêler en elle culpabilité et responsabilité.

Depuis quelque temps, les choses s'enveniment entre Mike et Lise. Celle-ci semble de moins en moins à l'aise dans cette relation exclusive, qui l'étouffe. Avec l'insouciance et la dureté d'une fille de seize ans, elle suggère un "break" de quinze jours dans leurs relations. Ce qui pour Mike équivaut à une rupture.

Complètement atterré, Mike tourne en rond. Il décide de passer par le Coconut Inn, espérant trouver auprès de son père un quelconque réconfort. Réal est visiblement heureux de voir "venir à lui" son fils. Mais, avec la maladresse qu'on lui connaît, il provoque Mike sans le vouloir... avec ses réflexions sur les femmes et l'amour... avec des phrases comme "une de perdue dix de retrouvées". Lorsqu'il en arrive à faire un parallèle entre eux deux, à comparer ce que vit Mike avec ce qu'il a jadis vécu avec Maureen, c'en est trop, Mike tourne les talons.

Il arrive chez lui chargé d'agressivité. Il s'en prend à Maureen, qu'il culpabilise, à d'Annunzio, à François, aux objets... En fait, c'est le couvercle de la marmite qui saute. Car on se rend compte que Mike livre ici des frustrations qu'il refoulait depuis longtemps: il vivait, sans le dire, un sentiment d'abandon ou du moins de désintéressement de la part de sa mère qui, selon lui, n'a d'antennes que pour son chum et pour François (ce sentiment d'abandon a provoqué en effet une jalousie, une envie, une rivalité envers son frère). Il en a assez d'être perçu comme le gars "raisonnable et correct".

(Image qu'il s'est pourtant lui-même efforcé de projeter... pour s'attirer et s'assurer l'affection de Maureen). La présence de d'Annunzio le dérange. Lui aussi prend un peu sa place auprès de sa mère... Enfin, il fait le bilan des échecs qu'il a vécus depuis quelques mois: dans ses études, dans son travail, dans son désir d'avoir un appartement à lui, à la radio communautaire... et puis ce gros échec dans sa vie sentimentale... "Faut dire qu'avec toi pis mon père comme parents, j'ai pas été gâté en fait d'exemple. C'pas surprenant que je sois pas capable de vivre en couple moi non plus!"

Maureen reçoit très durement ces reproches d'abandon, et de mauvais modèle familial. Elle a comme première réaction de trouver injuste ces accusations de Mike... puis bien vite, elle est prise de culpabilité. Elle d'habitude si sensible aux états d'âme des garçons, comment se fait-il qu'elle n'ait rien pressenti?... Qu'elle n'ait pas vu les véritables sentiments qui se cachaient derrière les comportements "d'enfant sage" de Mike?...

Après les phases éprouvantes de son divorce, et de la prostitution de François, on a vu Maureen retrouver un certain équilibre. Si sa nouvelle relation avec André d'Annunzio lui fait du bien, on constate dès le début de l'émission qu'elle a du mal à s'accorder la permission d'en jouir, toujours préoccupée qu'elle est par ses garçons, par le sentiment de ne pas en "faire assez"... Et cette histoire de Mike qui arrive!... Avec l'aide d'André, on la voit réfléchir, essayer de départager son droit à une vie personnelle heureuse et ses responsabilités auprès de ses enfants.

Pour ce qui est de l'agressivité de Mike, elle lui aura au moins permis de communiquer ses difficultés de vivre après quoi, il pourra probablement s'avouer à lui-même, et confier ensuite à Maureen, toute la peine que lui cause sa rupture avec Lise.

EMISSION NO 22

LA PREMIERE PEINE D'AMOUR DE MIKE

Mike vit très péniblement sa première peine d'amour. Cela bien sûr affecte Maureen qui, pour lui apporter un support dans cette période difficile, doit apprendre à ajuster ses attitudes: tout en manifestant son attachement à Mike, en partageant sa peine, elle a aussi à faire preuve d'un certain détachement afin de continuer à s'occuper correctement de sa propre vie à elle.

Dans une émission précédente on a vu Mike réagir très violemment face à la décision de Lise d'imposer un "break" de quinze jours dans leur relation. On apprend que depuis ce temps, il "se morfond jour et nuit" dans sa chambre, ne dort plus, ne mange plus...Au bout de dix jours, il décide de rompre le pacte. Il se présente à Lise en crânant, en jouant l'indifférent. Il essaie aussi de la rendre jalouse en lui parlant d'une fille très intéressante qu'il a rencontrée. Mais en même temps, il presse Lise de lui dire ce qu'il va arriver d'eux. Il aime les situations claires! Il n'a pas de temps à perdre, il a assez niaisé!...Lise, excédée par son insistance lui déclare qu'elle désire rompre définitivement.

Bien sûr Mike n'accepte pas cette séparation. Il ressent vivement toutes sortes d'émotions parfois contradictoires: autant il a de l'hostilité vis-à-vis Lise (et les "bonnes femmes" en général), autant il "l'aime à mourir", comme dans la chanson... On le voit s'acharner à vouloir la contacter afin de la reconquérir. Mais à chaque fois, c'est un échec. Ce qui ne fait qu'amplifier son désespoir...Celui-ci atteint son paroxysme le soir où, repentant, il se présente saoul chez Lise qui, pour le repousser, va jusqu'à prétendre qu'il y a quelqu'un d'autre dans sa vie.

Maureen reconnaît l'intensité du drame de Mike. Elle prend le temps d'essayer de mieux le comprendre, et lui signifie qu'elle partage sa peine. Inquiète, elle vient tout près de renoncer à une fin de semaine à la campagne en compagnie de son ami André et François...Mais, elle réalise que l'aide qu'elle peut apporter à Mike a ses limites. Malgré toute sa bonne volonté, elle ne peut éviter à son enfant de faire face aux apprentissages difficiles de la vie. On sait que dans une émission précédente, Mike est allé jusqu'à l'agresser verbalement en la rendant en partie responsable de ses difficultés sentimentales.Elle a donc à se dégager d'un certain sentiment de culpabilité, et croire qu'elle doit continuer à vivre sa propre vie.

Quand elle revient de sa fin de semaine, elle devine, à l'état de la maison, que les derniers jours ont été tumultueux pour Mike.

Elle le retrouve dans sa chambre, écroulé. Elle essaie de l'aider à voir clair dans ce qui lui arrive, et lui témoigne toute son affection. "Maman, j'me sens comme une poubelle!"...Cette phrase nous fait pénétrer au coeur de la peine d'amour de Mike. On devine son désarroi devant la perte de la seule personne qui selon lui, le connaissait et le valorisait vraiment. Qui donnait un sens à sa vie et un espoir pour le futur. Aux prises avec un sentiment d'échec, dévalorisé du fait qu'il n'intéresse plus la personne qu'il appréciait le plus, il ressent une perte de confiance en lui, en sa valeur personnelle, et son pouvoir de séduction.

Dans les jours qui suivent, Mike fait part à un ami de sa décision de tout lâcher (la radio étudiante, ses cours) pour s'en aller...loin! Par l'intermédiaire d'une amie, il adresse un adieu énigmatique à Lise. Affolée, celle-ci arrive chez Maureen. Elle craint que Mike n'ait des idées de suicide...Elle se trouve à confier son point de vue à elle dans cette histoire: son sentiment d'étouffement face à la jalousie et la possessivité de Mike...Finalement, Mike arrive. Et affirme la résolution qu'il a prise: "J'veux pus te voir. Ça me dérange". On sent alors que Lise, malgré la détermination et la froideur dont en quelque sorte elle a été obligée de faire preuve, vit elle aussi douloureusement cette peine d'amour.

EMISSION NO 23

LA BLONDE DE LEUR PERE

La situation de France à l'intérieur de la famille reconstituée (elle, Gérald, Sylvie et Robert) est de plus en plus inconfortable. Malgré la bonne volonté qu'elle a mise à s'impliquer, elle récolte des frustrations. Tout devient source de tension. Alors aujourd'hui, elle éclate. Et se demande quelle place elle occupe au juste dans cette famille? Et quel rôle elle doit jouer au juste auprès des enfants de son chum?

Le rôle traditionnellement connu étant celui de la mère, il arrive souvent, dans les couples nouvellement constitués, que la "blonde du père" soit tentée de reproduire ce rôle, et même de se substituer à la vraie mère. On a vu dans les émissions précédentes que France, même si elle s'en défendait un peu, a été forcée en quelque sorte, d'emprunter cette voie. Forcée parce que Gérald, sans trop se poser de questions, a tout mis en place pour qu'elle aille dans ce sens. Sentant cette nouvelle compagne ouverte et disponible, ayant lui-même du mal avec son rôle de parent, il a tout naturellement effectué un transfert de responsabilité (chose qui d'ailleurs enrage particulièrement Carole!). France est de moins en moins à l'aise dans cette situation qui entre autre, vient compliquer davantage ses rapports avec les enfants (ceux-ci profitent tantôt de ses "élans maternels", mais ne manquent pas non plus, quand un interdit ne fait pas leur affaire, de lui souligner qu'elle n'est pas leur mère!).

Enfin tout cela fait que, par moments, comme aujourd'hui, France se retrouve en bien "mauvaise posture":

A la suite d'un imbroglio entre Carole et Gérald, France et Carole se rencontrent à la garderie. Toutes deux se pensaient responsables de la "cueillette de Robert". Cette rencontre fortuite, née d'une ambiguité, et très chargée émotivement, est éprouvante pour France. Carole déverse sur elle son animosité. "Tu diras à Gérald Poisson que quand j'y demande quelque chose, c'est à lui que j'le demande pas à sa blonde!"

C'est une France en colère qui revient auprès de Gérald: "Si tu penses que c'est l'fun de se retrouver pognée en sandwich entre son chum pis l'ex-femme de son chum!... Comment tu veux qu'j'arrive à avoir un rapport qui a d'l'allure avec Robert quand sa mère m'envoye promener en pleine garderie!"...

On sait que Carole éprouve de la jalousie..., que par rapport à France, elle a tendance à se sentir dépossédée de ses enfants... qu'elle tombe facilement aussi dans le piège de la compétition (elle, assistée sociale, encaisse très mal de voir Sylvie et Robert revenir avec des cadeaux de France). Depuis longtemps, France insiste auprès de Gérald pour qu'il clarifie les choses avec Carole, pour qu'il y ait de véritables échanges entre eux (Sylvie aussi lui signifie qu'elle est "tannée" de la chicane). Mais Gérald évacue toujours le problème. Aujourd'hui on le voit qui répète que, quand ils vont déménager (ensemble, France et lui) tout va s'arranger!!!

Ce samedi-là, France avait prévu une activité: faire tout le monde ensemble des mets chinois-maison. Mais les enfants préfèrent aller jouer dans la neige. France rappelle à Robert qu'il a le rhume, que ce serait imprudent. "C'est pas à toi que j'parle, c'est à mon père"... Gérald invite France à venir elle aussi jouer dehors. Mais Sylvie démontre assez clairement qu'elle ne souhaite pas la présence de France.

France se retrouve donc seule à cuisiner les mets chinois. Elle qui accepte déjà mal, chaque fois que les enfants sont là, de se retrouver automatiquement avec la responsabilité des repas... Voilà qu'elle reçoit un téléphone de Carole, qui se sent un peu coupable après l'incident de la garderie: "C'tait pas l'incident de la garderie, c'tait pas contre toi qu'j'étais fâchée hier, c'tait contre Gérald"... Elle trouve quand même le moyen de glisser que ses enfants "en ont une, une mère". France doit préciser qu'elle n'est pas du tout intéressée à prendre la place de Carole... Elle parle de sa difficulté à elle de trouver une place. Par rapport aux cadeaux: "Toi, quand t'arrives au magasin, tu peux leur dire non pis y vont t'aimer pareil, t'es leur mère. Moi, j'suis la

blonde de leur père, la fille qui est toujours dans l'chemin..."... A travers ce qu'exprime France et Carole, on voit que la façon de composer avec les différentes sources de tensions qui émergent dans des situations pareilles, dépend beaucoup du degré de confiance et de sécurité de chaque individu. Car les petits événements du quotidien font vite remonter à la surface les sentiments d'échec, de panique, de culpabilité...

Pendant le souper, dans la famille reconstituée, l'atmosphère est très tendue. Les enfants dédaignent les mets chinois de France. Ils préfèrent ceux que Carole fait venir du restaurant. Sylvie y va même naïvement de quelques remarques désobligeantes. C'est la goutte qui fait déborder le vase! France: "On sait ben moi j'suis pas votre père ni votre mère. Ça fait qu'moi c'que j'fais c'est jamais la bonne affaire. J'suis ben ben tannée d'être assise entre deux chaises pis d'pédaler dans l'beurre!" Elle quitte.

Peu de temps après, le rhume de Robert fait des siennes. Il a une brusque poussée de fièvre (104°)! (Gérald, dans son ignorance, croyait qu'il fallait "emmitoufler" un enfant fiévreux). Sur les entrefaites, France revient pour chercher ses clés qu'elle avait oubliées. Elle prend très à coeur la maladie de Robert. Et, malgré le scepticisme de Gérald, décide de prodiguer un bain tiède à la débarbouillette. Procédé dont Urgence-Santé, au grand étonnement de Gérald, reconnaît le bien-fondé!

Le danger passé, France et Gérald discutent. Celui-ci est surpris de sa "science des enfants". C'est que face à Robert et Sylvie, elle s'est toujours sentie profondément impliquée et responsable. Doutant de sa compétence à intervenir adéquatement auprès d'eux, elle a questionné son entourage. A même lu un livre... Mais elle sait que l'affection ne s'apprend pas dans les livres. Ne se commande pas non plus... Pendant la discussion et la collation, Sylvie intervient. Elle reconnaît que même si les mets de France ne goûtaient pas comme ceux du chinois, ils étaient bons pareil...: "On peut pas toujours s'habituer du premier coup"... Oui, France sait qu'il faut du temps pour s'adapter et s'ajuster: "Même quand c'est tes enfants à toi, y paraît que ça vient pas tout seul. Imagine quand c'est pas les tiens!"...

Il faut du temps pour se définir face aux enfants de l'autre. Comme une adulte responsable et sécurisante. Une personne-ressource. Une amie. Une confidente. Une complice.

EMISSION NO 24

LE RECYCLAGE DE RAYMOND

Face à la place de plus en plus importante que prend "la gang" dans la vie de Guy, Raymond éprouve une certaine jalousie, un sentiment de perte. Avec l'aide d'Huguette, il apprendra à faire le deuil d'un type de relation qu'il a toujours eu avec son fils, pour mieux en créer une nouvelle.

En début d'émission, on voit que Raymond est très contrarié de découvrir que dans le journal du quartier, on accorde un article aux épiciers d'en face, les Français, ses compétiteurs. On comprend qu'il sursaute un peu en apprenant que son fils, Ti-Guy, s'est lié d'amitié avec Johannie, la fille de ces mêmes compétiteurs!...De toute façon, depuis quelque temps, il digère mal la distance que Guy a prise non seulement par rapport au dépanneur, mais par rapport à lui: on l'entend dire avec amertume:"N'importe qui a plus raison que ton père, d'abord que c'est un gars de la gang".

Cet après-midi-là, comme Gladu est en congé, Raymond demande spontanément à Ti-Guy d'aller livrer une commande. Il essuie un refus, en se faisant répondre:"J'suis plus ton employé, oublie pas ça. Quand tu me demandes un service, demande-moi le comme un service, pas comme un ordre!"

Raymond est déboussolé. Il a l'impression que son fils se comporte avec lui comme s'il était un "parfait étranger". Huguette tente de le calmer. "C'est l'âge ingrat". On perçoit un changement chez Huguette. Les prises de conscience qu'a provoquées son récent "burn out", les remises en question , et son propre retrait du dépanneur, l'ont rendue comme plus sensible à ce que pouvait vivre Guy, en tant qu'adolescent.

En fait ce que Guy attend de son père, c'est d'être pris au sérieux, d'être respecté, écouté, et de se sentir comme un individu ayant une personnalité propre. En passant, il est allergique au fait qu'on l'appelle "Ti-Guy", et réclame qu'on l'appelle Guy!

Raymond n'a pas fini d'être mis à l'épreuve!:

Stimulé et convaincu par sa nouvelle amie, Johannie, de l'importance du recyclage écologique, Guy embarque toute sa gang dans un projet de récupération. Et, sans demander aucune permission, décide d'élire le "back-store" du dépanneur de ses parents comme local. (Les parents de Johannie eux, "vieux-jeu, pas marrants", ne voulaient rien savoir de ce projet).

Bien sûr Raymond réagit. Il "chicane" contre ce va-et-vient continuel. Son territoire est envahi. Avec toutes ces piles de vieux journaux...son assurance-feu!...Mais, sa colère est ruminée. Il ne se rend pas compte qu'elle est amplifiée par sa peine, son malaise et sa perte de contrôle face à Guy. Huguette l'incite à lui parler, à négocier avec lui une entente: "Il est assez grand pour comprendre". Mais Raymond préfère se réfugier dans une espèce de bouderie:"C'est lui qui veut pas me parler".

C'est Johannie qui, sans le savoir, le ramène à de meilleurs sentiments. En le remerciant au nom de la gang pour sa permissivité et son ouverture d'esprit.

Ce soir-là, Raymond rejoint Guy dans le "back-store"...pour parler. "Ça m'fait plaisir de vous passer c'local-là, à toi pis ta gang. Ça m'fait comme si j'étais un genre d'associé, au lieu de rien qu'un gars qui donne des permissions".

Mais si l'acceuil de Guy est plutôt froid, c'est qu'il est préoccupé...Bien sûr il est fasciné par Johannie. Il la trouve pleine de bonnes idées, énergique, entreprenante, positive...mais peut-être a-t-il des problèmes avec le leadership qu'elle a tendance à s'accorder? (Huguette et Raymond ont remarqué que Johannie "bossait"...et que Guy était porté à se laisser "bosser"...ce qui n'a pas manqué de les ramener à l'histoire de leur propre couple!)

Mais Guy trouve quand même le moyen de témoigner envers son père, à sa manière une certaine reconnaissance: "C'est vrai t'sais. T'es pas vite-vite à comprendre, mais t'essayes toi au moins"...Déjà, le fait qu'il soit venu s'installer avec sa gang à proximité de ses parents n'est-ce pas là un signe de bonne relation, une marque de confiance?

Le projet de recyclage a suscité beaucoup d'intérêt. Et même de la part des journalistes. C'est ainsi qu'au Téléjournal, il est question du "Dépanneur Champoux". Huguette se réjouit à l'idée des retombées économiques que cela aura sur leur commerce!...Mais Raymond s'attriste de voir que Guy n'était pas avec eux pour regarder l'émission...Ce fils dont il est pourtant fier, qui, sur les ondes, a proclamé son association avec son père!

Raymond doit réaliser qu'il ne vit pas seulement une perte, mais enregistre des gains: Il voit Guy s'épanouir. Devenir autonome. Avoir des buts et des idéaux qui lui sont personnels. Encouragé et valorisé par ses pairs, il prend des responsabilités et développe de nouvelles compétences. Il est capable de prendre des initiatives,et de les mener à bien.

Riche de l'appui de Raymond, on peut penser que Guy se sentira mieux avec lui-même, et pourra ainsi s'ouvrir plus facilement à ses parents.

EMISSION NO 25

LE "MONONCLE" DES ETOILES

Depuis six semaines qu'ils le gardent, Dan et Linda se sont beaucoup attachés à Hugo, et vice-versa. Ils se sentent responsables, sont engagés très personnellement vis-à-vis cet enfant qui n'est pourtant pas le leur. Josette, quand elle prend conscience de la relation qui s'est établie entre eux et Hugo, se sent comme menacée. Il lui faudra un temps pour accepter cette idée de partager avec d'autres adultes l'amour de son enfant, et voir l'aspect positif que cela peut représenter, autant pour elle, que pour Hugo.

La garde d'Hugo permet à Dan et Linda de connaître "les plaisirs et les difficultés" qu'amène la présence d'un enfant dans la vie d'un couple. Bien sûr leur intimité est un peu dérangée. Bien sûr leur disponibilité est un peu réduite (ainsi, en ce vendredi soir, Linda ne peut accepter l'invitation d'Hélène d'aller au cinéma). Mais, par-dessus tout, Dan et Linda retiennent le plaisir de ressentir ce lien d'amour qui s'est tissé subrepticement à travers ce quotidien qui leur a paru tantôt difficile, tantôt amusant, tantôt mouvementé, tantôt apaisant.

Cette expérience leur permet aussi, sans doute, d'être plus tolérants vis-à-vis des autres parents. Ils comprennent probablement plus profondément une femme comme Josette qui, isolée, et devant composer avec une réalité difficile, a fini par être violente avec son enfant (Linda réagit à Hélène qui semble considérer Hugo comme "Aurore l'enfant-martyre"!).

•

En proposant de garder Hugo, Dan et Linda voulaient donner à Josette le temps de remettre un peu d'ordre dans sa vie, et de régler "ses affaires" avec son mari Rodrigue. C'est ce qu'elle s'occupe à faire à St-Elzéar. Ces jours-ci, elle est toutefois de passage à Montréal pour un événement "marquant": l'enlèvement du plâtre d'Hugo.

Mais Hugo est froid et distant avec sa mère. Selon Josette, il adopte même, à son contact, des attitudes apeurées. D'un autre côté, elle voit les signes d'affection qu'il a envers Dan et Linda. Mme Bourrette (qui elle aussi s'est beaucoup attachée à Hugo) lui fait remarquer la métamorphose. Il est devenu

"un ange"! Josette a bien vu avec quelle gentillesse il s'est proposé pour ramasser son dégât!

Et alors Josette annonce qu'elle veut reprendre Hugo. Deux semaines plus tôt que prévu.

Hugo se "rebiffe", refuse. D'autant plus qu'il était "branché" sur une sortie au Planétarium avec madame Bourrette et son "mononcle des étoiles"!

Dan et Linda sont non seulement remués émotivement mais insultés et inquiets: Josette pense ramener Hugo à St-Elzéar, prévoit ensuite le faire garder par une cousine. Dan: "J'me sens responsable de lui moi astheure... Y commençait à peine à nous faire confiance... Penses-tu qu'ça va être le fun pour Hugo, si vous vous mettez à vous lancer des assiettes (Rodrigue pis toi) pendant les deux semaines?!"...

Mais Josette rencontre des peurs, des résistances. Elle a peur de perdre l'amour d'Hugo (ou encore, l'exclusivité de son amour):"J'ai l'impression qu'y m'hait astheure... Y voudra pus jamais sortir d'ici... Y s'est fait des amis... Y a la garderie."... Elle a le sentiment d'être critiquée, remise en question dans sa relation avec son enfant: "Vous avez tellement l'tour avec les enfants vous autres!"... Pour elle, l'enlèvement du plâtre a pris un sens: "La sortie de prison". Elle a hâte, avec Hugo, de repartir à zéro.

Linda lui fait valoir que pour elle, Hugo, tout l'monde, cela est bousculant. "On s'était tout organisé pour son départ dans deux semaines... on avait prévu une petite fête à la garderie... on voulait préparer ton retour officiel, tout', j'avais hâte t'sais!"... Josette est surprise d'apprendre qu'Hugo s'est ennuyé d'elle, de l'odeur de son savon aux pommes!

Finalement, Josette accepte de faire un compromis. Elle reprendra Hugo, le temps de lui faire connaître l'endroit (chez la cousine) où ils habiteront ensemble lorsqu'elle s'installera à Montréal. Et elle le ramènera chez Dan et Linda, pour les quinze jours tel que prévu.

Elle réalise bien que cet attachement de Dan, Linda, et madame Bourrette, ne peut jouer qu'en sa faveur, et en faveur d'Hugo: elle pourra profiter d'un répit, pour ensuite trouver un regain d'amour pour son enfant. Elle aura l'occasion de redécouvrir son enfant sous un nouveau jour à partir des perceptions d'autres adultes. Et, pour Hugo, c'est la chance de connaître d'autres adultes qui peuvent l'aimer, et l'accepter pour ce qu'il est.

EMISSION NO 26

LES GRANDES ATTENTES

Madame Bourrette, qui s'était fait tout un scénario de ce qui allait se passer quand Normand sortirait de prison, connaît des déceptions. Il devient alors crucial pour elle de reviser les attentes qu'elle entretient à l'endroit de son fils... Normand de son côté est appelé à désigner les limites à l'intérieur desquelles il peut répondre aux attentes de sa mère.

Maintenant qu'il est sorti de prison, madame Bourrette s'attend à ce que Normand soit très présent auprès d'elle, s'occupe d'elle. Ce serait normal après tout ce qu'elle a fait pour lui!

Mais Normand est très occupé à "repartir" dans la vie et n'a pas pour sa mère, qu'il aime pourtant, toute la disponibilité qu'elle souhaiterait. En fait, il essaie de se réinsérer socialement avec le support d'un foyer de transition. Grâce à Réal, qui lui a servi de répondant, il a trouvé au Coconut Inn un travail qui l'accapare jusqu'aux petites heures du matin. Il consacre du temps aussi à développer son fameux projet d'algues. Enfin, il s'intéresse à Faby qu'il a connue récemment.

Madame Bourrette est triste, déçue, frustrée, elle ressent tout cela comme une mise à l'écart. Elle augmente donc la pression sur son fils en se montrant de plus en plus dans le besoin. En se laissant sombrer dans la dépression et la maladie, elle exerce inconsciemment une sorte de chantage.

Normand s'y laisse un peu prendre. Il fait de son mieux, mais cela ne semble jamais être "assez". Il se surprend à ressentir un peu d'hostilité vis-à-vis cette mère "involontairement" envahissante.

Madame Bourrette reçoit son plus grand "coup au coeur" le jour où Normand reçoit la permission de quitter la maison de transition, et lui annonce son intention de louer un logement près de son travail, près de chez Faby. Madame Bourrette qui cultivait toujours l'espoir de le voir venir habiter chez elle, lui fait une scène. Il doit faire quelque chose car, malade comme elle est, elle ne peut plus vivre seule, ne peut plus s'occuper de son "ordinaire"!... Normand lui propose alors de recourir à un service d'aide (une personne bénévole ferait

son ménage, ses commissions, l'accompagnerait à la clinique...). Mais madame Bourrette ne veut rien entendre. "Quand on a un enfant, c'est pas normal qu'on soit obligé de recourir à des étrangers!... Si tu veux à tout prix t'débarasser d'moi, place-moi donc en foyer un coup parti!" Normand est insulté. Il se sent écrasé et dépassé en se voyant tout à coup comme un enfant unique qui est seul pour assumer la tâche de soutien de sa mère: "C'pas un enfant unique que t'aurais dû avoir, c't'une famille de douze! Avec tes demandes on aurait pu être d'trop pour se relayer!". Il part en claquant la porte.

Madame Bourrette est malheureuse. Normand est dérouté... Il rencontre Noëlla, la grande amie de sa mère, pour lui faire part de ses soucis: "A's'laisse aller, on dirait qu'a' régresse". Noëlla reconnaît qu'il est vrai que son amie a changé depuis que Normand est sorti de prison. Toute centrée sur son fils, elle a même cessé de lui donner des nouvelles. Normand au risque de passer pour un enfant ingrat, ne peut pas se décider à aller vivre avec elle: "Y a quelque chose qui m'dit que ce serait une gaffe". que ce serait pas bon ni pour elle, ni pour moi: "Il est clair qu'entre eux, des liens de dépendance "maladive" sont à couper. Noëlla décide de se rendre chez sa vieille amie, histoire de lui "secouer les puces"!

Noëlla fait à Laura de doux reproches. Elle qui "s'en venait si bien". Qui, après une période de réclusion avait commencé à s'ouvrir à l'extérieur, à rencontrer les gens de l'Age d'Or... Elle lui fait voir que Normand n'est pas le fils "sans-coeur" qu'elle croit... que dans ses attentes, elle a peut-être été victime de l'image qu'elle se faisait d'un bon enfant, d'une bonne famille.

La présence de Noëlla est revigorante pour madame Bourrette. Elle redécouvre le plaisir de parler avec quelqu'un de son âge... et le plaisir d'une partie de "Rummy"!

Quand Normand, qui se sentait un peu coupable arrive, il trouve sa mère mieux disposée à adapter ses attentes à sa réalité à lui. Elle se dit même prête à essayer le service d'aide.

De son côté, Normand aussi a "fait du chemin". Il a accepté de voir en sa mère une femme vieillissante qui éprouve divers besoins réels. Il sent qu'il relève de sa responsabilité d'en satisfaire certains. Il réalise peut-être que derrière les exigences que sa mère pouvait avoir depuis quelque temps se cachaient un grand besoin d'affection, et une peur de la solitude.

On les quitte donc dans un climat de bonne entente, de complicité, avec une madame Bourrette qui prend la résolution de ne pas "ambitionner sur le pain béni", et sur Normand qui signifie à sa mère que, quand elle pense qu'il la néglige, elle ne doit pas se gêner pour lui "lâcher un cri"!

EMISSION NO 27

HISTOIRE DE CREPES

Aujourd'hui, nous découvrons le monde à travers les yeux de Kiki, cette charmante enfant de 5 ans...Mais on comprend que Phil et Estelle soient inquiets lorsqu'ils réalisent que ce matin-là, leur petite est partie seule à "l'aventure"! Ils se rendent compte que s'ils doivent imposer certaines limites, ne serait-ce que pour assurer la sécurité de leur enfant, ils ne doivent pas pour autant négliger ses besoins personnels, et continuer d'être les témoins complices et émerveillés de ses apprentissages.

C'est le dimanche matin. Toute la famille sommeille, sauf Kiki qui dès 7 heures se lève, débordante d'idées et d'énergie.

Utilisant toutes sortes de prétextes, elle tente gentiment de faire lever un de ses parents. Mais Phil et Estelle tiennent à ces quelques heures de sommeil. Estelle conclut donc un marché avec Kiki. Elle lui permet que si elle les laisse dormir jusqu'à neuf heures, à son lever, elle fera un "gros brunch", elles feront ensemble des crêpes. Kiki est ravie. Elle quitte la chambre en disant qu'en attendant, elle va aller jouer chez Robert.

Phil et Estelle aussi sont ravis! Ils se réjouissent de voir comment leur "petite dernière" devient autonome. Et reconnaissent que "c'est fin quand ça a 5 ans!"

Et c'est vrai que 5 ans est un bel âge. Un âge agréable, où l'enfant se montre coopératif, obéissant, sociable, réaliste et concret. C'est aussi l'âge de l'initiative, de la curiosité. L'âge où on aime plaire, et faire plaisir à ses parents.

Voyant que personne ne répond chez Carole, Kiki se laisse tenter par l'aventure. Et une idée germe dans sa petite tête: elle décide de faire une surprise à ses parents en préparant elle-même, toute seule, les fameuses crêpes...Mais pour cela, elle doit aller chercher les oeufs, et la farine "de raisin", ingrédients manquants, nécessaires à sa recette. Elle s'achemine donc vers chez Champoux.

Madame Bourrette, qui la voit passer, trouve étrange qu'elle sorte ainsi toute seule. Elle décide donc de s'improviser ange-gardien.

Au dépanneur, elle émerveille "la galerie" (Monsieur Pomainville, Marco, Madame Bourrette), par son cabotinage. Ayant obtenu ses oeufs, et sa farine de "raisin", elle décide soudain de donner un peu plus d'envergure à son projet, et d'agrémenter le "brunch" de grosses saucisses que sa mère aime tant!...Elle annonce donc qu'elle va chercher des saucisses à l'épicerie d'en face. Comment, elle va traverser seule la rue? Madame Bourrette continue à jouer son rôle d'ange-gardien.

Kiki revient un peu déçue. Elle ne comprend pas qu'à l'épicerie d'en face, on ait refusé de lui marquer les saucisses!...Peu importe, elle quitte Madame Bourrette, pour aller se mettre à l'oeuvre.

Entre-temps, Phil et Estelle se sont réveillés, à 10 heures!...Estelle réalise que Kiki ne peut pas être chez Robert...Mais où est-elle? ...Par un drôle de chassé-croisé, ils ne voient pas Kiki qui est pourtant dans la maison. Enervés, ils partent à sa recherche...Madame Bourrette leur raconte les péripéties de l'avant-midi...auxquelles ils ne comprennent pas grand-chose!...Ne trouvant pas Kiki au dépanneur, ils deviennent très inquiets. Ils ne sont pas tellement en état de recevoir les beaux compliments de Monsieur Pomainville au sujet de leur fille, qui est si fine, qui s'exprime tellement bien.

Pendant ce temps, à la maison, Mathieu découvre Kiki grimpée sur le comptoir, essayant d'atteindre au dernier étage de l'armoire, une assiette de fantaisie. Voyant la farine renversée, et tous les autres dégâts, il la semonce, la traite de bébé...et voilà que Phil et Estelle arrivent, et en rajoutent! Estelle, encore ébranlée par l'inquiétude qu'elle vient de vivre, se met en colère en voyant l'état de la cuisine.

Gilles comprenant les bonnes intentions de Kiki, qui voulait "faire une surprise", suggère à ses parents d'aller dans leur chambre pendant qu'il préparera les crêpes avec elle.

Dans la chambre, Estelle s'en veut "d'y être allée un peut fort"... Dans un sens, elle ne peut s'empêcher d'être admirative devant les exploits que Kiki a tenté ce matin d'accomplir...Ils se mettent dans sa peau. Elle qui devait s'attendre à se faire féliciter, a récolté tout-à-fait le contraire...Il est inévitable que les initiatives de Kiki puissent occasionner parfois des désagréments (des dégâts) mais ce qui importe, c'est que le désagrément n'empêche pas de reconnaître l'enfant dans son initiative, et de lui proposer, si c'est nécessaire, des situations de rechange. Pour ce qui est des dangers, les parents doivent être fermes dans l'établissement des limites (Kiki ne doit pas traverser seule la rue, ne doit pas allumer les ronds du poêle etc.) Le climat général étant favorable, elle risque d'accepter plus facilement les interdits, et de les respecter...Et puis, non, Phil et Estelle n'ont pas à se sentir coupables de ne pas s'être levés. Ils ont le droit d'avoir des besoins et de les exprimer à Kiki. Celle-ci est capable de comprendre.

Kiki est fière de son "brunch". Elle insiste pour qu'on garde une dernière crêpe pour Madame Bourrette, son ange-gardien!

Cinq ans est l'âge où l'enfant aime collaborer à la vie familiale et participer aux tâches domestiques. En l'encourageant dans ses initiatives, ses parents doivent se rappeler qu'ils l'aident à bâtir sa confiance en elle.

EMISSION NO 28

LE PRINTEMPS DE CAROLE

Par le biais d'un stage en milieu de travail, Carole développe sa confiance en elle, et commence à effectuer une véritable prise en charge de sa vie. Cela provoque des changements positifs dans ses relations avec ses enfants et son entourage.

Depuis quelques temps, Carole poursuit une démarche avec un organisme "Relance-Travail" qui se trouve à l'appuyer dans sa recherche d'un emploi qui lui convienne. Comme l'explique Solange, l'amie de Carole,:"Quand ça fait j'sais pas combien d'années que t'es enfermée entre les quatre murs de ta maison, la journée que tu veux sortir, tu sais pas trop par quel bout commencer...c't'un programme (Relance-Travail) qui t'aide à trouver le bon chemin".

"Y' m'est arrivé tellement d'choses depuis 5 semaines..." En écoutant Carole, on se rend compte que si "Relance-Travail" l'aide effectivement, techniquement, à trouver le bon chemin, cette expérience de groupe lui a surtout permis de surmonter sa principale résistance intérieure, c'est-à-dire la dépréciation d'elle-même. Elle accepte enfin de reconnaître ses acquis comme mère, et comme ménagère. Elle a aussi été encouragée à se remémorer des expériences antérieures de travail qu'elle était protée à considérer comme sans valeur. "J'ai réalisé qu'y avait des choses que j'savais faire...Avant j'pensais qu' j'étais bonne à rien. Aujourd'hui j'me dis que j'suis peut-être bonne à d'quoi!"

Dans cette émission, elle vit l'étape du stage pré-emploi. Pendant une semaine, elle sera appelée à travailler dans une cafétéria.

En ce vendredi soir, elle fête l'événement avec ses deux amies Solange et Estelle. Elle porte un toast à leur santé "Parce que si j'vous avais pas eues pour m'aider, pis m'écouter, pis m'parler...ben j'aurais pas grand-chose à fêter à soir". Il faut dire que ces derniers temps, Carole a découvert une autre chose importante: la solidarité entre femmes!... D'une façon générale, elle communique davantage avec son entourage. Elle est très enthousiaste, et prend plaisir à parler de son vécu. Ses amies remarquent ce changement.

Mais, tout au long de sa semaine de stage, Carole s'aperçoit que... "Hé qu'ça demande de l'organisation: sortir!"

A la maison, cela implique en effet toute une réorganisation de la vie familiale...

Et au travail aussi il faut s'avoir s'organiser et vite. Surtout à l'heure de pointe que représente le dîner!...Carole a tendance à recourir à son vieux réflexe: penser qu'elle n'est pas à la hauteur de la tâche, qu'elle n'y arrivera pas. Mais un employé sympathique, Paulo, est là pour lui "pousser dans le dos", la stimuler. Il la convainc que non seulement elle doit, mais qu'elle est capable de faire des miracles!

Finalement, les choses augurent bien pour Carole, à qui on laisse entendre que l'employée qu'elle remplace ne reviendra peut être pas et que donc, son stage terminé, il est possible qu'elle conserve l'emploi.

Cette semaine, Carole apprend à responsabiliser ses enfants en leur expliquant clairement la situation. Elle leur communique l'importance pour elle d'aller travailler. On sent que même si elle sera plus souvent absente de la maison, quand elle sera présente, elle sera plus disponible, elle aura aussi l'argent nécessaire pour faire des activités avec eux. (Ils projettent d'ailleurs une sortie au cirque, pour le dimanche qui suit).

Toutefois, quand elle est au travail, on voit une Carole inquiète, très préoccupée par ses enfants. Elle a constamment envie de les appeler. Un incident vient la mettre à l'épreuve:

Sylvie réserve une surprise à sa mère: elle se prépare à faire partie d'un spectacle à l'intérieur de son cours de Ballet-Jazz. Mais voilà qu'étant seule à la maison, pratiquant ses mouvements en cachette, elle fait une chute, et se tord une cheville. Un peu désemparée, elle appelle Carole à l'ouvrage.

Carole est prise de panique. La tentation lui vient de "tout planter là" pour courir au chevet de sa fille:...Mais elle résiste. Et trouve une autre solution, "S'ORGANISE": Elle appelle Madame Bourrette pour qu'elle aille voir Sylvie. Et appelle Sylvie, pour lui expliquer calmement ce qu'elle doit faire (les compresses etc.).

Quand après son travail elle rentre à la maison, elle a la surprise de s'apercevoir que Sylvie s'est très bien débrouillée, et ne semble pas s'être ennuyée du tout.

Se percevant maintenant différemment, on peut supposer que Carole percevra aussi ses enfants différemment, et leur accordera plus d'autonomie.

Pour Sylvie et Robert, le fait de voir Carole enthousiaste, heureuse, confiante, les rendra plus sécures, plus coopératifs, et comme contaminés par le bien-être de leur mère. C'est ce que semble exprimer le dessin de Robert: "Maman va dehors".

Pour ce qui est de sa relation avec Gérald...de ce côté aussi Carole cette semaine a fait un pas. Le plaisir de réaliser quelque chose, sa nouvelle indépendance , l'aide sans doute à évacuer ses ressentiments et sa jalousie envers lui. Sa confiance en elle, sa nouvelle force l'amène à lui proposer (enfin!) d'établir une entente claire au niveau d'une pension alimentaire pour les enfants...Gérald est un peu récalcitrant...Elle lui laisse entendre que dans le cas d'un refus, elle est prête à s'engager sur la voie d'une séparation légale!

Carole est fière de tout ce qu'elle a réussi à accomplir cette semaine. Ce qui lui fait dire que c'est le plus beau printemps qu'elle a connu depuis longtemps!

EMISSION NO 29

LA TENTATIVE DE SUICIDE

Mike est à l'hôpital. Il vient de tenter de se suicider. Tous les membres de son entourage (parents, amis) sont ébranlés. Pourquoi a-t-il fait cela?...Ce geste aurait-il pu être prévisible?...Quelle attitude adopter face à un jeune aux prises avec une grande difficulté de vivre? Comment peut-on l'aider?

Réal arrive chez Madame Bourrette "démoli", autant que son auto! Il cherche une écoute, la trouve auprès de Normand. Il vient d'apprendre une chose difficile à avaler. Le policier a été formel: "Votre garçon a fait une tentative de suicide". Et avec son auto!. Réal éclate en sanglots "Il m'en veut. Il en veut à son père!"

Dans son lit d'hôpital, toutes sortes d'images se bousculent dans la tête de Mike. Il fait des retours en arrière, revisionne des épisodes qu'il a vécus récemment. A plusieurs points de vue ces flashes sont très révélateurs.

D'abord on voit qu'il y a eu des signes précurseurs: au cours des dernières semaines, son comportement était modifié (fébrilité, agressivité). Il lançait à gauche et à droite des messages inquiétants, lourds, et malheureusement ambigus. Car souvent, les gestes messagers ne sont pas suffisamment clairs pour que l'entourage réagisse à temps. C'est pourquoi il faut être sensible au moindre "signal" quand un jeune traverse une passe difficile. Quand il parle de suicide, ne surtout pas croire qu'il s'agit d'un simple chantage, et qu'il ne passera jamais à l'acte.

Madame Bourrette, comme tous les autres, est dépassée. Avec Normand, elle cherche ce qui a bien pu pousser Mike à accomplir un tel geste...Quand on est jeune, et qu'on a la santé?!...

L'histoire d'un suicide commence très tôt et est issue d'une dynamique non pas seulement individuelle (personnalité psychotique) mais plutôt familiale et sociale. Et le facteur précipitant (ici, une peine d'amour) n'est pas la cause. Dans le cas de Mike, on voit que plusieurs facteurs ont joué: bien sûr il y a les difficultés familiales, le divorce de ses parents. Mais depuis quelques mois, il a aussi fait face à toutes sortes d'échecs, à toutes sortes de rêves qui ont avorté (perte d'un emploi qu'il aimait à Radio-Schack, échec dans ses démarches pour avoir un appartement à lui. Difficultés scolaires. De ce côté, on le voit d'ailleurs qui, comme pour pousser l'absurde, s'est placé dernièrement dans une situation où il était voué d'avance à l'échec: faisant une tentative trop tardive d'inscription au CEGEP dans une option qui exigeait des prérequis qu'il n'avait pas!)

Comme le souligne Normand, par les temps qui courent, c'est toute la société qui est en cause. N'arrivant pas à canaliser les aspirations des jeunes (pas de place, pas d'avenir), il en découle une difficulté à trouver une raison de vivre...Et puis il y a cette grande déception amoureuse avec une blonde qui elle semble savoir où elle va.

Par rapport au suicide, on apprend que les milieux à hauts risques sont souvent des familles où il y a retrait de la douleur et peur du conflit. Il en résulte des attitudes de non-écoute, de refoulement ou de détournement de l'agressivité. On a vu, lors d'épisodes antérieurs, que Mike s'est un peu piégé dans ce sens, en se forgeant une carapace de gars "raisonnable", soutien moral de sa mère. Maintenant, il vit un grand sentiment de solitude, avec l'impression que plus personne ne le connaît vraiment. Il fait un rêve significatif où on le voit essayer d'établir un contact impossible avec ses proches.

A l'hôpital, tous se présentent à son chevet. Dans un premier temps, Réal se fait mal recevoir: "Pas toi. J'veux pas t'voir. Va t'en!" Il rejette ce père qu'il perçoit comme un homme qui est passé à côté de ses rêves. Auquel il ne peut pas s'identifier. A qui il ne veut surtout pas ressembler.

Maureen elle, est abasourdie. Vit un sentiment d'impuissance. Elle qui a toujours tout fait pour essayer de comprendre ses fils, et se rapprocher. En dernier recours, elle ne peut que répéter à Mike combien elle l'aime. Mais Mike est agressif, et repousse les gestes tendres de sa mère qui, somme toute, ne représente plus pour lui la personne par qui la solution à ses problèmes pourrait venir.

François, lui, a d'abord une réaction de colère derrière laquelle on sent la panique ("Si lui a fait ça, moi...") il est déçu de voir la faiblesse du grand frère qu'il croyait fort...Mais la rencontre prend une tournure plus chaleureuse. Mike se confie: "J'suis pas sûr que je voulais mourir. C'est juste que j'avais pus le goût de vivre".

Pour ce qui est de Lise, Mike ne veut pas la voir. Par rancune, et par gêne de se faire voir à elle dans cet état.

Il faut voir tout désir ou tentative de suicide comme représentant un appel à l'aide. Une manoeuvre désespérée par laquelle la personne désespérée tente d'attirer l'attention sur sa situation tragique...Les gens qui sont en contact avec de jeunes déprimés peuvent vraiment leur donner un coup de main en leur apportant diverses formes de support...Plutôt que de sombrer dans une culpabilité qui peut être paralysante, il faut trouver une façon (quitte à demander de l'aide) pour tenter de sortir un jeune suicidaire d'une solitude étouffante et dévastatrice.

C'est Réal qui explique à Maureen ce qui se passe en Mike. Lui qui a connu les mêmes déceptions, comprend le désespoir de son fils. Mais s'il a parfois l'impression d'être un raté, il n'a jamais lâché!...Réal revient donc vers Mike mais cette fois, il se présente avec sa vulnérabilité et sa sensibilité. Il lui témoigne de l'affection, de la compréhension, et l'invite à "se donner le temps". Mike ne le repousse plus...On sent enfin l'amorce d'une amitié possible entre le père et le fils.

EMISSION NO 30

LES BISCUITS SONT STONED

La limite de tolérance des parents d'"A Plein Temps" est encore une fois mise à l'épreuve. Guy et sa gang (dont Gilles fait partie) s'organisent une petite soirée où ils consomment "pot" et alcool. Raymond, Huguette et Phil, lorsqu'ils découvrent la chose sont atterrés, révoltés. Ils expriment leur peur face à la drogue, ce monde qu'ils ne connaissent pas et qui les inquiète. Ils se butent aussi à la difficulté de garder confiance après un tel incident...Mais petit-à-petit, on les voit passer de l'état de panique vers un désir d'échange véritable avec leurs adolescents. Car ils reconnaissent l'importance de garder la communication, de se centrer sur l'enfant plutôt que sur l'objet de transgression.

Depuis qu'ils en ont fait leur quartier général pour leur entreprise de recyclage, l'arrière-boutique du dépanneur est vraiment devenu un lieu prévilégié pour Guy et sa gang. Ce soir ils projettent d'ailleurs d'y faire un party où aura lieu une dégustation de biscuits au "pot" de leur fabrication! Guy se montre super-charmant avec ses parents (offre de prendre soin de Marco etc.) et veut s'assurer qu'ils ne viendront pas "scêner". Il leur demande de lui faire confiance.

La soirée se déroule assez bien: on boit de la bière, on fume un "joint" on mange des fameux biscuits, on jase...mais voilà que Gilles qui se plaint de ne pas ressentir d'effets, commet certains excès. Résultat: il est malade...ses amis ont toutes les misères à le sortir du dépanneur où Huguette et Raymond sont sur le point d'arriver. Alertés par le fracas (un étalage de boîtes de céréales qui tombent) ils n'ont pu maintenir leur promesse de ne pas intervenir.

Voyant les dégâts, découvrant les canettes de bière vides, trouvant aussi à Guy un air bizarre, et s'inquiétant de l'odeur de "foin" qui règne dans l'arrière-boutique, ils paniquent. Et se mettent à harceler Guy pour savoir ce qui s'est passé. Mais, le climat n'est pas des plus propices au dialogue. Raymond, et Huguette surtout, tombent dans les pièges classiques de lui faire la morale, de prodiguer des menaces, de l'étiqueter (il est incapable de prendre des responsabilités), de lui retirer leur confiance et de le punir (il n'aura plus accès à l'arrière-boutique). Bref, la communication est coupée:..."La panique et la peur sont les ennemis de la communication".

Le lendemain, Raymond et Huguette sont encore ébranlés. Ils discutent devant Gaston Gladu leur livreur. Celui-ci, à sa manière un peu...excentrique les aide à prendre les choses moins au tragique, et surtout à re-situer la drague dans l'ensemble du comportement de l'adolescent. Pour la plupart des jeunes, cela fait partie d'une exploration inévitable parmi les transgressions possibles...Gaston ne croit pas que Guy, Johannie et Cie aient pris du "chimique". Huguette et Raymond doivent se garder de mettre toutes les drogues dans le même sac, et de penser qu'un "joint" mène systématiquement à la "seringue".

Et voici qu'une réunion de parents s'improvise. Phil arrive. Il est tendu, même furieux. Gilles a été malade toute la nuit. On a retrouvé un sac de "pot" dans ses poches. Phil demande des comptes! Aussi surprenant que cela puisse paraître, c'est Huguette qui propose qu'on en discute calmement!...Ils expriment leur inquiétude. Raymond montre une certaine ouverture en acceptant de se poser des questions par rapport à leur attitude "comment ça s'fait qu'avant-hier on les trouvait si fins pis que là, on est partis pour les renier pour le reste de leurs jours...C'est pas des monstres à la fin de toute!".

Huguette qui précédemment semblait vouloir adopter l'attitude "d'autruche" (dépassée par les événements, elle disait préférer ne rien voir, ne plus rien savoir) se range du côté de Raymond qui reconnaît qu'ils n'ont plus le choix "Maintenant, on va être obligé de composer avec c'qu'on sait...J'me pardonnerais jamais qu'y arrive quelque chose de platte parce que les cachotteries ont trop duré...J'veux qu'y me l'dise pourquoi y fait ça...ça m'intéresse...ça fait 14 ans qui vit avec nous autres...On s'connaît assez pour se parler". Les trois parents se quittent donc avec l'intention d'échanger avec leurs enfants.

On assiste à la discussion Raymond, Huguette, Ti-Guy. Celui-ci, par sa réaction de panique face à Marco qui croque un simple biscuit (!), se trouve à dévoiler, malgré lui, ce qui s'est passé la veille!...De part et d'autre, on exprime sa position, mais la question de confiance, que réclame Guy, reste en suspens.

Idéalement, Raymond et Huguette devraient le valoriser, lui communiquer leur confiance dans sa capacité de faire des choix...c'est de la confiance que naît la confidence. Et c'est la confidence qui permet que les mythes s'estompent.

...Et s'il y avait un véritable problème de drogue?!...Il s'agirait de toute façon d'un comportement qui camoufle des difficultés plus profondes. Il faudrait tenter à tout prix d'améliorer la communication plutôt que de porter des jugements, d'user de son autorité ou de faire des menaces. En un mot, il faut garder le contact, sinon, dans certains cas, l'établir.

EMISSION NO 31

LE REGNE DE LA MEFIANCE

Depuis qu'ils ont découvert que Guy fumait du "pot", Huguette et Raymond lui ont retiré leur confiance, au point de ne plus lui donner aucune responsabilité. Guy bien sûr se rebelle. Ce sont de perpétuels affrontements. La situation devient insoutenable. Jusqu'à ce qu'un soir, Raymond et Huguette se voient forcés, n'ayant pas d'autre choix, de lui confier la garde de Marco. Guy profite de l'occasion pour leur prouver qu'il est encore digne de leur confiance.

Depuis son histoire de "dope", Guy vit sous le règne de la méfiance! Ses parents l'épient, contrôlent ses allers et venues, l'empêchent de sortir, et de recevoir des amis à la maison. Et ayant perdu toute confiance en lui, ils ne lui donnent plus aucune responsabilité. Ainsi en ce samedi soir, alors qu'ils doivent sortir (ils participent à un marathon de danse afin de recueillir des fonds pour la garderie) ils font appel à une jeune voisine pour venir garder.

Pour Guy c'est l'insulte suprême! Qui provoque encore une fois l'éclatement d'une tempête! Il va jusqu'à leur dire que sa plus grande honte, c'est d'être obligé de rester dans la même maison qu'eux!

On voit que Raymond et Huguette souffrent de cette situation, du climat de tension. De la communication rompue. Huguette: "J'endure pus ça de me faire haïr de même par mon propre enfant!" Raymond: "C'est effrayant on peut pus continuer à vivre de même, toujours dans l'doute...J'peux pas croire qu'on y fera pus jamais confiance. C'est notre propre garçon après tout'"...En fait, ils s'aperçoivent bien qu'un parent n'a pas le choix: ou il accorde sa confiance, ou c'est le cul-de-sac: c'est-à-dire qu'il devra exercer de plus en plus de contrôle, ce qui entraînera de plus en plus de révolte de la part de l'adolescent.

Raymond et Huguette qui sont au "bout de leur corde", se retrouvent soudain " au pied du mur": à la dernière minute, leur gardienne se désiste! Ils doivent donc courir le risque de confier à Guy la responsabilité de Marco. Dans un premier temps, Guy, par principe refuse. Puis accepte finalement de garder.

Mais Huguette ne part pas l'esprit en paix. Toute la soirée on la voit se "morfondre". Et tenter régulièrement (et d'ailleurs vainement) de rejoindre Guy au téléphone pour savoir ce qui se passe.

Elle confie à sa voisine de table (Raymond et Huguette sont avec les Boileau, un couple d'amis) ses difficultés. Madame Boileau se trouve à "redorer le blason" de Guy en rappelant à Huguette comment il est débrouillard. Elle est restée marquée par son apparition à la télévision lorsqu'il s'est lancé dans son entreprise de recyclage...Veut-elle prouver que ce n'est pas parce qu'on a fumé un jour qu'on est croche toujours!...Mais Huguette se plaint qu'il "fasse des mystères", qu'il semble s'amuser à les contredire. Madame Boileau en a vu d'autres. Elle donne en exemple sa relation avec son propre fils. Et l'exemple d'autres parents (pourtant "flyés") à qui leurs adolescents font la vie dure!...Il semble que comme parents, il est juste d'avoir des exigences, mais que comme adolescent, il est normal de transgresser certains interdits. D'ailleurs les deux couples, en évoquant des souvenirs de jeunesse montrent qu'ils n'échappaient pas à cette règle (sauf Huguette bien sûr qui à quinze ans, était déjà une sainte!)

Souvent, l'adolescent a deux couleurs: il peut être désagréable, même "baveux" avec ses parents, et se montrer sensé et responsable avec les autres. Ainsi ce soir pendant qu'Huguette se plaint de son comportement, on voit Guy être un gardien super-responsable auprès de Marco. Au cours de la soirée celui-ci s'est déclaré malade: une amygdalite. Avec l'aide de Gilles, Guy a pris sérieusement les choses en mains. Après avoir demandé les conseils d'Estelle, on le voit qui s'efforce de rassurer son petit frère, et de lui prodiguer tous les soins nécessaires.

A leur retour, Raymond et Huguette sont ébahis! Gilles et Guy ont même poussé le zèle jusqu'à installer un réveil-matin de façon à ne pas manquer l'heure de la prochaine pilule!...Si les parents souhaitent que leurs adolescents deviennent responsables, n'est-il pas primordial qu'ils prennent le risque de leur donner des responsabilités?

Mais Guy n'est pas un ange pour autant. Ce qu'Huguette ne sait pas, c'est qu'encore ce soir il a transgressé un de ses interdits: Gilles et lui se sont fait percer l'oreille par Johannie! L'émission se termine donc avec Guy, qui doit encore "faire des mystères" à sa mère!

EMISSION NO 32

LE BON LARRON

Malgré certains tiraillements de conscience, Mathieu ne peut résister à la tentation de dérober le magnifique walkman qu'il rencontre sur son chemin.

Les parents Ross, mal préparés à l'éventualité qu'un de leurs enfants commette un délit, si petit soit-il, ont d'abord une vive réaction de panique... Petit à petit, ils seront amenés à réaliser que pour un enfant de neuf ans, les notions de "Bien" et de "Mal" peuvent être ambiguës et relatives... Ils profiteront de cette occasion pour échanger avec leurs enfants sur l'honnêteté et la moralité.

Quand Hugo rend visite à Dan et Linda, il a cette habitude "d'extensionner" son aire de jeux jusqu'au beau milieu du corridor de l'immeuble. C'est ainsi qu'aujourd'hui il laisse à la traîne le walkman de Dan. Mathieu, au retour de l'école, le repère. D'abord il hésite à le prendre... puis apaise sa conscience en se disant: "Qui trouve garde".

La perte du walkman provoque une chicane entre Dan et Linda. Dan est convaincu que c'est Linda qui, encore une fois, le lui a emprunté et l'a égaré. Hugo pour sa part nie catégoriquement avoir touché et même vu l'objet.

Au deuxième, Mathieu savoure sa nouvelle acquisition. Mais il fait cela "en cachette"... et n'est pas sans se poser des questions sur son geste. Il mène une petite enquête auprès d'Estelle. Qu'est-ce qu'on fait quand on trouve quelque chose?... La discussion déborde bientôt sur la morale. Estelle, prise au dépourvu pour parler de ce genre de chose, se lance dans un grand sermon sur l'honnêteté. Elle patauge dans l'abstrait. Elle oublie qu'à l'âge de Mathieu, le raisonnement porte sur le réel. Et que donc, pour lui, tout énoncé de grands principes est vide de sens et dénué d'intérêt. Mathieu demeure encore plus mélangé et perplexe.

Au souper toutefois les choses se précisent pour lui: on a vu que pour faire fonctionner son walkman, il a dû faire un "petit emprunt"... Suzanne arrive dans la cuisine hors d'elle. Les batteries de son walkman ont disparu!

Elle est certaine que c'est sa compagne de case qui les lui a chipées. Mathieu prend un peu plus conscience de la gravité de son geste en voyant la réaction de ses parents. Estelle est particulièrement scandalisée. On la découvre très sensible à ce genre de délit. Les mots "vol", "voleuse" sont lancés. Des images comme "Qui vole un oeuf, vole un boeuf" frappent l'imagination déjà très fébrile de Mathieu. Le slogan "Piquer c'est voler" revient obsessivement.

Le lendemain, le pot aux roses est découvert! C'est Kiki qui, innocemment, joue le rôle de déclencheur. Ayant sorti le walkman de sa cachette, elle vient jouer avec sous les yeux d'Hugo. Pendant que celui-ci ameute Linda, Mathieu arrive. En colère et pris de panique, il reprend l'objet, et s'enfuit. Estelle et Dan sont donc accueillis, dans l'entrée, par un Hugo qui crie "Au voleur" en parlant de Mathieu Ross. Estelle ne peut en croire ses oreilles, Mathieu, "son p'tit garçon"! Elle est furieuse, humiliée, qu'est-ce que les voisins vont penser?! Incapable de contrôler cette première réaction émotive, elle traite Mathieu de tous les noms, lui colle les étiquettes de délinquant, voleur, hypocrite. Elle lui promet une sévère punition, et le somme d'aller remettre immédiatement ce qu'il a pris. Mathieu, au comble de la désolation, est bien sûr incapable pour l'instant de faire une telle démarche... C'est Suzanne qui s'insurge. Elle trouve injuste qu'on condamne Mathieu sans même lui avoir donné la chance de s'expliquer. Pendant que Phil va rejoindre Mathieu dans sa chambre, pour chercher cette explication, Estelle et Suzanne ont un échange sur ce qui vient de se passer. Estelle "décante" un peu. Maintenant elle se sent un peu coupable. Mais elle exprime encore son intolérance vis-à-vis ce genre de situation. Suzanne, en adolescente théoricienne, lui fait comprendre qu'il est mauvais pour un enfant d'être humilié. Cela peut entraîner chez lui une perte de confiance, une image négative de soi. Punir un enfant, au lieu de le faire réfléchir sur le geste qu'il a posé, peut l'inciter à recommencer, en faisant attention cette prochaine fois à bien s'organiser pour ne pas se faire prendre!

Dans la chambre, Phil réfléchit avec Mathieu sur l'honnêteté. Il aborde cette notion de façon simple et concrète. Il l'invite à se mettre dans la peau de quelqu'un qui se voit privé d'une chose à laquelle il tient beaucoup... Finalement Phil offre à Mathieu de l'accompagner chez Dan.

Dan se montre compréhensif. Il signifie bien à Mathieu que, malgré cet "accident", il ne lui retire pas son amitié. Il a encore confiance en lui. Il lui propose même de lui prêter son walkman de temps en temps... Mathieu et Phil partis, Dan et Linda se "penchent" sur le mensonge d'Hugo... Hugo se sentait coupable. La chicane entre Dan et Linda lui rappelait sans doute de mauvais souvenirs (les querelles entre son père et sa mère). Il a préféré se taire, craignant la punition, le retrait d'amour. Dan et Linda auront à le "déconditionner", à lui prouver que ce n'est pas là leur mode de fonctionnement.

On voit finalement les parents Ross qui cherchent avec Mathieu un moyen pour qu'il acquière sa propre radio et réalise ainsi ce qu'il dit être "le grand rêve de sa vie"!

Dans cette émission on voit également madame Bourrette faire elle aussi un "emprunt" à même les choses qui traînent dans le corridor. Elle s'approprie, pour quelques heures, le décodeur de Dan et Linda, simple histoire de voir si cette petite merveille fonctionne sur son téléviseur... Elle nous aide à comprendre qu'à tout âge, la tentation peut être forte d'être attiré par quelque chose qui appartient à l'autre... Mais elle nous fait surtout réaliser combien il est pénible, combien il faut du courage pour avouer et réparer sa faute.

EMISSION NO 33

LA GRANDE AVENTURE

Après la période difficile qu'il a traversée, Mike travaille à sa remise en forme. Il a besoin de se prouver à lui-même et aux autres qu'il peut prendre le contrôle de sa vie. Pour cela, il se centre sur un grand projet: partir! Mais Maureen, encore ébranlée par la tentative de suicide de Mike, a peur, et a du mal à accepter l'idée de ce départ. Son ami d'Annunzio, et François l'aident à saisir les véritables motivations de Mike. Maureen doit comprendre que celui-ci est en train de devenir un adulte qui a besoin de s'affranchir de son lien de dépendance vis-à-vis ses parents, sa famille, pour devenir une personne mature et autonome.

Une lettre de Syd Jackpot, un ami qui vit depuis quelques mois en Europe, a suscité chez Mike le goût de prendre le large. Syd vit à Poitiers, avec une gang de "squatters", et travaille à la restauration de châteaux. Il lance à Mike une invitation à venir le rejoindre. Et voici que, signe du destin, Mike a l'occasion d'acheter un billet d'avion pour la France à moitié prix.

Pour ramasser l'argent dont il a besoin, il décide de liquider son système de son et ses disques. Il trouve dans la personne du disquaire qu'il va voir et qu'il connaît bien, un complice. Celui-ci a vécu une expérience semblable il y a quelques années, et cela lui a été bénéfique "Le bien que ça peut te faire, des fois, de te retrouver ailleurs, de voir du nouveau monde, d'autres modes de vie..."...Par mégarde, un vieux disque des "Platters", qui appartient à Maureen, se retrouve dans la pile que Mike a apportée. Le disquaire est emballé, cela a une valeur de pièce de collection. "Elle en a-tu ben des comme ça, ta mère?" Oui, et en parfait état. Mais Mike doute que sa mère accepte de l'encourager de quelque façon que ce soit, à réaliser son projet de partir.

Mike comprend l'inquiétude de Maureen, mais il confie à François ce qu'il y a derrière son désir de faire ce voyage: sa volonté, sa détermination à trouver quelque chose à quoi se raccrocher, à développer des forces pour justement ne plus "retomber dans le même trou qu'avant". François content de voir que son frère se sort de son impasse, le confirme dans son choix. Lui témoigne même une certaine admiration "Si d'ici une couple d'années, il se passe rien, je vais faire exactement comme toi". Il est prêt à l'aider à trouver un acheteur pour son système de son, et aussi à servir de médiateur auprès de Lise (que Mike désire revoir pour s'excuser, et partir en bons termes).

Mike et François, qui ont connu au cours des dernières années un problème de rivalité fraternelle, réussissent enfin à égaliser leur rapport et à exprimer leur affection l'un pour l'autre.

Mike va ensuite annoncé la nouvelle à son père. Parle de son envie de se retrouver "face-à-face avec lui-même" "Me débrouiller tout seul. Faire de quoi par moi-même, sans toujours me demander qu'est-ce que les autres en pensent". Réal est sensible à ses arguments mais a du mal à l'encourager, pris qu'il est par un sentiment de tristesse, et cette impression d'avoir encore une fois raté quelque chose. "Je fais juste commencer à me rendre compte que je suis pas tout seul dans la vie, j'ai deux enfants. Pis il est trop tard: tu t'en vas". Il craint que Mike ne revienne pas, ou revienne changé. Toutefois, on le sent prêt à faire tous les efforts pour maintenir un contact positif avec son fils. Il lui promet de l'aider à trouver de vieux disques.

Maureen de son côté a une vive réaction. Elle ne peut pas se faire à l'idée. Elle qui projetait d'aller passer la fin de semaine dans le nord avec son ami d'Annunzio. parle de tout annuler. Avec l'aide de François, d'Annunzio tente de la "raisonner". N'a-t-elle pas tendance, surtout depuis la tentative de suicide, à pécher par excès d'attention. Ce qui pour Mike peut facilement être associé à de la non-confiance. "Tu passes ton temps à avoir peur qu'il lui arrive malheur. Tu penses pas que ça doit être fatigant ça à la longue? Pour un gars qui dit qu'il à de quoi à se prouver, c'est pas ça qui va l'encourager". Maureen doit respecter ce besoin de Mike de prendre une distance. Elle part donc pour "sa" fin de semaine après avoir remis à Mike, qui apprécie le geste, sa fantastique collection de disques.

Madame Bourrette aussi fait sa part côté vieux disques...et encouragement. Même si elle sait comment cela peut être éprouvant pour les parents, elle admire le courage des petits oiseaux à se jeter hors du nid...premiers surpris de s'apercevoir qu'ils sont capables de voler. Mike, touché que quelqu'un reconnaisse son besoin d'espace, confie un secret à Madame Bourrette!...Elle qui dit: "Y a des choses, des fois, on dirait que ça se dit mieux à de purs étrangers!"...Le voyage!

Il y a ensuite la rencontre avec Lise. Calmement, les deux font un retour sur le passé, clarifient leur situation. Mike pourra ainsi partir l'esprit et le coeur plus en paix.

Dimanche soir, Madame Bourrette a du mal à garder le secret que Mike lui a livré. Elle presse Réal d'aller lui porter au plus vite les disques qu'il a ramassés. Là-bas, François l'acceuille avec un message de Mike. Lui qui en principe devait s'en aller le mardi, est déjà parti!...Maureen qui revient de son week-end prend connaissance de la note. Le ton peut contribuer à la rassurer: "J'espère que vous serez pas choqués...C'est mon voyage; je suis ben excité, et j'ai décidé de le commencer comme ça...Je vous aime ben gros. P.S. Papa aussi" Réal: "C'est comme si je venais de prendre un coup de vieux" Maureen: "Il me semble que c'était hier..." Leur rapport adulte-enfant vient de se transformer en rapport adulte-adulte...

Il est souvent difficile de provoquer un changement lorsque les conditions demeurent identiques, d'où la nécessité pour Mike de sortir du giron familial et de ses influences. Il veut se retrouver, évoluer. Et on peut penser que finalement, il tentera de conserver ou d'établir des liens affectifs sur un mode qui conviendra mieux à son évolution, et dont il sera l'initiateur.

EMISSION NO 34

LOGEMENT A LOUER

A l'occasion d'un week-end où il se retrouve seul avec ses enfants, Gérald découvre le plaisir d'être avec eux. Pour la première fois peut-être il ressent profondément ses frustrations en tant que père "du dimanche", et son désir d'en venir à une garde mieux partagée. Il met alors à exécution son projet de louer un logement et cela, envers et malgré France et Carole.

On apprend que depuis quelques temps, France ne vient pas systématiquement chez Gérald les fins de semaine. Les choses étaient allées un peu trop vite à son goût. Sans s'en rendre compte, Gérald était porté à se fier beaucoup sur elle pendant ces quelques heures où il avait la charge de ses enfants. Mais cette fin de semaine çi, il était convaincu qu'elle serait des leurs. D'ailleurs ne devaient-ils pas visiter ensemble un logement? Mais France lui annonce qu'elle s'en va à la campagne, "ouvrir" le chalet d'une amie, et pour ce qui est du logement, elle a des réticences. Emménager avec Gérald signifie se retrouver avec trois personnes (puisqu'il y a les deux enfants) et cela lui fait peur! Gérald le prend mal. Les deux se quittent sur une mauvaise note.

Mais pendant cette fin de semaine, Gérald surmonte sa déception, et se concentre sur ses enfants qui, il le sent de plus en plus, ont besoin de sa présence. Il joue avec eux, a de sérieux échanges avec Sylvie, visite des logements avec eux...Et voici que les trois connaissent un moment magique. Une panne d'électricité miraculeuse. Un très beau moment où Gérald embarque dans l'imaginaire (les histoires d'étoiles) de Robert. Cela n'est pas sans rappeler aux trois le bien-être, même le bonheur qui flottait dans l'air, quand ils étaient allés en camping ensemble l'été dernier...Tout cela contribue à affermir chez Gérald sa décision de louer le logement qu'il avait en vue. A la grande excitation des enfants qui aiment l'idée d'avoir un vrai coin à eux chez lui.

De son côté, Carole, qui "a eu vent" de l'intention de Gérald de louer dans son coin, panique, et fait part à Estelle de ses inquiétudes. Ou peut-être seulement de "la pointe du iceberg" de ses véritable inquiétudes. Estelle a beau lui dire que techniquement, vu la proximité, cela serait avantageux, Carole ne veut rien entendre. Elle prétend qu'elle n'est pas intéressée à croiser France et Gérald en faisant son épicerie. Elle imagine déjà les enfants réclamant à tous moments d'aller chez leur père. Un père dont elle doute de la compétence:"Le mois passé, y a manqué faire mourir Robert parce qu'i' savait pas quoi faire pour sa fièvre;"

...mais en réalité Carole n'a-t-elle pas peur de perdre le contrôle sur la vie de ses enfants. Peur de perdre leur attachement, et que leur attachement à leur père soit plus grand. N'est-elle pas victime aussi du stéréotype social qui veut qu'un homme soit incapable de s'occuper adéquatement d'un enfant alors qu'une femme elle, le sait par instinct...Une mère doit se questionner sur la place qu'elle laisse ou ne laisse pas à la relation père-enfant.

Carole est convaincue que Gérald a "déjà le meilleur". Que c'est elle qui a toutes les responsabilités. Gérald lui est loin de penser qu'il "a le meilleur" Il a plutôt l'impression d'être perdant. Il a le sentiment d'être coupé de la vraie vie de ses enfants. De ne jamais pouvoir les voir vivre dans un contexte plus quotidien, en interaction avec leurs amis, dans leur vécu scolaire...Il ressent le stress de vouloir être un père parfait, vu le peu de temps qu'il partage avec eux. Il n'y a jamais de place pour la colère, la perte de patience, quand l'instant d'après il doit les ramener. Bref, et de façon globale, il a toujours l'impression de "rester en plan".

Mais les choses sont en train de changer. C'est ce que Gérald doit expliquer en fin d'émission à France et Carole qui, chacune pour leurs raisons, ne sont pas d'accord avec son choix d'avoir loué un logement. "J'ai décidé d'faire c'que j'avais à faire...J'm'organise pour être le père de mes enfants!"

EMISSION NO 35

L'APPEL DE LA MER

Aujourd'hui, Estelle se voit offrir une "job de rêve"! Mais comme cela suppose un gros chambardement dans la famille, elle rencontre bien sûr des réticences. De la part de Phil, mais de Suzanne surtout...Mais Estelle ne se laisse pas arrêter. Elle se permet d'exprimer ses frustations des dernières années, de faire connaître des désirs qu'elle a longtemps négligés ou abandonnés. Elle vient prouver à ses enfants qu'un parent peut être autre chose qu'un "être raisonnable", avoir des aspirations personnelles, des projets, parfois même fantaisistes...Les Ross réfléchissent ensemble calmement. Parviennent à établir des compromis qui tiennent compte des besoins de chacun, et trouvent une solution.

Samedi, au retour du marché, une surprise attend Estelle: sa cousine Jeanne Simard, de Paspébiac, est là. Celle-ci est devenue une femme d'affaires. En Gaspésie, elle a en effet mis sur pieds une entreprise qui se spécialise dans la confection de vêtements de plongée et de planche-à-voile. Comme son entreprise est appelée à grossir, elle désire déléguer des pouvoirs. Connaissant les talents d'Estelle, elle vient lui proposer de devenir son assistante, sa chef couturière.

Estelle est excitée:"Tu sais pas c'que t'es en train d'réveiller là toi"... Mais c'est une grosse décision à prendre. Cela supposerait un retour en Gaspésie. Phil qui vient juste de se trouver du travail!...Les enfants qui ont leur vie ici:"faudrait que j'chambarde toute la famille"...Mais on apprend qu'elle caressait secrètement le rêve de s'en retourner "là-bas". D'offrir à ses enfants le grand air, l'espace...A ce moment, Suzanne, qui a saisi des bribes de conversation, sort de sa chambre pour crier qu'elle haït la campagne! Pas question qu'elle suive la famille en Gaspésie!

Jeanne est pressée d'avoir une réponse, mais elle part en accordant à Estelle quelques jours de réflexion.

Quand Phil est mis au courant du projet, cela lui apparaît d'abord impensable. Mais Estelle ne se laisse pas éteindre. Elle fait valoir ses vues. Phil est surpris de l'entendre parler de sa nostalgie de la Gaspésie. De ses conditions de travail en usine qu'elle trouve très pénibles. C'est par la force des choses, parce que Phil était en chômage, qu'à venir jusqu'à maintenant elle a accepté son sort sans se plaindre. Mais Estelle a 36 ans. Elle a besoin de découverte, de nouveauté, d'expression, de risque, de défi, de valorisation. Le travail que lui offre sa cousine en est un stimulant et créateur. Elle organiserait la production, travaillerait à la conception...Le salaire aussi serait supérieur. Mais, plus que l'argent, on comprend que c'est une satisfaction personnelle qui lui importe...Phil comprend, mais n'est pas intéressé à aller grossir là-bas la gang des chômeurs. Estelle lui souligne que quand il a été transféré, elle l'a bien suivi!... Phil est ébranlé par tous ces propos, mais se montre disponible à reconsidérer la question.

Au souper, un élément surprise vient s'ajouter. La cousine Jeanne appelle pour annoncer à Phil qu'à l'automne, il y aurait une possibilité de travail pour lui en Gaspésie: voir à l'entretien d'un bel hôtel.

Suzanne panique, pousse des hauts cris de martyre! Elle est convaincue que la décision est irrémédiablement prise sans tenir compte d'elle...Pour ce qui est des enfants, ils ne sont pas fermés à l'idée. Kiki et Mathieu sont même très enthousiastes.

•

Phil et Estelle discutent, reconsidèrent à nouveau toutes les coordonnées... dont les besoins de Suzanne.

Phil est maintenant convaincu qu'Estelle ne doit pas laisser passer cette chance. Qu'elle doit aller voir ce qu'il y a là. Sinon, elle risquerait de s'en vouloir, et de leur en vouloir à tous.

Estelle passera donc l'été en Gaspésie avec Gilles, Mathieu et Kiki. Phil restera à Montréal avec Suzanne. Et ira éventuellement rejoindre la famille en septembre...

Suzanne est soulagée, satisfaite de cet arrangement. A l'automne, elle aura 16 ans, on verra à trouver une solution qui lui conviendra.

Phil a l'impression que dans la tête de Suzanne ses parents viennent de rajeunir de 10 ans. Qu'elle vient de comprendre que leur vie n'était pas "faite". Qu'ils n'étaient pas là juste pour la surveiller. Qu'eux aussi pouvaient encore vouloir des choses.

Estelle parle de l'insécurité des enfants de les voir se séparer...On les sent un peu inquiets, mais solidaires devant le risque...Après tout, est-ce que la réalité de parents devrait empêcher le rêve et l'audace d'exister?

EMISSION NO 36

UN DE PERDU, DIX DE RETROUVER

La vie de Madame Bourrette a été marquée cette année par la sortie de prison de son fils Normand. On l'a vue avoir de grandes attentes, et vivre des déceptions. On l'a vue surtout entretenir encore un lien de dépendance vis-à-vis cet enfant de quarante ans! Aujourd'hui, par la force des choses, ce lien est appelé à se dénouer. Alors Madame Bourrette regarde autour d'elle, cherchant une façon de combler son besoin d'affection, et son besoin de se sentir utile.

On apprend que Normand s'en est allé vers l'archipel des Iles de la Reine Charlotte, mettre à exécution son fameux projet de culture d'algues!...Bien que les liens affectifs entre parents et enfants doivent continuer d'exister et d'être entretenus à chaque étape de la vie, les liens de symbiose et de dépendance eux doivent se dénouer à mesure que l'enfant vieillit. A certains moments, afin que ces liens affectifs deviennent des rapports normaux entre adultes, la séparation et la distance s'imposent. Mais, cette séparation ne va pas de soi pour tout le monde. Et on imagine bien que pour Madame Bourrette, cela ne s'est pas fait sans heurts. En début d'émission, on la voit qui se plaint du manque de nouvelles.

Voici qu'elle reçoit un deuxième choc: Réal Pouliot, son voisin de longue date, lui apprend qu'il déménage. Désireux de "repartir à neuf", il veut quitter ce grand logement hanté par les souvenirs du passé. Il ira habiter, tout près de chez Faby et du club, le "bachelor" que Normand vient de quitter...Madame Bourrette est triste, et abasourdie:"Si vous déménagiez pas, on pourrait se soutenir mutuellement en tant qu'parents qui ont chacun un fils à l'étranger! " (on sait que Mike s'est envolé dernièrement vers l'Europe)...Une fois l'émotion passée, elle se propose pour sous-louer le logement de Réal, histoire de se désennuyer, et surtout d'avoir son mot à dire dans le choix de ses nouveaux voisins.

Mais, voilà que la tâche se complique: le logement étant très peu cher, les intéressés affluent!

Sylvie se désole de voir que cela survient juste au moment où son père vient de louer ailleurs. Pendant un moment, elle s'accroche à cet impossible rêve d'imaginer son père et sa mère vivant dans le même immeuble.

Noëlla est enchantée par le logement et surtout par l'idée d'habiter tout à côté de sa vieille amie Laura...Madame Bourrette est obligée de lui préciser que pour la santé de leur amitié, il est préférable qu'elles gardent une certaine distance!...

Soudain, Josette s'amène chez Dan et Linda. Elle ne s'entend plus avec sa cousine, elle a décidé de partir. Immédiatement, Dan et Linda pensent au logement de Réal. On sent qu'ils ont le goût de continuer d'entretenir leurs relations de soutien vis-à-vis Josette et Hugo. Mais Josette hésite...Avec ce qu'elle vient de vivre, elle est portée à être sceptique et pessimiste vis-à-vis l'entraide. Ne doit-elle pas accepter son statut de "femme seule", et apprendre à s'isoler davantage, à ne plus rien attendre de l'extérieur?... Dan et Linda lui prouvent qu'elle a tort de penser ainsi...Hugo insiste pour aller voir Madame Bourrette. Il sait d'instinct que l'immeuble serait l'environnement affectif idéal pour lui.

Madame Bourrette se montre très sensible à la demande de Josette (au grand désespoir de Noëlla d'ailleurs!). Josette et Hugo lui apparaissent comme la fille et le petit-fils qu'elle n'a jamais eus!...On découvre ici que sa séparation d'avec Normand prend l'allure d'un virage positif voire d'un défi. Elle réalise qu'elle peut créer de nouveaux liens et faire en sorte que son expérience de vie et ses qualités personnelles profitent à des gens qui en ont besoin.

Mais, en choisissant Josette comme locataire, n'est-elle pas injuste vis-à-vis Noëlla?...Les choses se compliquent davantage quand Sylvie arrive pour demander si Solange, l'amie de sa mère, peut venir visiter le logement. Elle est toute excitée, car Solange a une fille de son âge!

Madame Bourrette est prise dans un dilemme, dépassée par la situation! Pendant qu'elle se prépare à trancher la question avec l'aide de "Monsieur Pouliot", un téléphone de Madame Adams, la propriétaire, vient lui rappeller qu'elle aussi a droit de regard dans cette affaire!

L'émission, et la saison, se terminent donc sur un léger suspens: qui l'an prochain, habitera le logement de Réal?

A PLEIN TEMPS II

TITRES	SCENARISTES
1- La baleine échouée	Paule Marier
2- Le carrousel	Joanne Arseneau
3- Tintin chez les Ross	Marie Perreault et Louise Roy
4- Second début	Michèle Poirier
5- L'amour, l'amitié, le chômage et l'adolescence	Marie Perreault et Louise Roy
6- Ma mère, mon territoire	Joanne Arseneau
7- Le jour Champoux	Marie Perreault et Louise Roy
8 "J'suis juste leur mère"	Joanne Arseneau
9- Une cage thoracique	Michèle Poirier
10- Lonely Boy	René Gingras
11- Huguette met l'paquet	Michèle Poirier
12 La bonne et la bête	Michèle Poirier
13- "Faire des choses"	Michèle Poirier
14- Le yogourt et la mouche	Joanne Arseneau
15- Les Noëls de Réal Pouliot	Elizabeth Bourget
16- Un drôle de Jour de l'An	Paule Marier
17- Sylvie agent-double	Joanne Arseneau
18- L'insoutenable lien de Josette	Joanne Arseneau
19- Moïse sauvé des eaux	René Gingras
20- Le bazar	Paule Marier
21- Le frustré	René Gingras
22- La première peine d'amour de Mike	Marie Perreault et Louise Roy
23- La blonde de leur père	Elizabeth Bourget
24- Le recyclage de Raymond	René Gingras

	TITRES	SCENARISTES
25-	Le "mononcle" des étoiles	Joanne Arseneau
26-	Les grandes attentes	Michèle Poirier
27-	Histoire de crêpes	Paule Marier
28-	Le printemps de Carole	Elizabeth Bourget
29-	La tentative de suicide	René Gingras
30-	Les biscuits sont "stoned"	Joanne Arseneau
31-	Le règne de la méfiance	Joanne Arseneau
32-	Le bon larron	Michèle Poirier
33-	La grande aventure	René Gingras
34-	Logement à louer	Elizabeth Bourget
35-	L'appel de la mer	Paule Marier
36-	Un de perdu, dix de retrouvés	Michèle Poirier

À PLEIN TEMPS II

THÈMES ET OBJECTIFS

Québec

À PLEIN TEMPS II

THEMES ET OBJECTIFS

TABLEAUX-SYNTHESE

CANEVAS DE CONTENU
EMISSIONS 1 A 36

CARMEN DUQUETTE
CELINE LAVOIE

EIXQ 87709318

SOMMAIRE

1. LA BALEINE ECHOUEE 1
2. LE CARROUSEL 2
3. TINTIN CHEZ LES ROSS 3
4. SECOND DEBUT 4
5. L'AMOUR, L'AMITIE, LE CHOMAGE ET ... L'ADOLESCENCE 5
6. MA MERE, MON TERRITOIRE 6
7. LE JOUR CHAMPOUX 7
8. "J'SUIS JUSTE LEUR MERE" 8
9. UNE CAGE THORACIQUE 9
10. LONELY BOY 10
11. HUGUETTE MET L'PAQUET 11
12. LA BONNE ET LA BETE 12
13. "FAIRE DES CHOSES" 13
14. LE YOGOURT ET LA MOUCHE 14
15. LES NOELS DE REAL POULIOT 15
16. UN DROLE DE JOUR DE L'AN 16
17. SYLVIE, AGENT-DOUBLE 17
18. L'INSOUTENABLE LIEN DE JOSETTE 18

19. MOISE SAUVE DES EAUX 19
20. LE BAZAR 20
21. LE FRUSTRE 21
22. LA PREMIERE PEINE D'AMOUR DE MIKE 22
23. LA BLONDE DE LEUR PERE 23
24. LE RECYCLAGE DE RAYMOND 24
25. LE "MONONCLE DES ETOILES" 25
26. LES GRANDES ATTENTES 26
27. HISTOIRE DE CREPES 27
28. LE PRINTEMPS DE CAROLE 28
29. LA TENTATIVE 29
30. LES BISCUITS SONT STONED 30
31. LE REGNE DE LA MEFIANCE 31
32. LE BON LARRON 32
33. LA GRANDE AVENTURE 33
34. LOGEMENT A LOUER 34
35. L'APPEL DE LA MER 35
36. UN DE PERDU, DIX DE RETROUVES 36

1. LA BALEINE ÉCHOUÉE

AUTEURE : PAULE MARIER
RESPONSABLE DU CONTENU : DIANE ENGLAND
RECHERCHISTE : CARMEN DUQUETTE

THEME PRINCIPAL

Le changement dans la vie de toute personne

THEME SECONDAIRE

L'adolescence et la recherche d'identité

ASPECTS DU THEME TRAITE

Le changement, c'est inévitable. Tout changement dans une famille se répercute sur la dynamique familiale et cela est souvent positif. Le changement bouscule et il contraint chacun à mettre en oeuvre des ressources parfois insoupçonnées pour s'adapter, se réajuster.

Le changement majeur chez l'adolescent tourne autour de son identité. Celle-ci passe souvent par le rejet du modèle parental, par la volonté de prendre ses distances, d'évoluer hors du réseau familial.

OBJECTIFS

Faire prendre conscience aux parents qu'un ou des changements dans une famille (ex: adolescence)
- modifie la dynamique familiale
- exige nécessairement une période d'adaptation et des mécanismes de réajustement
- se répercute souvent positivement sur les individus en les obligeant à se déplacer, à se remettre en question

PERSONNAGES

Huguette, Raymond, Ti-Guy et Marco Champoux
Adrien Pomainville
Gaston Gladu
Laura Bourrette

EVENEMENT

Revirement chez les Champoux: Ti-Guy donne sa démission comme livreur, une nouvelle épicerie s'ouvre en face, et même Huguette n'est plus la même. Depuis quelque temps, elle se sent dépressive et se désintéresse du magasin.

2. LE CARROUSEL

AUTEURE : JOANNE ARSENEAU
RESPONSABLE DU CONTENU : DIANE ENGLAND
RECHERCHISTE : HELENE LAURIN

THEME PRINCIPAL

Réactions des enfants à la séparation des parents: le conflit d'allégeance

THEME SECONDAIRE

Réactions au nouveau conjoint d'un parent séparé ou divorcé

ASPECTS DU THEME TRAITE

Dans la période d'adaptation suivant une séparation, les parents ont à composer avec les réactions souvent ambivalentes des enfants aux prises avec le conflit d'allégeance, c'est-à-dire la difficulté d'aimer un parent sans trahir l'autre, difficulté colorée par le rêve plus ou moins conscient de réunir à nouveau les parents.

Dans une situation où il y a un nouveau conjoint, les enfants ont peur de trahir auprès de lui (d'elle) l'autre parent, en même temps qu'ils ont peur d'être eux-mêmes évincés par la présence de ce conjoint: d'où une certaine animosité envers "l'intrus".

OBJECTIFS

Amener les téléspectateurs à accepter qu'il faut du temps et des énergies pour qu'eux-mêmes et les enfants apprivoisent un nouveau mode de vie suite à la séparation
Dévoiler le sens des comportements des enfants à l'égard du nouveau conjoint en faisant voir la peur des enfants d'être évincés par celui-ci, mais aussi le déchirement qu'ils vivent à choisir entre leur père et leur mère

PERSONNAGES

Sylvie, Carole, Robert et Gérald Poisson
France, l'amie de Gérald
Denise Laforce, soeur de Carole
Michel, diseur de tarot

EVENEMENT

En week-end chez son père, Sylvie tente momentanément d'arracher Gérald à France, sa blonde. Son prétexte: un visionnement à l'appartement de sa mère, des diapositives des dernières vacances desquelles elle a pris soin de retirer celles où France se trouve en leur compagnie. Devant le refus de son père d'y aller, Sylvie s'enfuit chez sa mère.

3. TINTIM CHEZ LES ROSS

AUTEURES : MARIE PERREAULT, LOUISE ROY
RESPONSABLE DU CONTENU : GERALD BOURBEAU
RECHERCHISTE : CARMEN DUQUETTE

THEME PRINCIPAL

L'utilisation de l'imaginaire chez l'enfant

THEME SECONDAIRE

Les besoins affectifs des différents membres de la famille

ASPECTS DU THEME TRAITE

Les enfants utilisent l'imaginaire pour organiser leur compréhension du monde qui les entoure. En étant attentif au contenu de cet imaginaire, le parent peut à son tour aiguiser sa compréhension de ce que son enfant saisit et ressent de la réalité.

De partager équitablement entre leurs enfants leurs marques d'attention et d'amour exige une certaine vigilance de la part des parents. Certains enfants (ceux du milieu souvent) risquent de passer plus inaperçus.

OBJECTIFS

Sensibiliser les parents à la façon dont les enfants utilisent l'imaginaire pour comprendre ce qui les entoure et aussi pour communiquer ce qu'ils ressentent et comprennent
Raviver chez les parents le souci de partager le plus équitablement possible leurs marques d'attention et d'amour entre leurs enfants

PERSONNAGES

Mathieu, Estelle, Phil, Suzanne, Gilles et Kiki Ross
Tante Aimée

EVENEMENT

Mathieu, l'enfant du milieu chez les Ross, se sent tellement oublié que son imaginaire débordant l'amène à croire qu'il a été adopté. Utilisant Kiki comme complice et confidente (au même titre que Tintin, son héros, utilise Milou), il invente le grand jeu de son départ à la recherche de sa vraie mère quelque part au Congo... ou sur une île déserte.

AUTEURE : MICHELE POIRIER
RESPONSABLE DU CONTENU : GERALD BOURBEAU
RECHERCHISTE : CARMEN DUQUETTE

4. SECOND DÉBUT

THEME PRINCIPAL

L'importance chez des individus en changement de reconnaître et de composer avec leurs faiblesses et imperfections

THEMES SECONDAIRES

L'adolescence et les différents styles des jeunes

Les besoins affectifs

ASPECTS DU THEME TRAITE

Chez tout adulte, la tentative de se renouveler nécessite la capacité de reconnaître ses faiblesses et ses imperfections comme personne. Chez des adultes parents, cette capacité ne peut que faciliter le rapprochement avec leurs adolescents, lesquels sont, par définition même, en période de changement, et donc confrontés à leurs propres imperfections et faiblesses.

Chez les adolescents, la recherche de nouveaux modes de vie peut emprunter des voies qui diffèrent d'un individu à un autre (les "styles" des jeunes) et qui sont chacune caractérisées par des valeurs et des attitudes particulières.

OBJECTIFS

Motiver les adultes parents à reconnaître et apprivoiser les imperfections et les faiblesses auxquelles ils sont confrontés dans leur tentative de se renouveler
Faire voir aux adultes en quoi les adolescents sont eux-mêmes en quête de nouvelles manières de vivre
Faire sentir aux parents comment la reconnaissance de leurs propres faiblesses et imperfections peut les rapprocher de leurs adolescents

PERSONNAGES

Réal, Maureen, Mike et François Pouliot
Lise (amie de Mike)
Laura Bourrette
Faby (barmaid)
André d'Annunzio ("chum" de Maureen)

EVENEMENT

Après quelques mois sans nouvelles des siens, Réal finit par s'avouer qu'il aurait bien le goût de les voir. Sans prévenir, il passe à leur nouvel appartement. Ses deux fils, occupés à un jeu-test sur les styles des jeunes, lui réservent chacun un accueil fort différent. Quant à son ex-femme, il la retrouve en compagnie d'un nouvel amoureux. Il repart forcé d'admettre que dans sa vie les choses sont définitivement changées.

5. L'AMOUR, L'AMITIÉ, LE CHÔMAGE ET... L'ADOLESCENCE

AUTEURES : MARIE PERREAULT, LOUISE ROY
RESPONSABLE DU CONTENU : GERALD BOURBEAU
RECHERCHISTE : CARMEN DUQUETTE

THEMES PRINCIPAUX	ASPECTS DU THEME TRAITE
Les préjugés entre parents et adolescents	Les adultes peuvent par exemple juger les adolescents paresseux ou insouciants alors que les adolescents les jugent souvent à leur tour bornés, rigides, démodés, etc.
Attitudes possibles d'adultes intervenant auprès d'adolescents	En intervenant auprès des adolescents, les adultes manifestent diverses attitudes: stimulation, ouverture, respect ou contrôle.
THEMES SECONDAIRES	
Caractéristiques à l'adolescence	Les goûts, attitudes, aspirations des adolescents sont souvent absolus et excessifs.
L'école	L'école pourrait être un lieu d'éveil des jeunes à la réalité qui les entoure.
Le chômage	Les jeunes adolescents peuvent réagir aux chômeurs avec des jugements trop radicaux tenant plus ou moins compte de la réalité.

OBJECTIFS	PERSONNAGES
Inciter les parents et adolescents(es) à surmonter leurs préjugés réciproques afin de rétablir entre eux une communication plus positive Faire voir un éventail d'attitudes possibles d'adultes face à des adolescents Illustrer l'univers des goûts et préoccupations des jeunes adolescents	Suzanne, Phil, Estelle et Mathieu Ross Le professeur de morale de Suzanne Delphine et Sophie (amies de Suzanne) Bao (un ami vietnamien de Suzanne) Carole Poisson

EVENEMENT

Tout en vivant certains affrontements avec ses parents et ayant l'air de ne pas s'intéresser aux études, Suzanne résiste à faire un travail scolaire portant sur le chômage. Elle finit par entreprendre ce travail sous l'influence de son professeur. Mais elle arrive à le terminer grâce à un échange plus serein avec son père Phil. Suzanne, par contre, n'a pas fini de causer des surprises à ses parents.

6. MA MÈRE, MON TERRITOIRE

AUTEURE : JOANNE ARSENEAU
RESPONSABLE DU CONTENU : DIANE ENGLAND
RECHERCHISTES : CELINE LAVOIE, HÉLÈNE LAURIN

THEME PRINCIPAL	ASPECTS DU THEME TRAITE
La culpabilité d'enfants adultes envers leurs parents	Il apparaît souvent difficile à des enfants adultes de s'affirmer dans ce qu'ils sont, dans leurs choix, de peur de faire de la peine à leurs parents. Leur culpabilité envers leurs parents les amène souvent à ménager ceux-ci, à les surprotéger.
THEME SECONDAIRE	
L'autonomie et l'expression des sentiments	L'autonomie d'enfants adultes peut nécessiter d'affirmer et de ré-affirmer, auprès des parents, leur territoire, et cela souvent en prenant le risque d'exprimer des sentiments négatifs (colère, non-désir de présence, etc.).
OBJECTIFS	PERSONNAGES
S'interroger sur les façons de maintenir un lien entre parents et enfants adultes qui tient compte de l'affection qui les unit mais aussi de l'autonomie de chacun Encourager les enfants adultes à accepter qu'ils puissent ressentir des sentiments négatifs vis-à-vis leurs parents et aller même jusqu'à les exprimer dans certains cas	Dan St-Amour et Linda Sans-Souci Juliette, mère de Linda Hélène, amie de Linda Léo et Marianne Langlois Sébastien, enfant de la garderie Une esthéticienne

EVENEMENT

Au cours d'une période où sa mère s'ennuie et se fait particulièrement envahissante, Linda, qui vient d'emménager avec Dan, se retrouve tiraillée entre les demandes de présence, souvent déguisées, de sa mère et ses propres projets. Un départ en voyage, qu'elle avait d'abord tenté de cacher à sa mère et que celle-ci découvre par hasard, force Linda à affirmer ses choix.

7. LE JOUR CHAMPOUX

AUTEURES : MARIE PERREAULT, LOUISE ROY
RESPONSABLE DU CONTENU : CARMEN BOURASSA
RECHERCHISTE : HELENE LAURIN

THEME PRINCIPAL

L'adolescence et la recherche d'identité

ASPECTS DU THEME TRAITE

S'opposer à ses parents, les critiquer, les tenir à distance, voilà autant de comportements nécessaires et positifs dans la tentative de l'adolescent de définir progressivement qui il est.

THEMES SECONDAIRES

L'adolescence et la relation père-fils

En admettant ses limites et en se présentant tel qu'il est à son fils adolescent, le père peut éviter le conflit permanent et faire évoluer leur relation vers une relation plus égalitaire.

L'identité à l'âge adulte

Même adulte, on continue d'évoluer, de se définir comme personne.

OBJECTIFS

Sensibiliser les parents au fait que, de la naissance à la mort, chaque personne a à construire et à raffiner son identité

Faire prendre conscience que certains comportements des adolescents, même s'ils sont difficiles à vivre pour les parents, sont essentiels pour la structuration de leur personnalité

Rendre évident que la relation père-fils doit s'ajuster à l'adolescent et évoluer progressivement

PERSONNAGES

Raymond, Huguette, Ti-Guy et Raymond Champoux
Laura Bourrette
Gaston Gladu
Adrien Pomainville

EVENEMENT

Le grand "Jour Champoux" provoque une affluence monstre à l'épicerie. Nerveux, Raymond se retrouve seul à y faire face. Huguette continue d'être en retrait et de s'interroger sur sa vie au dépanneur. Quant à Ti-Guy, non seulement il ne s'intéresse qu'à ses "chums" et à son rêve d'ordinateur, mais il ne rate pas une occasion de critiquer son père et son "Jour Champoux".

8. "J'SUIS JUSTE LEUR MÈRE"

AUTEURE : JOANNE ARSENEAU
RESPONSABLE DU CONTENU : MICHELLE GASCON
RECHERCHISTE : CARMEN DUQUETTE

THEME PRINCIPAL

La rivalité de la mère face à la nouvelle compagne du mari

THEMES SECONDAIRES

La responsabilité propre à chaque parent au moment où il a la garde de l'enfant

La tendance des hommes à reproduire leur ancien modèle de vie familiale avec leur nouvelle compagne

La position précaire de la nouvelle compagne du mari dans la famille reconstituée

ASPECTS DU THEME TRAITE

La mère face à cette nouvelle situation a peur de perdre l'amour de ses enfants et craint aussi l'influence de "l'autre" sur ses enfants. De plus, l'adaptation à cette nouvelle réalité est nécessaire mais prendra un certain temps.

La difficulté de laisser à l'ex-conjoint la pleine responsabilité des enfants lorsqu'il les garde.

Comment des hommes ont tendance à utiliser leur nouvelle compagne comme une nouvelle gardienne de leurs enfants.

La difficulté de la nouvelle compagne de se faire reconnaître comme une personne sans se faire manipuler ou contester soit par la mère, l'enfant ou même le père.

OBJECTIFS

Faire réaliser que l'adaptation, père, mère, conjoint(e) enfants, est un processus complexe qui prend du temps et qui doit permettre à chacun de trouver sa place

Montrer que la rivalité entre la mère et la conjointe (ou entre le père et le conjoint) cache toujours une jalousie non surmontée de la part du parent et qu'il faut compter sur le temps pour franchir cette étape

PERSONNAGES

Carole, Sylvie et Robert Poisson
Gérald et son amie France
Denise, la soeur de Carole
Gilles Ross et son ami

EVENEMENT

Les enfants Poisson passent la fin de semaine chez leur père. Sylvie veut aller à la ligue d'impro à la polyvalente ce même vendredi soir. France s'amuse à maquiller Sylvie pour la sortie et va elle-même la reconduire. Ceci suscite la colère de Carole qui était opposée à cette sortie.

AUTEURE : MICHELE POIRIER
RESPONSABLE DU CONTENU : DIANE ENGLAND
RECHERCHISTES : HELENE LAURIN, CELINE LAVOIE

9. UNE CAGE THORACIQUE

THEME PRINCIPAL

La non confiance des parents envers leur enfant

THEMES SECONDAIRES

Les répercussions de cette non confiance

Le changement et la nouvelle image de soi

ASPECTS DU THEME TRAITE

Cette non-confiance peut se manifester par une surprotection de l'enfant, par une attitude consistant à toujours imaginer le pire de sa part, une non réceptivité à ses projets, une incapacité d'accepter qu'il puisse changer - .voir changé.

Sans cesse limité par l'image négative qu'on se fait de lui (il n'est pas capable, il n'est pas fiable), l'enfant peut finir par effectivement se retrouver en situation d'échec.
Malgré un cheminement personnel important, il peut être difficile de faire accepter une nouvelle image de soi, à ses proches parfois plus qu'à quiconque.

OBJECTIFS

Susciter chez les parents qui ont un enfant qui vit un échec le goût de l'aider à prendre ses responsabilités.
Faire réaliser aux parents d'un enfant difficile que la surprotection dont ils l'entourent cachent un sentiment de culpabilité ainsi qu'un manque de confiance vis-à-vis cet enfant.
Encourager les parents d'enfants délinquants à ne pas s'isoler avec leur honte et leur culpabilité mais plutôt à partager ce qu'ils vivent avec des gens qui ont connu des expériences similaires.

PERSONNAGES

Mme Bourrette et son fils Normand
NoËlla Cantin, amie de Mme Bourrette
Sylvie Poisson

EVENEMENT

Normand sort de prison pour une journée. Durant son séjour chez elle, madame Bourrette ne cesse de s'inquiéter des "gaffes" qu'il pourrait faire. La décision de Normand de retourner à la prison plus tôt que prévu et la découverte d'un texte écrit par lui ébranleront peut-être un peu sa conviction que son fils sera bien toujours "l'enfant gaffeur" qui lui en a fait voir de toutes les couleurs.

10. LONELY BOY

AUTEUR : RENE GINGRAS
RESPONSABLE DU CONTENU : CARMEN BOURASSA
RECHERCHISTE : HELENE LAURIN

THEME PRINCIPAL

L'isolement, la solitude d'un adolescent marginal vis-à-vis de ses pairs et de sa famille

THEME SECONDAIRE

L'amour inconditionnel des parents et leurs limites.

ASPECTS DU THEME TRAITE

Il peut être difficile pour un adolescent de trouver un groupe auquel s'identifier et avec lequel satisfaire son besoin d'appartenance. Cette difficulté ne va pas sans certains comportements de retrait, d'isolement, qui peuvent être inquiétants pour les parents.

Il est possible de transmettre ses limites comme parent (limites de compréhension, d'acceptation de certains comportements), sans que cela remette en question l'amour envers son enfant, comme il est possible d'exprimer son désaccord, tout en signifiant qu'on demeure aimant et acceptant vis-à-vis de la personne qu'il est.

OBJECTIFS

Faire prendre conscience que la solitude peut signifier différentes choses: un retrait temporaire, une façon d'être.
Sensibiliser les parents à l'importance de l'amour inconditionnel; transmettre ses limites sans remettre en question l'amour
Rendre évident qu'une véritable évolution provient de projets intérieurs qui agissent comme moteurs
Rendre conscient des difficultés que peut représenter le fait de briser avec un certain milieu, de s'en recréer un autre

PERSONNAGES

Mike, François et Maureen Pouliot
Lise, amie de Mike
Martin Duguay
Suzanne Ross
Un ami de Suzanne et François

EVENEMENT

François mène une vie plutôt solitaire et tranquille depuis le début de l'année scolaire. Il n'arrive pas à s'intégrer aux compagnons de son âge, qu'il trouve trop jeunes et "niaiseux", ni à s'intéresser vraiment à quelque chose. Martin, l'ex-compagnon de "gaffe", se pointe et François est forcé de se situer. Il en arrivera à affirmer, non sans angoisse, son désir de rupture complète avec cette expérience passée.

AUTEURE : MICHÈLE POIRIER
RESPONSABLE DU CONTENU : CARMEN BOURASSA
RECHERCHISTE : CARMEN DUQUETTE

11. HUGUETTE MET L'PAQUET

THÈME PRINCIPAL La découverte des gestes qui motivent les attitudes des parents dans leur façon de stimuler le développement de leur enfant	ASPECTS DU THÈME TRAITÉ Il est souhaitable de stimuler, d'encourager un enfant à apprendre, à se développer, à condition de maintenir un certain équilibre.
THÈME SECONDAIRE L'importance du temps accordé aux enfants et la façon de s'en occuper	La quantité de temps accordé à l'enfant peut être fort variable mais la façon d'être avec lui est aussi très importante.
OBJECTIF Sensibiliser les adultes au fait qu'ils doivent identifier les véritables motifs qui les poussent à intervenir auprès de leurs enfants	PERSONNAGES Huguette, Raymond, Guy et Marco Champoux M. Pomainville et Gaston Gladu Mme Bourrette

EVENEMENT

Huguette a décidé d'investir auprès de Marco et de compenser pour le manque d'attention dont il aurait souffert jusqu'à maintenant. Du même élan, elle découvre qu'elle est atteinte d'épuisement: elle fait un "burn out". Raymond se retrouve de plus en plus seul. Il est complètement dépassé d'autant plus qu'il doit faire concurrence au dépanneur d'en face.

12. LA BONNE ET LA BÊTE

AUTEURE : MICHELE POIRIER
RESPONSABLES DU CONTENU : MICHELLE GASCON, DIANE ENGLAND
RECHERCHISTE : HELENE LAURIN

THEME PRINCIPAL

Le retour des femmes mères sur le marché du travail

THEME SECONDAIRE

Les réactions des enfants au retour de la mère sur le marché du travail

ASPECTS DU THEME TRAITE

Ce retour après une absence prolongée n'est pas chose simple. Bien qu'il puisse être valorisant, il pose de nombreux défis difficiles à rencontrer si la femme n'est pas préparée. Il peut donc être nécessaire de se donner des outils pour un choix d'emploi adéquat et une meilleure adaptation aux exigences du monde du travail.

Chez les petits, réactions d'agressivité à une moins grande disponibilité de la mère. Chez les plus grands, une certaine fierté qui s'accompagne d'une autonomie accrue.

OBJECTIFS

Faire sentir aux mères que les difficultés d'un retour au travail sont compensées par les valorisations qu'elles peuvent en retirer
Inciter les mères à découvrir leurs capacités et leurs intérêts et à se donner des outils utiles à l'intégration au marché du travail
Présenter les réactions des enfants lorsqu'une mère réintègre le marché du travail

PERSONNAGES

Carole, Sylvie et Robert Poisson
Estelle Ross
Solange, une compagne de travail
Mme Turmel, gérante d'un magasin
Une cliente

EVENEMENT

Par une chance extraordinaire, Carole décroche un emploi pour la période des fêtes. Très excitée, elle affronte avec succès les exigences d'organisation que cela pose à la maison. Cependant, stressée par un horaire incompatible avec ses responsabilités de chef de famille et par le harcèlement d'une gérante intolérante, elle remet sa démission après deux semaines. L'expérience sera tout de même positive puisque Carole en sortira plus sûre de son goût de travailler et consciente de la nécessité de mieux s'y préparer.

13. "FAIRE DES CHOSES"

AUTEURE : MICHELE POIRIER
RESPONSABLE DU CONTENU : CARMEN BOURASSA
RECHERCHISTE : CARMEN DUQUETTE

THEME PRINCIPAL	ASPECTS DU THEME TRAITE
La sexualité à l'adolescence	L'adolescence est une période de tests et d'exploration des rapports plus intimes avec l'autre sexe.
THEMES SECONDAIRES	
Les réactions des parents face aux explorations de leur jeune	A cause de leurs peurs face aux M.T.S. et aux grossesses non désirées, les parents risquent de brimer un développement sain de la vie sexuelle chez leur adolescent.
La difficulté d'acceptation de la sexualité des adolescents et des personnes âgées	La sexualité correspond à des besoins normaux à tous les âges.
OBJECTIFS	PERSONNAGES
Sensibiliser les parents à l'influence qu'ils peuvent avoir dans l'éducation sexuelle de leurs adolescents Inciter les parents à dépasser les réactions primaires de peur, de panique, de contrôle, de gêne, en respectant la position de l'adolescent qui se trouve à une étape importante de son développement	Suzanne, Gilles, Phil et Estelle Ross Patrick, le nouvel ami de Suzanne Laura Bourrette et Tit-Mine Noella Cantin, amie de Laura Virginie, l'amie et confidente de Suzanne

EVENEMENT

Les parents Ross (surtout papa Phil) s'inquiètent et se sentent démunis face à Suzanne qui découvre l'amour et explore tout doucement la sexualité en échappant à leur surveillance. Parallèlement, Noëlla conteste les préjugés de Laura Bourrette en défendant le droit à la sexualité des personnes âgées.

14. LE YOGOURT ET LA MOUCHE

AUTEURE : JOANNE ARSENEAU
RESPONSABLE DU CONTENU : GERALD BOURBEAU
RECHERCHISTE : CARMEN DUQUETTE

THEME PRINCIPAL La passion chez l'adolescent	ASPECTS DU THEME TRAITE La passion chez l'adolescent est un moyen de canaliser des intérêts et projets d'avenir et aussi une façon d'affirmer son identité, sa personnalité et de se faire une place parmi les autres.
THEMES SECONDAIRES L'implication bien dosée et cohérente des parents face à une passion de leur adolescent Les parents face à leurs propres passions	Les parents ont autant à stimuler qu'à encadrer la passion de leur adolescent. Les parents peuvent eux aussi entretenir des rêves et poser certains gestes en écho à leur propre passion.
OBJECTIFS Présenter la passion chez un jeune adolescent comme un moyen de canaliser ses énergies Inciter les parents à développer eux aussi leur propre passion	PERSONNAGES Gilles, Estelle, Phil, Mathieu et Suzanne Ross Véronique Compain (responsable du casting) Claude Lamothe (réalisateur du commercial) Stéphane (ami de Gilles)

EVENEMENT
Gilles Ross est remarqué à sa ligue d'impro et est alors invité à passer une audition pour un commercial sur le yogourt. Estelle, en apprenant la bonne nouvelle, s'emballe et rêve déjà d'un brillant avenir de comédien pour son fils. Phil, bien au contraire, manifeste de la résistance car il est plutôt inquiet de l'impact possible sur les études de Gilles.

15. LES NOËLS DE RÉAL POULIOT

AUTEURE : ELIZABETH BOURGET
RESPONSABLE DU CONTENU : MICHELLE GASCON
RECHERCHISTE : HELENE LAURIN

THEME PRINCIPAL	ASPECTS DU THEME TRAITE
Les relations entre ex-époux après le divorce	L'existence d'enfants oblige les ex-époux à conserver des liens après le divorce. Ces liens sont souvent fragiles et difficiles à maintenir malgré les bonnes volontés.
THEMES SECONDAIRES	
Les souvenirs et nostalgies des traditions "vs" l'acceptation du présent	Comment le retour dans leur propre passé aide les parents à saisir ce qu'ils sont maintenant devenus et aussi à accepter des comportements présents de leur enfant.
Le support possible de l'entourage dans des périodes de solitude	Lorsqu'on prend l'initiative de faire appel à l'entourage, on peut bénéficier de réponses positives et de supports variés.
OBJECTIFS	PERSONNAGES
Amener les téléspectateurs à sentir que chacun a droit à ses propres valeurs et montrer comment les valeurs de chacun évoluent au cours de sa vie. Susciter chez les parents divorcés le désir d'entretenir une certaine relation avec son ex-conjoint afin de faciliter les rapports parents/enfants.	Réal Pouliot et son amie Faby Maureen, François et Mike Pouliot Mme Bourrette et son fils Normand Carole Poisson et ses enfants Sylvie et Robert

EVENEMENT

Réal gagne une dinde et l'idée lui vient de faire un "open-house" avec Faby, les habitants de l'immeuble et sa famille. A vrai dire, il profite de cette occasion pour inviter ses fils et son ex-épouse à son party de Noël. Ces derniers, après un moment d'étonnement, finissent par accepter l'invitation de Réal, pour sa plus grande joie.

16. UN DRÔLE DE JOUR DE L'AN

AUTEURE : PAULE MARIER
RESPONSABLE DU CONTENU : DIANE ENGLAND
RECHERCHISTE : CELINE LAVOIE

THEME PRINCIPAL

Les "crises" de l'âge adulte

THEME SECONDAIRE

Les femmes et leurs besoins.

ASPECTS DU THEME TRAITE

Même adulte, toute personne est susceptible de traverser des moments de crise. Si on dépasse les sentiments d'incompétence et de culpabilité engendrés par la crise, on peut arriver à découvrir les insatisfactions qu'elle cache et agir pour changer des choses dans sa vie.

En moment de crise, les femmes en arrivent souvent à constater que, préoccupés d'être des épouses et des mères parfaites, elles ont oublié de penser à elles. Elles peuvent vouloir trouver un nouvel équilibre tenant plus compte de leurs besoins.

OBJECTIFS

Montrer que tout au long de la vie, on aura à vivre des crises, des déséquilibres, des malaises, et qu'il est important de mettre le doigt sur les insatisfactions qui les occasionnent

Donner le goût aux gens, surtout aux femmes-mères, de prendre les moyens pour équilibrer leur rapport avec leur environnement immédiat (famille, travail, loisirs), afin de "se trouver une place dedans".

PERSONNAGES

Huguette, Raymond, Guy et Marco Champoux
Laura Bourrette
Adrien Pomainville
Claudette, la soeur d'Huguette

EVENEMENT

A l'occasion du réveillon du Jour de l'An, Huguette passe en revue les six mois de "déprime" qu'elle vient de vivre et commence à entrevoir comment s'en sortir. Les réactions des différents convives à ses confidences la confirment dans son intention de tenir ses "résolutions" et de désormais songer davantage à s'occuper d'elle-même, à se gâter un peu.

17. SYLVIE, AGENT-DOUBLE

AUTEURE : JOANNE ARSENEAU
RESPONSABLE DU CONTENU : DIANE ENGLAND
RECHERCHISTE : CELINE LAVOIE

THEME PRINCIPAL L'enfant "commissionnaire" coincé entre ses deux parents séparés	ASPECTS DU THEME TRAITE La situation de "triangulation" vécue par l'enfant commissionnaire peut provoquer chez lui un état de détresse intense. Cette détresse est liée à la peur de perdre l'amour de l'un ou l'autre parent, elle-même conséquence du sentiment d'avoir toujours à trahir l'un vis-à-vis de l'autre.
THEMES SECONDAIRES Le droit pour l'enfant d'avoir accès à ses deux parents L'importance d'une personne adulte significative en dehors de ses parents	Malgré le conflit existant entre ses parents séparés, l'enfant garde le droit d'avoir accès à l'un et à l'autre, et cela sans être envahi par leurs émotions d'adultes. Cette personne peut en l'occurrence servir de confidente et aider l'enfant à résoudre des conflits intérieurs qu'il n'arrive pas à communiquer à ses parents.
OBJECTIFS Montrer la détresse d'un enfant (peur de perdre l'amour d'un parent) utilisé comme commissionnaire entre des parents incapables de régler leurs différends face à face Sensibiliser les parents à l'importance pour l'enfant d'avoir accès aux deux parents sans contrainte et sans avoir à être envahi par leurs émotions d'adultes	PERSONNAGES Sylvie, Carole, Gérald et Robert Poisson France, amie de Gérald Laura Bourrette Denise, soeur de Carole

EVENEMENT

Pour célébrer l'anniversaire de sa "blonde", France, Gérald fait des projets qui occasionnent des changements dans l'organisation de la garde des enfants convenue avec Carole. Sylvie se retrouve coincée dans les négociations entre les deux parents, messagère des inquiétudes, des insatisfactions de l'un(e) envers l'autre.

18. L'INSOUTENABLE LIEN DE JOSETTE
(À SUIVRE DANS L'ÉMISSION 19)

AUTEURE : JOANNE ARSENEAU
RESPONSABLE DU CONTENU : GERALD BOURBEAU
RECHERCHISTE : CARMEN DUQUETTE

THEME PRINCIPAL

Le besoin d'aide des parents aux prises avec des comportements violents vis-à-vis de leurs enfants

THEMES SECONDAIRES

La résistance des parents à sortir de l'isolement pour chercher de l'aide

La recherche d'aide est souvent inconsciente ou peu clairement identifiée

ASPECTS DU THEME TRAITE

Une situation d'isolement et de dépassement des parents peut devenir source de violence tant physique que psychologique sur l'enfant.

Le fait de violenter son enfant renvoie une image négative de soi et peut porter les parents à se refermer, à s'isoler plutôt que de faire appel à la parenté, aux amis ou à d'autres ressources.

Des parents en difficulté peuvent aussi chercher de l'aide sans être capables de le dire ou même de se l'avouer.

OBJECTIF

Encourager les parents à sortir de leur isolement et à rechercher un support lorsqu'ils sont aux prises avec des réactions de violence à l'endroit de leurs enfants.

PERSONNAGES

Josette et son fils Hugo
Dan St-Amour et Linda Sans-Souci
Laura Bourrette

EVENEMENT

Dan et Linda reçoivent la visite de Josette, une ancienne amie de Dan. Josette est débarquée chez eux avec son fils Hugo (5 ans) de manière plutôt étrange. Dan et Linda soupçonnent Josette d'être aux prises avec certaines difficultés. Josette finit par avouer qu'elle est violente avec son enfant et reconnaît avoir besoin d'aide.

19. MOÏSE SAUVÉ DES EAUX (SUITE DE L'EMISSION 18)

AUTEUR : RENE GINGRAS
RESPONSABLE DU CONTENU : GERALD BOURBEAU
RECHERCHISTE : CARMEN DUQUETTE

THEME PRINCIPAL Les possibilités d'implication de l'entourage face à des situations de violence familiale	ASPECTS DU THEME TRAITE Comme membre de l'entourage, on peut aider des parents aux prises avec des problèmes de violence familiale. On peut arriver à se sentir concerné et être capable d'aider par amitié, par solidarité, par affection des enfants ou par souci de justice.
THEMES SECONDAIRES Le type de besoin d'une mère dépassée par sa situation	Il importe pour les parents de se donner des conditions concrètes de répit pour voir clair dans leur situation.
	Il est nécessaire chez les parents de régler, à l'écart des enfants, les difficultés qui occasionnent la violence faite aux enfants.
La résistance des parents à se faire aider par l'entourage	Par peur d'être jugés par leur entourage, les parents aux prises avec la violence familiale craignent souvent de se faire aider par cet entourage.
OBJECTIF Motiver les adultes en général à s'impliquer plus activement dans les situations de violence familiale dont ils sont témoins.	PERSONNAGES Josette et Hugo, son fils Dan St-Amour et Linda Sans-Souci Rodrigue (le mari de Josette) Laura Bourrette

EVENEMENT

Josette est toujours "en vacances" chez son ami Dan. Linda commence à trouver que la présence de Josette et d'Hugo est encombrante. Dan est tout à coup directement témoin de la violence de Josette envers Hugo. Devant l'arrivée surprise de Rodrigue qui veut ramener Josette et son fils à la maison, Dan et Linda s'interposent pour garder Hugo en attendant que Josette et Rodrigue voient plus clair dans leur propre situation.

20. LE BAZAR

AUTEURE : PAULE MARIER
RESPONSABLE DU CONTENU : GHISLAINE CHAREST
RECHERCHISTE : CELINE LAVOIE

THEME PRINCIPAL	ASPECTS DU THEME TRAITE
Les limites du partage de ses difficultés de parent avec ses enfants	En dépit des problèmes auxquels on a à faire face comme parents, les enfants et les adolescents ont leur vie à vivre. Si un certain partage de ses difficultés avec eux est possible, en tenant compte des ressources de chacun selon son âge, il doit être clair que la responsabilité de trouver des solutions ne repose pas sur eux.
THEME SECONDAIRE Réactions des enfants face à leurs parents en difficulté	Du plus petit au plus grand, les réactions diffèrent: elles peuvent ressembler à un caractère irritable, des pleurs injustifiés, une prétendue indifférence, un sens excessif des responsabilités, etc.
OBJECTIFS Rappeler aux parents que leurs problèmes d'adultes se répercutent sur leurs enfants Montrer aux parents l'importance de faire comprendre aux enfants que des adultes sont en mesure de résoudre eux-mêmes leurs problèmes	PERSONNAGES Mathieu, Estelle, Phil, Suzanne, Gilles et Kiki Ross Patrick, ami de Suzanne Laura Bourrette

EVENEMENT
Déjà impatient et irritable parce que "sur la fin" de sa période d'assurance-chômage, Phil se voit proposer un emploi qu'il trouve inacceptable. Il refuse catégoriquement, mais pris de panique, il déverse sur Mathieu toute son angoisse et ses inquiétudes. Mathieu entreprend alors de sauver la situation familiale à sa manière.

21. LE FRUSTRÉ

AUTEUR : RENE GINGRAS
RESPONSABLE DU CONTENU : MICHELLE GASCON
RECHERCHISTES : HELENE LAURIN, CELINE LAVOIE

THEME PRINCIPAL La fragilité de l'identité à l'adolescence	ASPECTS DU THEME TRAITE Malgré l'expérience d'une relation amoureuse, l'apprentissage d'une plus grande autonomie, et malgré les apparences du contraire, l'adolescent continue d'avoir besoin de la relation à ses parents pour construire son identité. Ce besoin cependant ne s'exprime pas toujours d'une manière facile à décoder pour ses parents.
THEMES SECONDAIRES La responsabilité parentale: ses limites La communication père-fils	Il peut être difficile pour les parents de trouver un équilibre entre les responsabilités à assumer auprès des enfants et le droit à leur vie personnelle. Dans une situation de plus grande vulnérabilité, le garçon adolescent peut éprouver le besoin d'un contact plus particulier avec son père.
OBJECTIFS Montrer aux spectateurs comment des enfants perturbés par un manque de relation affective (même temporaire) - peuvent adopter pour capter l'attention des parents des comportements qui cachent leurs véritables sentiments; - peuvent déséquilibrer leurs relations avec d'autres personnes pour combler ces vides (frères-soeurs-chum-blonde-etc) Déculpabiliser les parents en les amenant à départager leur droit à une vie personnelle heureuse de leurs responsabilités auprès de leurs enfants	PERSONNAGES Mike, Réal, Maureen et François Pouliot Lise, amie de Mike André d'Annunzio Un jeune du Cegep

EVENEMENT
Rien ne va plus entre Mike et sa blonde, Lise. L'éventualité d'une rupture ébranle profondément Mike et fait remonter l'agressivité accumulée suite à plusieurs frustrations. Maureen découvre avec surprise que Mike a souffert d'un manque d'attention de sa part et que tout n'est pas si simple pour son plus vieux, qu'elle croyait sans problème.

22. LA PREMIÈRE PEINE D'AMOUR DE MIKE

AUTEURES : MARIE PERREAULT, LOUISE ROY
RESPONSABLE DU CONTENU : GERALD BOURBEAU
RECHERCHISTES : CARMEN DUQUETTE

THEME PRINCIPAL

La nature et la portée d'une première peine d'amour chez un adolescent

THEME SECONDAIRE

Le support possible des parents devant un adolescent traversant une période difficile

ASPECTS DU THEME TRAITE

Face à une peine d'amour, l'adolescent peut manifester des réactions et sentiments comme:
- le désarroi d'un adolescent devant une perte sentimentale
- l'humiliation liée au sentiment d'échec
- la souffrance exprimée avec beaucoup d'hostilité
- la perte de confiance en soi et la dévalorisation qui s'ensuit.

En voulant supporter leur adolescent dans une période difficile, les parents ont à manifester à la fois un certain attachement tout en permettant une forme de détachement.

OBJECTIFS

Attirer l'attention des parents sur la nature et la portée d'une peine d'amour intense vécue à l'adolescence
Inciter les parents à doser leur niveau d'attachement et de détachement quand ils supportent un adolescent traversant une période difficile (comme une peine d'amour)

PERSONNAGES

Mike, Maureen et François Pouliot
Lise (la blonde de Mike), Julie (amie de Lise)
André d'Annunzio (ami de Maureen)

EVENEMENT

Mike est très déçu, il n'accepte pas de renoncer à Lise. Il essaie de profiter de toutes les occasions et prétextes pour contacter Lise afin de la reconquérir ou du moins l'inquiéter. Maureen essaie de comprendre et de supporter son fils Mike mais elle aura en même temps à opérer un certain détachement pour continuer à s'occuper de sa propre vie et pour laisser Mike apprendre à assumer ses difficultés.

23. LA BLONDE DE LEUR PÈRE

AUTEURE : ELIZABETH BOURGET
RESPONSABLE DU CONTENU : CARMEN BOURASSA
RECHERCHISTE : CARMEN DUQUETTE

THEME PRINCIPAL

La place et le rôle de la "blonde du père" dans une famille reconstituée

THEMES SECONDAIRES

La communication entre les adultes impliqués

L'amour envers les enfants de "l'autre"

ASPECTS DU THEME TRAITE

Pour le nouveau parent, il importe d'identifier clairement sa propre place et d'essayer de la tenir le plus justement possible. (Ceci amène inévitablement l'identification précise du rôle ou de la place de chacun des autres membres des deux familles impliquées).

Chez les adultes impliqués dans une situation de famille reconstituée, il est nécessaire d'apprendre à se dire les "vraies choses" et ainsi être en mesure d'établir des ententes claires et à la portée de chacun.

Aimer les enfants de l'autre ne va pas de soi et il est possible qu'on se sente coupable de ne pas les aimer autant qu'on le souhaiterait.

OBJECTIF

Permettre de clarifier le rôle de parent substitut dans une famille reconstituée et voir des ajustements possibles

PERSONNAGES

France, la blonde de Gérald Poisson
Gérald Poisson
Sylvie, Robert et Carole Poisson
Linda Sans-Soucis

EVENEMENT

A la suite d'un malentendu entre Carole et Gérald, on retrouve France et Carole à la garderie. Toutes deux se croyaient responsables de la "cueillette" de Robert. Cette rencontre fortuite devient le déclencheur d'une série d'échanges et de mises au point entre Carole, France et Gérald à propos de leur place et rôle respectifs.

24. LE RECYCLAGE DE RAYMOND

AUTEUR : RENE GINGRAS
RESPONSABLE DU CONTENU : GHISLAINE CHAREST
RECHERCHISTE : CELINE LAVOIE

THEME PRINCIPAL

La transformation de la relation père-fils à l'adolescence

THEME SECONDAIRE

L'adolescence et la gang

ASPECTS DU THEME TRAITE

L'importance que prend la gang pour l'adolescent peut être vécue comme un rejet par les parents, par le père plus particulièrement. Pourtant elle correspond davantage à un besoin de modifier le type de relation à ses parents qu'à un besoin de rupture.

L'appartenance à la gang permet de nombreux apprentissages, dont celui de la responsabilité et de l'affirmation de soi.

OBJECTIFS

Sensibiliser les parents à la double importance pour l'adolescent de sa gang et de son père. Même si l'adolescent passe la majorité de son temps avec ses pairs, cela ne signifie pas une rupture avec son père.

Faire prendre conscience des aspects positifs de la gang de l'adolescent

PERSONNAGES

Raymond, Huguette, Guy et Marco Champoux
Junior, ami de Guy
Johannie, la fille d'en face
Stéphane, ami de Guy
Adrien Pomainville

EVENEMENT

Guy et ses amis ont transformé l'entrepôt en dépôt pour matériel à recycler. Guy entend mener son projet à bien avec sa gang, sans l'aide de son père.

25. LE "MONONCLE DES ÉTOILES"

AUTEURE : JOANNE ARSENEAU
RESPONSABLE DU CONTENU : GERALD BOURBEAU
RECHERCHISTE : CARMEN DUQUETTE

THÈME PRINCIPAL	ASPECTS DU THÈME TRAITÉ
L'intérêt du partage de l'amour et de la responsabilité des enfants entre parents et non-parents	En acceptant de laisser d'autres adultes s'occuper de leur enfant, les parents peuvent ainsi profiter de répits des plus salutaires. Un tel partage amène une ouverture sur de nouvelles façons pour des adultes (non-parents) de se situer par rapport à des enfants à l'époque actuelle.
THÈMES SECONDAIRES	
Possibilités d'attachement entre un enfant et des adultes qui ne sont pas ses parents	A travers un quotidien qui a pu leur paraître tantôt difficile, tantôt apaisant, des adultes (non-parents) peuvent découvrir le plaisir d'un lien d'amour qui s'est tissé avec les enfants dont ils ont eu la responsabilité.
Le détachement des parents et le partage de l'amour de leur enfant avec d'autres adultes	Il peut être difficile, mais nécessaire, pour des parents de surmonter leurs réactions d'insécurité ou de possessivité lorsqu'ils constatent que leur enfant aime aussi d'autres adultes.
OBJECTIFS	PERSONNAGES
Donner le goût à des adultes de s'occuper plus personnellement d'enfants qui ne sont pas les leurs Inciter les parents à accepter de partager avec d'autres adultes l'amour de leurs enfants	Dan et Linda Hugo et Josette Mme Bourrette Robert Poisson Hélène, l'amie de Linda

EVENEMENT

Deux semaines plus tôt que prévu, Josette décide subitement de ramener avec elle son fils Hugo qui était gardé par Dan et Linda depuis six semaines. Dan et Linda se montrent réticents devant ce revirement et réalisent que Josette vit de l'insécurité face à la relation de "mon-oncle et de matante" qu'ils ont établie avec Hugo.

26. LES GRANDES ATTENTES

AUTEURE : MICHELE POIRIER
RESPONSABLE DU CONTENU : GERALD BOURBEAU
RECHERCHISTE : CARMEN DUQUETTE

THEME PRINCIPAL	ASPECTS DU THEME TRAITE
La transformation des rôles de parent et d'enfant avec l'âge	Comment les parents ont à accepter que leurs enfants fassent leur vie alors que les enfants ont à assumer à leur tour de nouvelles responsabilités face à leurs parents vieillissants.
THEMES SECONDAIRES	
Les attentes des parents à l'endroit des enfants	Les parents ne doivent pas compter exclusivement sur leurs enfants pour répondre à leurs besoins et peuvent aussi être plus réceptifs à des supports extérieurs à la famille.
Les responsabilités des enfants (devenus adultes) face à leurs parents âgés	Pour l'enfant devenu adulte, il reste un équilibre à trouver dans l'investissement pour sa propre vie et celle de ses parents dans le besoin.
OBJECTIF	PERSONNAGES
Favoriser chez les parents et les enfants un réajustement de leurs attentes et responsabilités vis-à-vis l'un et l'autre à mesure qu'ils vieillissent	Mme Bourrette, son fils Normand et Tit-Mine Noëlla Cantin, amie de Laura Sylvie Poisson Réal Pouliot et son amie Faby L'agent de probation de Normand

EVENEMENT

Maintenant que son fils Normand est sorti de prison, madame Bourrette s'attend à ce qu'il s'occupe davantage d'elle et qu'il vienne même demeurer avec elle... elle va jusqu'à en faire une maladie. De son côté, Normand essaie de refaire sa vie sans se laisser envahir par sa mère.

27. HISTOIRE DE CRÊPES

AUTEURE : PAULE MARIER
RESPONSABLE DU CONTENU : GHISLAINE CHAREST
RECHERCHISTE : CELINE LAVOIE

THEME PRINCIPAL	ASPECTS DU THEME TRAITE
L'enfant de cinq ans et le sens de l'initiative	Extrêmement positif pour le développement de l'enfant, ce sens de l'initiative peut également être source de beaucoup de joies pour les parents qui savent s'en émerveiller.
THEME SECONDAIRE	
L'importance de valoriser les enfants dans leurs initiatives	Il est important pour le développement de l'enfant que ses parents valorisent ses initiatives (à l'intérieur bien sûr des limites de sa sécurité) même quand celles-ci provoquent des inquiétudes et des désagréments pour eux.
OBJECTIFS	**PERSONNAGES**
Sensibiliser les parents à l'importance d'être les témoins complices et émerveillés des apprentissages de leurs enfants: . en oubliant leurs normes, règles strictes et leurs idées toutes faites d'adultes sans pour autant négliger leurs besoins personnels et la sécurité de l'enfant . en accompagnant leurs enfants dans certaines activités et en explorant autant qu'eux	Kiki, Phil, Estelle, Mathieu et Gilles Ross Laura Bourrette M. Pomainville

EVENEMENT

Par un beau dimanche matin où Phil et Estelle ont le goût de dormir, Kiki entreprend de préparer une surprise à tout le monde. A l'insu de tous, elle sort faire les achats nécessaires pour faire des crêpes, et de retour, se lance dans un savant mélange d'ingrédients. Pour les parents, qui d'abord cherchent Kiki partout, puis qui la découvrent dans la cuisine toute "enfarinée", la surprise n'est pas qu'agréable, mais ils sauront finalement en voir les beaux côtés.

28. LE PRINTEMPS DE CAROLE

AUTEURE : ELIZABETH BOURGET
RESPONSABLE DU CONTENU : GHISLAINE CHAREST
RECHERCHISTE : CELINE LAVOIE

THEME PRINCIPAL

L'importance de trouver du support dans une démarche de changement

THEMES SECONDAIRES

Le travail à l'extérieur de la maison et la valorisation personnelle

Les effets d'une plus grande confiance en soi

ASPECTS DU THEME TRAITE

Qu'il prenne la forme d'une participation à un groupe ou qu'il se trouve dans un réseau naturel immédiat d'amis, ce support permet aux femmes en l'occurence, de surmonter leur principale résistance au changement: le manque de confiance en elles.

La recherche et l'expérience d'un travail à l'extérieur peuvent représenter pour les femmes l'occasion de prendre conscience de leur valeur personnelle et de la qualité des expériences et des savoirs acquis au cours de leur vécu de femme et de mère (et parfois de chef de famille).
Dans ses relations avec ses enfants, comme avec le reste de son entourage (conjoint ou ex-conjoint, famille...), cela permet des relations plus claires où les besoin de chacun sont pris en considération de manière égale.

OBJECTIFS

Inciter les mères à trouver confiance en elles en se donnant du support et en découvrant la solidarité entre femmes

Présenter aux mères au foyer les changements de relations positives qu'elles opèrent avec leurs enfants et leur entourage lorsqu'elles deviennent confiantes en elles et ont prise sur leur vie

PERSONNAGES

Carole, Sylvie et Robert Poisson
Solange, amie de Carole
Estelle Ross
Gérald Poisson
Paulo, responsable de la cafétéria

EVENEMENT

Après une première expérience malheureuse de retour au travail, Carole s'est jointe à un groupe de femmes pour la recherche d'un emploi. Forte de la confiance qu'elle a acquise dans ce groupe, elle entreprend un stage comme préposée à la cafétéria. Travail et maison se combinent assez bien. Carole, enthousiaste, fait des projets avec ses enfants et envisage de modifier ses arrangements avec leur père. Un accident de Sylvie pendant ses heures de travail viendra l'ébranler un peu, mais Sylvie s'en tirera bien, sans sa mère, avec l'aide de Mme Bourrette.

29. LA TENTATIVE
(A SUIVRE DANS L'ÉMISSION 33)

AUTEUR : RENE GINGRAS
RESPONSABLE DU CONTENU : CARMEN BOURASSA
RECHERCHISTE : CARMEN DUQUETTE

THEME PRINCIPAL La tentative de suicide chez les jeunes	ASPECTS DU THEME TRAITE Le suicide ou la tentative de suicide comme un écho au mal de vivre chez les jeunes.
THEMES SECONDAIRES Les indices ou messages de détresse La réaction des membres de la famille après une tentative de suicide	Dans la période précédant la tentative de suicide, un jeune envoie différents messages de détresse qui sont souvent bien ambigus mais qui doivent malgré tout être pris au sérieux. Une tentative de suicide peut donner lieu à la culpabilisation mais est aussi une occasion de rapprochement.
OBJECTIFS Rendre les adultes plus sensibles aux signaux de détresse qui leur sont transmis par les jeunes Inciter les adultes à trouver des moyens pour soutenir ces jeunes dans la difficulté qu'ils ont de vivre Inciter les jeunes à se faire aider lorsqu'ils traversent des moments difficiles (et à passer des messages clairs lorsqu'ils ont besoin d'aide)	PERSONNAGES Mike, François, Maureen et Réal Pouliot Lise, l'ex-blonde de Mike

EVENEMENT
Au volant de la voiture paternelle, Mike a heurté un pilier de béton dans des circonstances étranges. Il se retrouve à l'hôpital. Les membres de sa famille viennent à tour de rôle le voir et essaient de lui parler et de comprendre son geste.

30. LES BISCUITS SONT STONED

AUTEURE : JOANNE ARSENEAU
RESPONSABLE DU CONTENU : CARMEN BOURASSA
RECHERCHISTE : CARMEN DUQUETTE

THEME PRINCIPAL	ASPECTS DU THEME TRAITE
La drogue chez les jeunes	Pour la majorité des jeunes adolescents, prendre de la drogue signifie tout simplement "faire une expérience, explorer un peu ou faire comme les autres".
THEME SECONDAIRE	
La réaction des parents face à la drogue et face à leur enfant	Au lieu de recourir à la morale et aux menaces, les parents ont avantage à développer une tolérance non pas face à la drogue, mais plutôt face à celui ou celle qui l'a expérimentée.
OBJECTIFS	PERSONNAGES
Aider les parents à garder une communication centrée sur l'enfant plutôt que sur l'objet de transgression (drogue, revues porno, alcool) Faire prendre conscience aux adolescents qu'ils ont des choix à faire et qu'ils sont responsables de leurs choix	Huguette, Raymond, Marco et Guy Champoux Gilles Ross, Stéphane et Johannie Gaston Gladu, livreur du dépanneur Phil Ross (père de Gilles)

EVENEMENT

Après avoir obtenu la permission de ses parents, Ti-Guy Champoux invite ses amis à son "party". A cette occasion, il leur offre de mystérieux biscuits qu'il a lui-même confectionnés.

31. LE RÈGNE DE LA MÉFIANCE

AUTEURE : JOANNE ARSENEAU
RESPONSABLE DU CONTENU : DIANE ENGLAND
RECHERCHISTE : CELINE LAVOIE

THEME PRINCIPAL

Le besoin de la confiance de l'adulte dans l'apprentissage de la responsabilité par l'adolescent

THEMES SECONDAIRES

La confiance à accorder à un adolescent

L'expérience de la drogue à l'adolescence

ASPECTS DU THEME TRAITE

L'apprentissage de la responsabilité comporte pour l'adolescent un cheminement qui ne peut pas être exempt de "failles". Il est important que les parents fassent l'effort de maintenir leur confiance dans l'adolescent malgré ces failles et qu'ils continuent de faire appel à son sens des responsabilités.

Le retrait de sa confiance à un adolescent après une "gaffe" ne peut mener qu'à un cul-de-sac entre lui et ses parents. Le risque d'accorder tout de même sa confiance peut au contraire réserver d'agréables surprises et mener à une relation ouverte avec une personne capable de responsabilités.

L'adolescent fait cette expérience le plus souvent pour "essayer et faire comme les autres", et sa personnalité ne s'en trouve pas pour autant transformée du tout au tout.

OBJECTIFS

Donner le goût aux parents de prendre le risque de donner à leurs adolescents des responsabilités, s'ils souhaitent que ces derniers deviennent responsables...
Faire voir aux parents que dans le fond ils n'ont pas le choix: la confiance, ou ils la donnent à leurs adolescents, ou c'est le cul-de-sac
Faire prendre conscience que comme parents, il est juste d'avoir des exigences mais que comme adolescent, il est normal qu'il y ait des transgressions

PERSONNAGES

Ti-Guy, Huguette, Raymond, Marco Champoux
Joanie, amie de Ti-Guy
M et Mme Boileau, voisins des Champoux

EVENEMENT

Un mois après avoir découvert que leur fils et ses amis avaient fait une expérience de drogue sous leur toit, les parents Champoux se décident difficilement à faire confiance à leur fils en le laissant seul à la maison. Pourtant, un soir, se trouvant forcés de lui confier la garde de son petit frère en leur absence, ils découvrent que Guy a très bien su prendre la responsabilité de Marco atteint soudainement d'un amygdalite.

32. LE BON LARRON

AUTEURE : MICHELE POIRIER
RESPONSABLE DU CONTENU : MONIC LESSARD
RECHERCHISTE : CARMEN DUQUETTE

THEME PRINCIPAL

La notion de Bien et de Mal chez l'enfant

THEME SECONDAIRE

La notion "d'honnêteté" pour un parent

ASPECTS DU THEME TRAITE

Selon l'âge, la notion de Bien et de Mal est relative et ambiguë, d'autant plus que l'enfant est incapable d'abstraction.

Des parents se sentent vite humiliés d'une conduite "malhonnête" de leur enfant et interviennent surtout en énonçant des principes moraux au lieu de réfléchir avec l'enfant sur le contexte du geste qui a été posé.

OBJECTIFS

Donner le goût aux parents d'échanger avec leurs enfants sur l'honnêteté, la moralité, d'une manière simple et concrète

Sensibiliser les parents au fait que selon l'âge de l'enfant, les notions de "correct", "pas-correct", sont ambigües et relatives

PERSONNAGES

Mathieu, Kiki et Suzanne Ross
Estelle et Phil Ross
Mme Bourrette et Tit-Mine
Linda, Dan et Hugo

EVENEMENT

Mathieu "emprunte" le "walkman" de Dan qui traîne dans le corridor et il le cache dans sa chambre. Le lendemain, Kiki dévoile innocemment à Dan le pot aux roses.

33. LA GRANDE AVENTURE (SUITE DE L'EMISSION 29)

AUTEUR : RENE GINGRAS
RESPONSABLE DU CONTENU : CARMEN BOURASSA
RECHERCHISTE : CARMEN DUQUETTE

THEME PRINCIPAL	ASPECTS DU THEME TRAITE
Le moment de passage du stade d'adolescent à celui de jeune adulte	Il est sain pour un jeune de poser les gestes qu'il juge lui-même nécessaires de poser pour s'affirmer et prendre ses distances par rapport à son entourage.
THEMES SECONDAIRES Besoin de se prendre en main après une tentative de suicide Besoins du jeune adulte d'exercer un plus grand contrôle sur sa vie	Le jeune peut ressentir de façon encore plus forte les besoins suivants: - se prouver des choses si modestes soient-elles - couper le lien de dépendance aux parents - assumer tout seul une décision importante - se redéfinir dans un autre contexte en prenant des distances - être reconnu comme un individu distinct.
Réaction souhaitable des parents face aux décisions de leur adolescent	Accepter la coupure avec ouverture et support sans surprotection. Les parents ont aussi à reconnaître qu'ils ne sont pas les seuls à devoir et à pouvoir supporter leur "enfant".
OBJECTIF	PERSONNAGES
Faire voir la nécessité pour un adolescent et ses parents de transformer le rapport adulte-enfant en un rapport adulte-adulte	Mike, François et Réal Pouliot Maureen et André d'Annunzio Ronald Paquette, vendeur de disques Mme Bourrette Lise, l'ex-blonde de Mike

EVENEMENT

Deux mois après sa tentative de suicide, Mike a fini par retrouver un certain équilibre grâce au support de son entourage. Il désire fortement se prendre davantage en mains et il décide de partir en voyage. Il doit alors faire face à diverses réactions de la part de son entourage immédiat.

34. LOGEMENT À LOUER

AUTEURE : ELIZABETH BOURGET
RESPONSABLE DU CONTENU : DIANE ENGLAND
RECHERCHISTE : CELINE LAVOIE

THEME PRINCIPAL	ASPECTS DU THEME TRAITE
Les responsabilités parentales et le parent qui n'a pas la garde des enfants	La visite de ses enfants de manière occasionnelle (les fins de semaine par exemple) peut difficilement être satisfaisante pour un parent désireux de vivre une vraie relation à ses enfants et d'assumer vraiment une part des responsabilités parentales.
THEMES SECONDAIRES	
La proximité géographique de parents séparés	Cette proximité apparaît comme une condition d'un meilleur partage des responsabilités parentales, de la possibilité pour les deux parents de suivre leurs enfants dans les petits et grands événements de leur vie.
Les résistances possibles d'un ex-conjoint au rapprochement	Ces résistances peuvent être: la peur de perdre une part de l'affection des enfants et du contrôle sur leur vie, la difficulté d'accepter la nouvelle vie de l'ex-conjoint, etc.
OBJECTIFS	**PERSONNAGES**
Donner le goût aux pères de s'impliquer davantage dans la relation qu'ils ont avec leurs enfants en présentant les frustrations que les pères n'ayant pas la garde de leurs enfants peuvent vivre et les motivations qui les poussent à vouloir une forme de "garde partagée" Donner le goût aux mères de se questionner sur la place qu'elles laissent ou ne laissent pas à la relation père/enfant	Gérald Poisson Sylvie, Robert et Carole Poisson France, l'amie de Gérald

EVENEMENT

Gérald, Sylvie et Robert sont ensemble pour la fin de semaine. Au cours d'un moment particulièrement heureux pour les trois, Gérald prend la décision de louer un appartement qu'ils ont visité ensemble plus tôt. Les enfants se réjouissent à l'idée que leur père puisse déménager près de chez leur mère. Cependant, il n'en sera peut-être pas de même pour celle-ci, ni pour France qui n'ont pas été consultées.

35. L'APPEL DE LA MER

AUTEURE : PAULE MARIER
RESPONSABLE DU CONTENU : MONIC LESSARD
RECHERCHISTE : CARMEN DUQUETTE

THEME PRINCIPAL	ASPECTS DU THEME TRAITE
Le besoin de créativité et de réalisation des parents	Le besoin de créativité et de réalisation demeurent légitimes même si on est devenu "des parents avec responsabilités".
THEMES SECONDAIRES Influences positives sur les enfants	Des parents plus satisfaits au plan de la création et de la réalisation de soi peuvent susciter plus facilement la même chose chez leur enfant.
Conflits possibles entre les besoins des parents et ceux des enfants	En cas d'incompatibilité momentanée ou partielle, il importe d'abord de chercher des compromis possibles au lieu de tout sacrifier au nom de la famille
OBJECTIFS Inciter les parents: . à être vrais, authentiques devant leurs enfants . à partager avec leurs enfants, aspirations personnelles, projets, si fantaisistes soient-ils	PERSONNAGES Estelle et Phil Ross Suzanne, Gilles, Mathieu et Kiki Ross Jeanne Simard, la cousine d'Estelle

EVENEMENT

Estelle reçoit subitement de sa cousine une proposition d'un travail très intéressant en Gaspésie. Estelle est très intéressée mais les membres de la famille Ross sont tiraillés et partagés face à cette éventualité.

36. UN DE PERDU, DIX DE RETROUVES

AUTEURE : MICHELE POIRIER
RESPONSABLE DU CONTENU : CARMEN BOURASSA
RECHERCHISTE : CARMEN DUQUETTE

THEME PRINCIPAL

Nouer et dénouer des liens

THEME SECONDAIRE

L'importance du réseau de solidarité

ASPECTS DU THEME TRAITE

Le fait de devoir renoncer à des liens avec certaines personnes peut amener quelqu'un à établir d'autres liens importants avec de nouvelles personnes.

L'établissement d'un réseau de solidarité favorise des possibilités plus grandes de supports et d'échanges (de niveaux variés) entre voisins à travers la vie quotidienne.

OBJECTIFS

Voir que la relation parents-enfants n'est pas la seule façon de combler son besoin d'affection et son besoin de se sentir utile

Entrevoir l'intérêt d'un réseau de solidarité et de ses retombées sur l'équilibre des personnes

PERSONNAGES

Réal Pouliot et Mme Laura Bourrette
Josette et Hugo - Dan et Linda

EVENEMENT

Réal décide de sous-louer son logement et charge Mme Bourrette de trouver un(e) sous-locataire. Craignant d'avoir un(e) indésirable comme futur(e) voisin(e), Mme Bourrette s'empresse de trouver quelqu'un à son goût. Mais cela s'avère plus complexe qu'elle ne le croyait.